"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37) LORD TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 29 septembre 1945
VOLUME XXXVI — No 224
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE : BElair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 3361

Près de 5 milliards de crédits pour l'année fiscale

Une diminution de $1,085,000,000 sur les crédits de l'année précédente

Le ministre des Finances agira comme premier ministre intérimaire en l'absence de M. King — M. St-Laurent secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 29 — La Chambre des communes s'est mise à la besogne pour tout de bon hier en abordant les crédits de guerre. Le premier ministre qui se prépare à partir pour l'Europe n'était pas à son siège et le doyen des membres du cabinet, M. Ian Mackenzie, a annoncé que pendant l'absence de M. King, le ministre des Finances, M. Ilsley, agirait comme premier ministre intérimaire, que le ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent, agirait comme secrétaire d'Etat aux affaires extérieures et que lui-même agirait comme leader parlementaire du gouvernement. M. Ilsley a annoncé à la Chambre la nomination de M. George McIlraith comme secrétaire parlementaire du ministre de la reconstruction, M. Howe.

Le ministre des Finances, M. Ilsley, a fourni à la Chambre des explications générales sur les crédits de guerre. Il faut bien se rendre compte, dit-il, que les dépenses de guerre ne peuvent cesser immédiatement après la fin des hostilités. La démobilisation ne peut s'effectuer que progressivement et il faut d'ailleurs défrayer les dépenses de notre armée d'occupation. Il a fallu dédommager les entrepreneurs qui avaient déjà encouru des dépenses au moment de l'annulation des contrats de guerre. Il reste nombre de comptes à régler avec la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et les autres pays alliés.

Les crédits de guerre que le gouvernement demande à la Chambre de voter s'élèvent à $1,365,000,000 auxquels il faut ajouter les crédits intérimaires de $2,000,000,000 votés au mois d'avril, ce qui donne une somme de $3,365,000,000 pour l'année fiscale. Cela représente une diminution de $1,085,000,000 sur les crédits de guerre de l'année précédente si l'on tient compte de l'aide mutuelle dans les deux cas. Les crédits de l'armée sont de $1,068,000,000 au lieu de $1,535,000,000 l'année précédente, ceux de la marine de $300,000,000 au lieu de $410,000,000, ceux de l'aviation de $600,000,000 au lieu de $1,090,000,000. L'aide mutuelle qui a pris fin le 2 septembre a entraîné une dépense de $654,317,000 au cours de l'année fiscale. On a dépensé en outre une somme de $55,907,000 comme contribution du Canada à l'UNRRA, et les crédits à l'étude comportent une autre somme de $25,000,000 pour la deuxième contribution que le Canada doit faire à cet organisme de secours des Nations-Unies à la condition que les Etats-Unis et les autres pays versent eux aussi une seconde contribution qui s'élèverait au total à un pour cent du revenu du pays ou $77,000,000. Les crédits du département des affaires des anciens combattants sont naturellement fort augmentés et comportent notamment une somme de $240,000,000 au titre des gratifications de service et crédits de rétablissement.

M. Ilsley a terminé son exposé en parlant du prochain emprunt de la victoire qui sera lancé en novembre prochain. Il a fait observer que le gouvernement a fait souscrire dans le passé deux emprunts par année, mais que la diminution des dépenses de guerre lui permettra cette année de se contenter d'un seul emprunt. Il espère que ce nouvel emprunt dépassera son objectif d'un milliard et demi et qu'il suffira pour répondre à tous les besoins actuels du gouvernement.

MM. Howard Green, député

(suite à la page trois)

Les pays d'En-Bas

Quelques établissements dans le bassin de la rivière Mitis

XXII

Saint-François-Xavier-des-Hauteurs et Saint-Charles-Garnier, dans le voisinage de la colonie vraiment agricole de la Rédemption — Où le travail forestier nuit encore beaucoup au progrès de l'agriculture — Ecole agricole et industrielle qu'il faudrait pour faire suite à l'école primaire

La colonie de Saint-Charles-Garnier, au pays de Rimouski, est de la même époque, 1936, que sa voisine à l'est, la Rédemption, dont il a été question à l'article précédent. Du point de vue agricole toutefois, elle est beaucoup moins avancée. Une bonne partie de ses gens, sinon la majorité d'entre eux, comptent encore pour leur subsistance sur le travail dans les chantiers forestiers, notamment ceux de la compagnie *Price*, propriétaire dans le voisinage immédiat du vaste domaine qu'est l'ancienne seigneurie du lac Mitis.

Le territoire de Saint-Charles, comme celui de la Rédemption, se situe d'ailleurs dans le bassin de la rivière Mitis ou de ses affluents supérieurs. A un mille environ de l'église de Saint-Charles, côté nord, passe la rivière Mistigougèche — autre nom maléchite ou micmac — qui coule à travers le canton Ouimet et le canton Massé et qui va joindre à la rivière Mitis, quelque part dans la paroisse de Sainte-Jeanne d'Arc.

Pour bien situer ces divers établissements, notons qu'ils se trouvent dans le comté même de Rimouski, juste en deçà de la vallée de la Matapédia. Au fait, la colonie de la Rédemption, sans être de la vallée, appartient au comté de Matapédia, aux fins provinciales du moins: le canton Massé, où elle prend son territoire, est exactement à cheval sur les comtés de Rimouski et de Matapédia. A l'arrière de l'ancienne seigneurie littorale qui a nom Lepage-Thivierge, deux lignes de paroisses, à quelque dix milles de distance, pénètrent en flèche vers l'intérieur et le sud. La première, au sud de Sainte-Luce, paroisse du bord de la mer, comprend la paroisse de Saint-Donat, dans le territoire de la seigneurie, puis la paroisse de Saint-Gabriel, au canton Fleuriault, la paroisse de Saint-François-Xavier-des-Hauteurs, dans les cantons Ouimet et Massé, enfin la colonie de Saint-Charles-Garnier, dans ces deux mêmes cantons; la deuxième ligne en flèche, plus à l'est, comprend, au sud de Sainte-Flavie: Mont-Joli, Saint-Joseph-de-Lepage et Sainte-Angèle-de-Mérici, toutes dans l'ancienne seigneurie; puis Sainte-Jeanne d'Arc, aux cantons Fleuriault et Massé, enfin la Rédemtpion, qui est entièrement située dans Massé. Saint-Donat et Saint-Gabriel, qui datent de plus de trois quarts de siècle, Saint-François-Xavier, fondée depuis vingt-huit ans, sont des paroisses moins avancées, du point de vue de l'agriculture, que la Rédemption, guère plus avancées que Saint-Charles, l'une et l'autre colonies toutes récentes.

L'altitude et la valeur du fond de terre sont pourtant à peu près les mêmes à tous ces endroits. C'est que les populations des paroisses plus anciennes sont restées forestières, les uns travaillant à salaire, les autres, à l'entreprise pour les *Price* ou pour d'autres sociétés. A Saint-François-Xavier, par exemple, où la population est de 1.300 âmes, la grande majorité des hommes passent une bonne partie de l'année, la plus grande partie depuis que l'exploitation forestière s'est intensifiée, dans les chantiers. Beaucoup d'entre eux sont des entrepreneurs à contrats pour la coupe des arbres, faisant eux-mêmes chantiers pour le compte de *Price Bros* ou des *Fraser Companies*, dans le bassin de l'une ou l'autre des rivières Kezouick, la canadienne, coulant vers le Saint-Laurent, par la Métis, et l'anglaise, coulant vers la baie de Chaleur, par la Restigouche. Saint-François-Xavier-des-Hauteurs, paroisse qui porte bien son nom, exposée qu'elle se trouve, au faite d'une chaîne de hautes montagnes, à l'érosion par le vent, est tout de même parvenue à s'organiser uen fabrique coopérative de fromage, qui reçoit de 11,000 à 12,000 livres de lait par jour et dont la production, en 1944, a été de 132,000 livres de fromage. Mais c'est tout récent et le village compte encore trois scieries qui s'ajoutent aux chantiers pour tenir les hommes loin du travail de la terre.

Le territoire de Saint-Charles-Garnier a été détaché de celui de Saint-François-Xavier, en 1936, à même d'anciennes limites *Price*, où le feu venait de passer, ce qui veut dire que la coupe du bois sur les lots n'a pratiquement rien donné. Les gens ont vécu des salaires des chantiers et des primes de défrichement, car dans leur cas, il ne s'agissait pas, comme à la Rédemption, de lots antérieurement occupés par des pilleurs de lots faisant figure de défricheurs. La population de la nouvelle paroisse, présentement 120 familles et 750 âmes, est venue d'un peu partout dans la partie nord-est du diocèse, d'aussi loin que Saint-Simon, où les gens sont généralement des agriculteurs; ce qui peut expliquer la tendance agricole. Le progrès de Saint-Charles en ce sens a cependant été plus lent, beaucoup plus lent que celui de la Rédemption. C'est peut-être dû au fait que le sol est moins favorable, plus difficile à travailler, parce que plus rocailleux. Quoi qu'il en soit, un bon nombre de colons gagnent encore leur vie comme bûcherons. La Caisse populaire vient à peine de se fonder, dix ans après la fondation de la colonie. Une fabrique de fromage est en voie d'organisation et l'on attend le jour où la colonie passera de l'état de colonie à celui de paroisse agricole. Le présent curé, M. l'abbé René Roy, qui n'est là que depuis avril 1945, prévoit que ça pourra être bientôt. Saint-Charles reste en attendant l'un des points les plus isolés de la région, aucun service d'autobus ou de camions ne se rend jusque là, à cause du mauvais état des chemins. Les services existants, de la ville de Rimouski ou de Mont-Joli, s'arrêtent à Saint-François-Xavier d'un côté et à la Rédemption de l'autre.

Le curé de la Rédemption, M. l'abbé Zénon Soucy, dont les vues sont d'ailleurs partagées par les autres curés du voisinage, considère que ce qui manque à la région, ce qu'il faudrait lui donner d'urgence, c'est une école à la fois agricole et industrielle, une école d'orientation ou d'initiation, pour faire suite à l'école primaire, une institution plus modeste si l'on veut, mais dans le genre de la *Maison Notre-Dame-des-Champs*, que les Clercs de Saint-Viateur dirigent dans la paroisse de Sully, au Témiscouata.

C'est d'une telle école, nous dit M. l'abbé Soucy, que pourraient sortir des jeunes ayant reçu la formation qui leur permettrait de lancer et de conduire à bien des industries locales, pour l'utilisation, par exemple, du bois que la grande industrie laisse perdre. Même en pays agricole et en pays de colonisation, tous les jeunes ne peuvent demeurer au travail de la terre; certains d'entre eux n'ont pas les aptitudes qu'il faut. A l'heure qu'il est, tous ceux-là qui ne se sentent pas de goût ou d'aptitude pour l'agriculture n'ont de choix qu'entre le travail dans les chantiers et l'émigration vers les villes. L'économie des paroisses rurales y gagnerait gros, si l'on trouvait moyen de les garder par des besognes qui leur assureraient une existence normale, dans les villages et dans les bourgs. Les métiers de la menuiserie, de la forge, de la tannerie sont en train de disparaître des campagnes, parce qu'il ne se trouve pas de sujets pour les exercer. L'apprentissage n'existe plus sous la forme d'autrefois; il conviendrait d'y suppléer par l'école, par une école dans le village, distincte de l'école primaire, et où l'enseignement, pratique et théorique, serait donné comme de raison non par une femme mais par un homme. Il faudrait que, sans sortir du cadre de la paroisse, du moins sans être dans l'obligation de s'en éloigner beaucoup, à cause des frais que cela occasionne, des jeuns gens de quinze à dix-huit ans pussent acquérir des connaissances agricoles ou encore se familiariser avec divers métiers qui conviennent éminemment au milieu rural. Comme c'est là, à la sortie de l'école primaire, où la maîtresse fait certe de son mieux et à qui on ne saurait demander davantage, les jeunes garçons ne savent pas, n'ont pas la moindre idée de ce qu'ils pourraient faire pour gagner leur vie. Le grand nombre de ceux qui ne se dirigent pas vers l'agriculture, ou encore ceux qui s'y risquent à tout hasard et qui se découragent presque aussitôt, n'ont devant eux, faute de préparation, aucune perspective de vie normale. Ils ne sont alors aptes qu'au seul travail de journaliers ou de manoeuvres.

Il est difficile de ne pas être de l'avis de M. le curé Soucy et de ne pas reconnaître qu'il y a là un état de choses malheureux et auquel il convient de remédier. Il y a bien longtemps que l'on parle de la ruralisation de l'école rurale. Cette ruralisation se peut faire de bien des manières, par l'enseignement de divers métiers en même temps que par l'enseignment de la chose agricole proprement dite.

Emile BENOIST

29-IX-45

fonds du prêt-bail consenti par le gouvernement américain, la Commission soviétique des achats à Washington a acquis la station balnéaire de Bay-Ridge, au Maryland, sur la baie de Chesapeake.

Tout comme si on l'eût roulée et garnie d'un ruban, au grand mécontentement des résidents de la capitale, qui n'ont guère goûté ce commerce, on céda sans plus de cérémonie aux Soviets la longue et large grève où l'on aimait s'asseoir sous un parasol que l'on plantait sans effort dans le sable fin et moelleux, qui sèche aussitôt que la vague s'en retire.

Maintenant, tout cela, écrit Mlle June McConnell, dans le Boston-Herald, *appartient aux Russes. Le bon peuple qui aimait circuler sur la plage s'est retiré. Il ne peut plus y nager parce que des Russes en gardent les accès et en écartent les violateurs; c'est devenu leur rendez-vous de vacances exclusif. Ce qui veut dire que les Russes qui naguère étaient privés d'un tel lieu de détente peuvent désormais s'ébattre sur leur plage privée parmi leurs propres concitoyens, sans avoir à se faire bousculer dans l'exode qui s'élance vers la mer pendant la canicule. Washington compte plusieurs centaines de Russes au service de l'ambassade soviétique et de la Commission d'achats soviétique.*

Pour ce qui est de l'essence, sauf les diplomates, les attachés d'ambassades à Washington recevaient cet été le même traitement que les citoyens des Etats-Unis. Les diplomates avaient droit à une ration accrue, selon les exigences de leurs déplacements. Les coupons supplémentaires étaient émis par le secrétariat d'Etat.

Un diplomate de l'ambassade britannique déclara qu'il était délicat d'abuser de coupons supplémentaires, parce que l'ambassadeur avait fait tenir une mise en garde aux membres de son personnel. Néanmoins, un dimanche, il y avait des douzaines de voitures sur le terrain de stationnement de Bay-Ridge et des centaines de Russes s'allongeaient sur la plage ensoleillée.

Une maman, qui avait épargné des coupons d'essence dans le but d'y conduire sa fillette, se vit refuser l'accès à la mer. On lui déclara que cette grève, appartenant aux Russes, est uniquement à la disposition des Russes. A la Commission soviétique, on observe, cependant, un silence prudent qu'on ne rompt que pour admettre que les Soviets s'y sont établis à demeure.

Ainsi, pendant que l'Ours prend ses ébats et se débarbouille dans les eaux tièdes du Gulf-Stream, l'Oncle Sam, suant, bat les pavés brûlants des belles avenues qui convergent vers le Capitole.....

OURSIN

29-IX-45

Bloc-notes

Une chaire de droit pratique à Saint-Jean

Signalons tout de suite rapidement, en nous réservant d'y revenir, l'initiative prise par les sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Iberville et de Saint-Jean. Elles ont organisé des "cours de perfectionnement en affaires". La série comportera vingt leçons qui se donnent chaque mercredi soir de 8 h. à 9 h.: quinze seront donnés à Saint-Jean et cinq à Iberville.

Trois spécialistes occuperont cette chaire de vulgarisation légale: Mes Jacques Perrault, avocat, Marcel Faribault et Roch Brunet, notaires, qui n'ont pas besoin d'être présentés au public montréalais. Tous trois sont docteurs en droit et les deux premiers professent la science légale à l'Université de Montréal, Me Brunet est l'inspecteur des greffes notariaux pour la province de Québec. Il a déjà donné une suite de causeries radiophonées sur la loi.

Me Brunet a inauguré cette tribune mercredi soir à l'école du Sacré-Coeur de Saint-Jean. Près de cent cinquante personnes ont suivi avec grand intérêt cette première leçon qui portait sur "la loi dans les affaires". Une élite s'y était donné rendez-vous.

Les autres cours couvriront une belle variété de sujets pratiques: ventes, prêts d'argent, contrats de mariage, testaments, impôts sur le revenu et droits successoraux, effets de commerce, assurances, compagnies, coopératives, etc.

Fait à souligner, chaque *élève* paie pour son admission; ces leçons ne sont l'objet d'aucune subvention gouvernementale.

Cette petite *faculté de droit* régionale constitue, dit-on, une innovation dans la province; ce serait la première du genre. Puisse-t-elle faire souche, car tout le monde doit obéissance à Sa Majesté la Loi et tous ses sujets sont censés la connaître mais, par suite de son aspect rébarbatif et de ses modifications constantes, bien peu ont le privilège de pénétrer dans son intimité.

Louis ROBILLARD

La campagne de la "Federation of Catholic Charities"

Du 1er au 10 octobre des auxiliaires bénévoles frapperont à nos portes en faveur des 24 oeuvres soutenues par la *Federation of Catholic Charities*.

Comme le souligne Son Excellence Mgr l'Archevêque de Montréal, dans son appel spécial à ses diocésains, à l'occasion de la campagne de charité qui commence, "durant la période de transition de la guerre à la paix, plusieurs nouveaux problèmes se posent, notamment au sujet des foyers brisés, des enfants négligés et abandonnés. La charité demande que vous fassiez toute votre part pour secourir ces concitoyens nécessiteux et infortunés."

Le retour de la paix ne nous dispense pas, en effet, de notre devoir primordial d'entr'aide envers les malades, les enfants sous-alimentés, les infirmes, les délaissés. Toutes les oeuvres groupées sous l'égide des *Catholic Charities* sont nécessaires dans une agglomération telle que la nôtre, et elles ont des titres à notre générosité.

Nos coreligionnaires de langue anglaise, qui contribuent volontiers au maintien de nos propres oeuvres, à l'occasion, sont en droit d'attendre, en retour, notre appui pour les aider à faire un succès complet de leur campagne. Ne leur ménageons pas cet appui. C'est là une question de solidarité élémentaire.

L. D.

Radio-Ouest Française

C'est demain dimanche que s'ouvre officiellement, dans la région de Montréal, la campagne pour Radio-Ouest-Française.

Dans une trentaine d'églises, il y aura sermon sur le sujet par des prédicateurs distingués, dont plusieurs évêques.

Nous avons souvent parlé de cette compagnie, nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir. Nous voulons simplement souligner aujourd'hui son ouverture officielle.

L'heure de l'action a définitivement sonné.

O. H.

28-IX-45

Le carnet du grincheux

Quand le procédé les sert, les proconsuls d'Ottawa se retranchent derrière des subtilités. On l'a bien vu au cours du chômage des boucheries. Le vizir Lorimer Ilsley pose les causes, mais se dérobe devant les conséquences.

* * *

La police fédérale est devenue subitement non-interventionniste pour réprimer le désordre, elle ne nous avait pas habitués à tant de délicatesse.

* * *

En nos Parlements, chaque député possède une place capitonnée qui lui est réservée. A celui de Londres, il y a 437 places pour 640 députés; donc un manque de 203.

* * *

On compte sur les absences, on se vole les places, l'on se tasse comme des amoureux, ou l'on fait le pied de grue.

* * *

Cet encombrement et cette incommodité sont voulus, paraît-il; ils ont pour dessein de raccourcir les débats.

* * *

Ici, de même, pourquoi ne pas rendre le séjour parlementaire assez inconfortable pour décourager les discoureurs?

* * *

La Norvège se dit assurée d'avoir suffisamment de nourriture. Voilà au moins un pays d'Europe qui peut se passer de notre viande.

Le Grincheux

29-IX-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La plus grande imposture est de prétendre gouverner les hommes lorsqu'on n'en a pas la capacité".

XENOPHON

Goélettes et capitaines d'Acadie

(par le Fr. Antoine Bernard, C.S.V.)

Dans quelle mesure les accidents de la guerre et de la mer ont-ils contribué à peupler les rivages de l'Acadie et de la Gaspésie? Combien de noms français furent semés sur ces côtes solitaires, au cours de trois siècles, par les tempêtes océanes et par les courses de prisonniers au large? Impossible de rien préciser. Je crois tout de même qu'il y eut, surtout entre 1755 et 1815, depuis les débuts de la guerre de Sept Ans jusqu'à la chute de Napoléon, de nombreux cas de naufrage, de capture, de fuite devant l'ennemi, qui servirent à accroitre le nombre des habitants français de l'Est canadien. Je veux ici exposer un de ces cas.

Au printemps de 1755, l'amiral Boscawen, chef des escadres anglaises opérant dans l'Amérique du Nord, reçut l'ordre de "tomber sur tout vaisseau de guerre français qui tenterait de débarquer des troupes en Nouvelle-Ecosse ou au fleuve Saint-Laurent". La facile capture en pleine paix, le 8 juin 1755, des deux frégates françaises l'*Alcide* et le *Lys*, dans le golfe Saint-Laurent, fut le premier fruit de cette guerre non déclarée que préconisait Londres, au mépris de toute convention du temps. "Il n'est nullement nécessaire de déclarer la guerre", affirmait un philosophe de la Tamise. "La déclaration ne servirait qu'à donner du temps à l'ennemi et souvent à priver une nation de la meilleure occasion qu'elle peut avoir de se faire justice". — D'où l'on peut conclure, en 1945, qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil!

Les équipages du *Lys* et de l'*Alcide*, ainsi que huit compagnies d'infanterie destinées à renforcer la défense du Canada, suivirent à Halifax l'escadre de Boscawen, en attendant l'internement à Boston ou dans les Antilles anglaises. Combien, parmi ces Français jeunes et vigoureux, revinrent plus tard habiter les côtes atlantiques du Canada, c'est-à-dire l'Acadie et la Gaspésie? Je crois que bon nombre le firent, ce qui explique l'existence de noms acadiens déjà anciens, bien qu'inconnus avant le Grand Dérangement de 1755.

Loubert est un de ces noms de la baie des Chaleurs. L'ancêtre, Pierre Loubère (il signait ainsi), naquit en Normandie vers 1727. Il faisait partie d'une compagnie portée par le Lys lorsque ce vaisseau, importuné par le brouillard de Terre-Neuve et séparé du convoi, devint avec l'*Alcide* la proie du peu scrupuleux Boscawen. Le jeune Normand fut transporté à Antigua, île des Petites Antilles, et y demeura un an, refusant d'abord de "collaborer" avec les Anglais, maîtres de l'Amérique du Nord. Mais le désir de la liberté, sans doute aussi certains avantages matériels qu'on faisait miroiter aux yeux des captifs, eurent finalement raison des répugnances de plusieurs d'entre eux. Pierre Loubert céda. Il prêta serment de fidélité à la Couronne britannique, ce qui lui valut de quitter les Antilles surchauffées, de venir se rafraîchir au climat de Boston où il vécut quelques années.

Ici, dans le Boston fanatique de 1756 où arrivent, décharnés et pitoyables, des groupes d'Acadiens victimes de la cruauté de Boscawen et de Lawrence, Pierre Loubert se voit en face d'une grave décision à prendre: une décision qui pèsera sur toute sa vie, sur toute sa descendance. Il n'y a pas d'église catholique, il n'y a pas de prêtre à Boston, capitale du protestantisme en Amérique du Nord. Notre Normand va-t-il pousser la fidélité à son serment jusqu'à l'oubli pratique de la foi catholique? Il faut choisir; sera-t-il un apostat *à l'aise*, menant au milieu des Anglais une vie matérielle facile, ou un catholique pauvre, prêt à courir le risque d'une existence dangereuse peut-être?

Pierre Loubert avait hérité d'une solide foi religieuse, et son patriotisme français avait plié aux circonstances, sans se rompre. Placé en face d'un choix redoutable: Dieu ou l'argent, il n'hésita pas. Il s'attacha à Dieu et à sa foi catholique. Tournant le dos aux avantages matériels de Boston, il se mêla aux Acadiens exilés, misérables. Il partagea leur existence précaire et résolut de les suivre lorsque commença, en 1765, un mouvement de retour aux rivages de l'ancienne Acadie.

J'ignore la date exacte et les circonstances du voyage en goélette que fit le capitaine Pierre Loubert pour atteindre, vers 1765, les rivages de la baie des Chaleurs où les fuyards acadiens de Beaubassin avaient trouvé, dès 1756, un gîte solitaire. Chose certaine, c'est qu'il épousa, à cette époque, Euphrosine Landry, soeur de Claude Landry qui avait été, en 1756, l'un des pionniers acadiens de Carleton. Leur premier fils, Pierre-Bernard Loubert, naquit à Carleton en 1767.

La culture du sol, aidée de la pêche, pouvait nourrir ces courageux semeurs de vie française qui précédaient d'une génération, en Gaspésie, les loyalistes de Gaspé, Douglastown, New-Carlisle et New-Richmond (la Commission des Sites historiques du Canada devrait finir par l'apprendre!) Mais comme les débuts restaient difficiles! L'argent était chose à peu près inconnue de ces nouveaux Spartiates promis à l'exploitation de Charles Robin, maître-pêcheur de l'île Jersey. Voici pourtant qu'en 1775 une grosse nouvelle se répercute jusqu'en Gaspésie.

Elle est fondée, cette nouvelle. L'insurrection américaine éclate, et l'Angleterre demande des soldats qu'elle paiera royalement. Pierre Loubert risque l'aventure. Curieux peut-être de revoir le sol américain, il s'enrôle, il va faire le coup de feu contre les Bostonnais. Il s'en tire sans accident et reçoit sa récompense, juste celle qu'il ambitionnait. On le constitue petit seigneur de huit cents acres de terre neuve, à prendre dans la partie est de Carleton, au centre de la future paroisse de Maria. Pierre Loubert s'y installe avec sa famille vers 1780. Il y fait venir son beau-frère Claude Guité, époux de Modeste Landry, et l'établit à ses côtés. Lui aussi rescapé des hasards de la guerre de 1755-60, Claude Guité vivait alors à Québec.

Nous ne suivrons pas plus loin la carrière désormais paisible de Pierre Loubert dont la maison s'élevait près du "quai" actuel de Maria. Comme les patriarches anciens, il eut "des fils et des filles". L'un de ses fils, Frédéric, eut de deux mariages une maisonnée de vingt-six enfants. Je voudrais esquisser maintenant, comme seconde figure d'un diptyque, le profil original d'un petit-fils de Frédéric Loubert: le capitaine André Loubert, décédé à Maria en 1922, que j'ai bien connu.

C'était un homme courtaud, mais nerveux et solide. Teint clair, oeil bleu et vif aux reflets marins, verbe intarissable. Il avait beaucoup vu, beaucoup retenu. Les soirées d'hiver fuyaient vite à l'écouter. Pendant que la neige houspillait les vitres, il nous emmenait allégrement vers les pays tropicaux, du côté des

(suite à la page deux)

L'actualité

Quand l'Ours se baigne...

Peu de semaines s'écoulent sans qu'on entende parler d'ambitions nouvelles de la Russie. On lui prête maintenant le désir de contrôler les grands fleuves de la zone qu'elle occupe, de déborder l'Asie et l'Europe en se taillant des postes d'observation sur les bords de la Méditerranée et de la mer Rouge, en Afrique, et jusque dans les archipels du Pacifique.

Après les réalisations territoriales, les convoitises maritimes. Dans un testament politique secret, — dont les historiens contestent l'authenticité,—le tsar Pierre-le-Grand en mourant, en 1725, aurait ... sur le papier ses dernières volontés comme suit:

"Prendre part en toute occasion aux affaires et démêlés de l'Europe, ordonne le testament. Diviser la Pologne en y entretenant le trouble et des jalousies continuelles.... S'étendre sans relâche vers le nord, le long de la Baltique, ainsi que vers le sud, le long de la mer Noire. Approcher le plus possible de Constantinople et des Indes; celui qui y régnera sera le vrai souverain du monde. En conséquence, susciter des guerres aux Turcs et à la Perse; s'emparer de la mer Noire; pénétrer jusqu'au golfe Persique.... La Perse vaincue, la Pologne subjuguée, la Turquie conquise, la mer Noire et la Baltique gardées par nos vaisseaux, il faut alors proposer séparément et très secrètement d'abord à la France, puis à l'Autriche, de partager avec elles l'empire du monde. Si l'une des deux accepte, se servir de l'une pour écraser l'autre, puis écraser à son tour celle qui restera en engageant contre elle une lutte qui ne saurait être douteuse..... Si chacune d'elles refuse l'offre de la Russie, il faudra les précipiter dans des conflits armés, où elles s'épuiseront mutuellement. Alors, profitant d'un moment favorable, la Russie jetterait ses troupes sur l'Allemagne, tandis que ses deux flottes de guerre, partant l'une de la mer d'Azov, l'autre d'Arkhangelsk, amèneraient, par la Méditerranée et l'Océan, les hordes asiatiques. Celles-ci inonderaient la France; et l'Allemagne serait également envahie. Ces deux pays une fois vaincus, le reste de l'Europe passerait facilement et sans coup férir sous le joug. Voilà comment peut et doit être asservie l'Europe".

Quelle que soit la valeur du document attribué à Pierre-le-Grand, on a vu depuis la guerre de Finlande que Staline et ses disciples n'ont rien négligé pour marcher sur les traces du tsar dont le premier souci fut de créer une armée et une flotte dignes de ses aspirations.

Aussi, les Soviets ne viennent-ils pas de prendre pied sur la côte orientale de l'Amérique! Près de nous, au début de l'été, à même les

La vie liturgique

19e dimanche après la Pentecôte

Introït

"Je suis le salut du peuple." — Le salut du corps et le salut de l'âme. Les causes secondes seraient impuissantes sans l'action de la cause principale qui est prédéterminante. Le salut de l'âme doit être voulu absolument, car il est le bien ultime de l'homme. Le salut du corps et ce qui s'y rapporte, conditionnellement (dans la mesure où il y a référence au salut éternel. Le moyen est pour la fin; le corps pour l'âme. On comprend bien qu'il doive en être ainsi, mais en pratique, nous faisons comme si nous ne comprenions pas. Malades, nous voulons guérir. Après, on verra. — "Je suis le salut du peuple". Par opposition à tout succédané.

"Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars,
Ceux-là dans leurs chevaux;
Nous, nous invoquons le nom de Jéhovah, notre Dieu.
Eux, ils plient et ils tombent;
Nous, nous tenons ferme et restons debout" (Ps. 19, 8-9).
"Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah
Que de se confier aux hommes;
Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah
Que de se confier aux princes"
(Ps. 117, 8-9).

Collecte

"... afin que dispos également de corps et d'âme nous vous servions dans la liberté de nos coeurs." — Une nature humaine, c'est un corps et une âme. D'autre part, c'est un axiome certain que la grâce perfectionne la nature. Perfectionner, ce n'est ni détruire, ni rmplacer, c'est ajouter. Ce ruban qui fait si bien dans les cheveux de Jacqueline, ne fait si bien que parce que Jacqueline a une tête charmante et des cheveux ravissants. Le ruban ajoute à un charme déjà opérant. Un foie qui fonctionne bien, un estomac qui digère sans difficulté aident singulièrement l'exercice de la patience. La vertu est une facilité. Tout ce qui rendra la vertu facile ne sera pas indifférent. Nous sommes ici en présence des vertus naturelles et des vertus surnaturelles et du rapport que ces vertus ont entre elles. Il y a là un problème, mais ce problème, l'Eglise l'a dès longtemps résolu. Léon XIII faisant l'éloge de saint Thomas d'Aquin écrivait: "... en même temps qu'il distingue parfaitement, ainsi qu'il convient, la raison d'avec la foi, il les unit toutes deux par les liens d'une mutuelle amitié: il conserve ainsi à chacune ses droits, il sauvegarde sa dignité, de telle sorte que la raison, portée sur les ailes de saint Thomas jusqu'au faîte de l'intelligence humaine, ne peut guère monter plus haut, et que la foi peut à peine espérer de la raison des secours plus nombreux ou plus puissants que ceux que saint Thomas lui a fournis" (Encyclique Asterni Patris). L'étonnant serait que l'homme ne doive pas mettre au service de Dieu tout ce qu'il est. Nature et grâce, raison et foi ont rapport d'imparfait à parfait. L'un mène donc à l'autre. L'abêtissez-vous de Pascal est l'une de ces sottises dont ce génie mal équilibré est coutumier. C'est Jacques Rivière qui a parfaitement raison quand il écrit: "Loin d'être avant tout un extravagant, le chrétien est d'abord un homme qui se sert de son esprit aussi complètement que possible" *(A la trace de Dieu,* p. 40). Rappeler les gens à la raison n'est-ce pas un leitmotiv familier à tous ceux qui ont à guider d'autres hommes?

Epître

"...nous sommes membres les uns des autres". — Il faut souligner souvent la grande doctrine du Corps mystique, doctrine récemment rappelée et exposée par Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le Corps mystique, c'est la société que forment le Christ et l'Eglise, l'un étant la Tête, l'autre le Corps; l'un étant l'Epoux, l'autre l'Epouse. Saint Paul revient sans cesse à cette doctrine. Elle nous étonne aujourd'hui en nos temps d'individualisme. Nous concevons bien l'Eglise comme l'ensemble des fidèles, mais plus ou moins unis entre eux, alors que les fidèles sont les membres d'un même corps dont le Christ est la Tête. Ce qui caractérise le corps organique, c'est bien son unité substantielle. Dans les Epîtres de saint Paul, les textes abondent où les fidèles sont dits crucifiés avec le Christ, plongés avec lui dans la mort, morts avec lui, ensevelis avec lui par le baptême, ressuscités avec lui, revêtant le Christ. Défendre l'unité, c'est défendre l'être. Briser l'unité, c'est détruire l'être: "Tout royaume divisé contre lui-même se détruit, les maisons tombent l'une sur l'autre" (Lc. II, 17).

Graduel

"Que ma prière soit devant ta face [comme l'encens,
Et l'élévation de mes mains comme [l'offrande du soir!"

L'encens, c'est cette chose agréable dont l'offrande odorante est tout entière un hommage. Telle devrait être la prière, cette élévation amoureuse de l'âme vers Dieu. Trop souvent, prier, ce n'est que demander, ne penser qu'à soi. Tâchons d'oublier cette petite chose qui est nous, pour penser à Dieu et à ses intérêts. Un pareil désintéressement plaît à Dieu. Notre-Seigneur disait à sainte Catherine de Sienne: "Occupe-toi de moi et je m'occuperai de toi". Qui veut n'être pas oublié doit s'oublier. D'abord, nos besoins, Dieu les connait. Ensuite, le désintéressement est une vertu que les hommes prisent par-dessus tout. Et Dieu aussi. Le meilleur devra-t-il donc être exclu de nos relations avec Dieu? Visons donc au désintéressement comme à la fleur exquise d'un coeur noble et grand. Entre hommes, la mesquinerie est à chasser comme punaises d'un lit. Et entre Dieu et l'homme donc? Il n'y a pas assez d'encens dans nos vies humaines. C'est l'intérêt qui prime. Sans doute, il faut vivre, mais l'homme ne vit pas que de pain. De pain, on peut encore s'en passer mais, de fleurs on ne le peut guère. C'est pour cette raison que Dieu en a saupoudré la nature. Et la nature veut nous instruire, car il y a plus d'une fleur. Celles qui jaillissent du sol ne sont pas toujours les plus précieuses au coeur de l'homme, ni les plus recherchées.

Evangile

"...ils s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son négoce"... Invités aux noces, nous partons au champ ou à nos affaires. Le Royaume des Cieux, la vie surnaturelle, c'est des noces, c'est-à-dire plaisir et joie. C'est Marie aux pieds de Notre-Seigneur. Cependant, prenons-y garde. Des noces, c'est important. Du reste, on en a bien l'intuition. On ne se met pas en frais pour rien: "voilà que j'ai préparé mon festin; on a tué mes boeufs et mes animaux engraissés; tout est prêt". Appelés à de grandes choses, des niaiseries nous retiennent. Je vous le demande un peu, aller au champ ou aux affaires, quand on est invité aux noces! Ne pourrait on pas aller au champ un autre jour et remettre à demain les affaires? Ce n'est pas sans raison que noces et joie vont ensemble, sont inséparables. Le Royaume des Cieux, c'est le bonheur. Le bonheur en la vie présente et en l'autre. Oui, en la vie présente. Bonheur imparfait, me direz-vous? Tant que vous voudrez, mais bonheur quand même. Voyons. Rappelons nos souvenirs. Les heures les plus heureuses de notre vie ne furent-elles pas les heures les plus vertueuses? Vertu et bonheur vont ensemble comme deux petites filles bien sages se tiennent par la main.

Communion

"Vous avez ordonné que vos commandements fussent gardés scrupuleusement: puissent mes voies se diriger à la garde de vos justices!"" — Ces commandements sont deux et n'en font qu'un: tu aimeras. Pas de contrefacons. L'amour, on sait ce que c'est. Eh! bien c'est cela que Dieu veut et pas autre chose. "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même... fais cela et tu vivras" (Lc. 10, 27-28). — "Je vous donne un commandement nouveau: que vous vous aimiez les uns les autres; que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jn. 13, 34-35). Mais tout ce qui s'appelle charité n'en est pas nécessairement. Pour être la plus grande de toutes les vertus, la charité ne détruit pas les autres et pour n'aller pas avec les autres vertus, elle n'est plus charité, mais une corruption détestable d'icelle. C'est ainsi qu'il y a des charités apparentes qui ne sont que de grandes et funestes injustices. L'issue est non le salut, mais la perte. Ah! que la religion ne nous dispense pas d'intelligence.

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

Goélettes et capitaines d'Acadie

(suite de la première page)

Antilles où l'ancêtre Pierre Loubert avait séjourné. On poussait même jusqu'au Brésil, jusqu'en Argentine. Traversant à voiles l'Atlantique insondable, par les nuits chaudes qu'éclaire une mer phosphorescente, on allait visiter l'Europe de 1870.... Souvenirs d'enfance, reflets d'un passé à jamais disparu!

Né à Maria en 1843, André Loubert possédait l'instruction moyenne des Gaspésiens de l'époque. Avant sa première communion faite à treize ans, il avait fréquenté la petite école, tenue par un instituteur de passage trois ou quatre mois de l'année. Il savait lire, écrire, compter, et sa vive intelligence fit le reste, jusqu'à lui gagner un brevet régulier de capitaine "au long cours". Mais avant d'être capitaine, il faut être matelot. André Loubert connut toutes les étapes du métier: mousse, matelot, second, enfin capitaine et sociétaire. Il navigua quarante ans, de 1863 à 1904. Esprit à la fois curieux et réfléchi, il confia au papier beaucoup de notes de ses voyages. Un malheureux accident les a détruites; seul a survécu un cahier où je puise quelques détails.

André Loubert fit dix-huit fois le voyage à l'île Barbade, pour le compte de commerçants de la Gaspésie, de Québec ou des Provinces maritimes. Il y transportait du lois ou du charbon, il en rapportait de la mélasse et des épices. En 1879, note-t-il, "je suis venu de Barbade à Québec en vingt-six jours, à bord de la goélette *Col. Ellsworth.* Ce fut là sans doute son voyage-record, grâce au bon vent du sud ou de l'est. En 1871-72, victime d'une avarie à sa goélette, il avait dû hiverner sur l'île Barbade; il en avait rapporté des plantes, des coquillages et de multiples souvenirs.

Voici, au texte, une note de 1868 où André Loubert, alors matelot, résume un grand voyage de treize mois qui le conduisit jusqu'en Belgique, en passant par l'Amérique du Sud: "1868. Mon voyage à bord la goélette *Normandy,* à $14 par mois. Embarqué à Pictou, Nouvelle-Ecosse, le 28 novembre 1867, avec chargement de charbon pour Boston. Nous sommes partis de Pictou le 2 décembre et arrivés à Boston le 23 décembre: un passage de misère. Jean Guité (fils) était mon compagnon de voyage, il laissa à Boston. De Boston nous sommes venus à Portland, Maine, et pris un chargement de planches pour Buenos-Ayres.

On laissait Portland le 28 février 1868, et arrivé à Buenos Ayres le 2 mai. Repartis le 4 septembre pour Anvers, en Belgique. Arrivé à Anvers le 12 novembre, et je fus près de trois semaines dans la ville. J'ai visité les principaux endroits. Je montais dans le clocher de la cathédrale Notre-Dame qui a une hauteur de 400 pieds et qui renfermait 85 cloches. Je fus aussi au museum et au jardin zoologique, là on voyait tous les animaux. De Belgique je m'en suis revenu à mes dépens, en passant par l'Angleterre, partant de Liverpool. Je m'embarquai à bord d'un bateau à vapeur et à voile, le *City of New York,* comme passager. Arrivé à Halifax, puis à Maria la veille de Noël 1868".

De tels voyages, accomplis une main à la voile et l'autre au gouvernail, laissent à l'imagination et à la mémoire des sujets inépuisables. Retiré chez les siens à Maria, face à l'immensité liquide, le vieux capitaine Loubert, toujours coiffé de la haute casquette brodée qui avait parcouru les océans, ne se faisait pas prier pour exhumer ses souvenirs. Hommage soit ici rendu à sa belle âme française, à la générosité de son esprit et de son coeur!

* * *

J'avoue, au terme de cette petite étude, que je ne l'ai pas entreprise sans une certaine hésitation. La figure du soldat normand Pierre Loubert, évoquée au début, est celle de mon trisaieul, le grand-père de ma grand-mère Henriette Loubert, femme d'Edouard Bernard. Née en 1808 et morte en 1902, Henriette Loubert avait beaucoup gardé du type normand d'autrefois, y compris une belle langue française et le goût des choses anciennes, des images du passé. Quel plaisir ce fut pour moi, pendant les années d'enfance, de prêter l'oreille à ses récits! Nonagénaire, elle aimait remuer ses souvenirs des débuts de la Gaspésie, se doutant bien que le vingtième siècle, dont elle franchissait le seuil, abolirait tout un lointain passé. De là-haut, aujourd'hui, elle sourit peut-être de voir son nom imprimé dans un journal, elle qui a lu son livre de prière beaucoup plus que la *gazette.*

Antoine BERNARD, C.S.V.

Pour un meilleur service d'ambulance

La Commission Des Marais a siégé plusieurs fois et fait un rapport préliminaire

Après avoir questionné et écouté M. J.-H. Roy, président du conseil représentant les 32 hôpitaux de Montréal, les membres de la Commission DesMarais, chargée d'améliorer le service d'ambulance à Montréal, ont posé, hier, les jalons du programme qu'ils soumettront d'ici peu au Comité exécutif.

Présidée par le leader du conseil, M. Pierre DesMarais, la commission a siégé, par exception, au bureau même de l'hôpital St-Luc, et groupait MM. Dave Rochon, J.-H. Gagné, G.-M. Pitts, E.-W. O'Flaherty et Georges Godin. Le maire Camlilien Houde, à titre de membre ex officio, rehaussait la réunion de sa présence. Assistaient également MM. Albert Castonguay et Roland Barrette.

M. Roy ayant donné, statistiques en mains, le point de vue des dirigeants d'hôpitaux en matière de service d'ambulance, la commission a manifesté le désir de voir se réunir les chefs des 32 hôpitaux de la ville, pour que M. Roy leur transmette l'essentiel du travail fait jusqu'ici par cette commission d'enquête, et leur demande à quelles conditions ces divers hôpitaux, ou les plus importants d'entre eux, assumeraient de faire bénéficier la population de Montréal d'un service d'ambulance convenable. La Ville, apparemment, est disposée à transiger d'abord avec les hôpitaux, qui ensuite s'entendront avec des entrepreneurs particuliers pour les détails de ce service. Comme l'a déclaré le maire: "Quand il est question dela vie des citoyens, il n'y a pas à lésiner. La ville paiera ce qu'il faut pour obtenir un service d'ambulance parfait. Pour les hôpitaux, il ne s'agit pas de faire de l'argent, ni d'en perdre".

Les commissaires ont insisté sur le fait que ce qui importe, c'est la rapidité du service. Les minutes comptent quand il y va de la vie des gens. Il faut réduire au strict minimum le laps de temps s'écoulant entre le moment d'un accident et celui où l'accidenté est admis à l'hôpital pour recevoir les premiers soins.

Comme la commission a pu en juger lors d'une alerte-surprise, le système en honneur à St-Luc est au point. Entre l'appel téléphonique reçu par l'hôpital et le départ de l'ambulance avec interne à bord, il s'écoule une minute et demie. Si la circulation dans les rues n'est pas obstruée, les chances sont que l'ambulance revienne à l'hôpital en sept ou huit minutes dans les cas ordinaires.

La commission a déjà décidé de réclamer la création d'une centrale d'appels en cas d'accidents, et il reste encore à savoir si ces appels se feront par téléphone ou et par le moyen d'un dispositif ajouté, par exemple, aux boîtes d'alarme à incendie. On tient en outre à ce que l'ambulance soit envoyée d'urgence sur réception d'appels de citoyens ordinaires. Jusqu'à maintenant, il semble que seuls les policiers puissent requérir le service d'ambulance, et des délais pénibles sont dus à cette restriction.

Des conseillers ont également réclamé que le directeur de la police ordonne à ses constables, dans les cas d'accidents, d'alerter l'hôpital dès qu'ils atteignent le lieu de l'accident, après quoi ils peuvent faire leur enquête, l'accidenté ne risquant plus de demeurer sans soins durant un temps dangereusement prolongé.

MM. Pierre DesMarais et Dave Rochon ont vigoureusement protesté contre un incident survenu il y a deux jours, sur le chemin de la côte Ste-Catherine, alors qu'un accidenté a dû attendre plus de quarante minutes avant d'être secouru. Les constables accourus sur les lieux avaient dû participer à un vif échange de mots, avant d'alerter l'hôpital. Cette affaire aura d'ailleurs son écho en Cour.

Le maire a émis l'opinion que nombre de retards, dans les cas d'accidents, sont dus à certain défaut de cohésion, les gens étant pris par surprise et ne sachant trop quoi faire. Il y aura toute une éducation à faire dans le public pour familiariser chaque citoyen avec les mesures à prendre en de tels cas d'urgence. Il faudra, par exemple, que le numéro de téléphone de la centrale d'appels pour ambulance soit universellement connu. Chez les policiers certaine campagne d'éducation est également nécessaire, comme le demandent les membres de la commission.

M. Roy a annoncé qu'il réunirait ses collègues dirigeants d'hôpitaux d'ici quelques jours et qu'il pourra faire rapport de leurs réponses faites aux demandes de la Commission, dans environ trois semaines. La Commission se réunira alors.

Réunion générale des ligues du Sacré-Coeur

Les Trois-Rivières, 29 (D.N.C.) — La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse des Trois-Rivières tiendra lundi prochain, 1er octobre, sa réunion générale annuelle. L'assemblée a été convoquée par Mgr Hormisdas Trudel, vicaire capitulaire et directeur général des Ligues du Sacré-Coeur dans le diocèse des Trois-Rivières. La réunion sera sous la présidence de M. le notaire J. S. Sawyer, président général de la Fédération. Les RR. PP. Boyle, S.J., aumônier général des Ligues du Sacré-Coeur, Racine, S.J., assisteront à cette réunion.

La guerre civile en Italie?

Rome, 29 (A.P.) — La guerre civile peut éclater en Italie à moins que le gouvernement du premier ministre Ferruccio Parri n'ordonne des élections générales dans le plus bref délai possible.

Les partis communiste et socialiste, dans un manifeste conjoint, ont demandé hier à la population de manifester le 14 octobre afin de demander des élections générales et de "stimuler le gouvernement à faire face à la crise économique de l'hiver".

Le gouvernement est dans une impasse, car l'aile gauche demande la formation d'une assemblée constituante aussitôt que possible, tandis que l'aile droite maintient que les élections locales doivent être tenues d'abord.

Nouvelle auto à propulsion

Paris, 29 (A.P.) — Les usines Renault, que le gouvernement français a saisies, expérimentent actuellement des automobiles à propulsion, a dit hier le directeur Pierre Le Faucheux. Il a ajouté que les nouvelles voitures Renault, plus petites que l'ancien modèle, couteront moins cher d'entretien.

Graphologie au "Devoir"

Sanguina Biliosa du nord. — L'esprit est sensé, l'imagination est active et aime tout ce qui la nourrit, roman, cinéma, etc. L'activité est routinière et assez persévérante. Bonne et capable de se dévouer en combattant un peu d'égoïsme. Elle est sincère et droite, naïve et crédule. La volonté est influençable et pas forte. Elle manque de résolution et de fermeté persévérante. Elle a le sens du devoir et de la bonne volonté. Très timide, d'une grande réserve qui nuit à l'expansion. Un peu sentimentale et pas encore très sérieuse. Assez pratique et elle le deviendra de plus en plus.

J'aime Jean. — Vive et animée, très contente d'elle-même, ce qui lui donne de l'assurance et le désir de se mêler des affaires des autres. Bonne et généreuse, elle a de belles intentions de se dévouer, souvent arrêtées par de l'égoïsme. Très susceptible et portée à la jalousie. Active, énergique et capable. Elle est impatiente et obstinée. La volonté est plutôt faible quoiqu'elle se croie très énergique, mais elle est facilement influencée. Gaie, aimable, bienveillante et généralement de bonne humeur.

J'aime la joie. — Délicate et tendre, sa bonté est gracieuse et généreuse. Elle est souvent triste, et alors, sans énergie et sans ressort. L'imagination est vive et favorise la sentimentalité romanesque. La volonté est variable, faible et très influençable. La timidité et la fierté s'opposent à l'expansion dont elle sent le besoin sans pouvoir le satisfaire. Sincère et droite très fidèle dans ses affections. Jolie nature attirante et aimable.

Marinella. — Du bon sens et de la réflexion; il y a promesses d'un bon jugement quand elle sera aidée par l'expérience. Beaucoup de délicatesse d'esprit et de coeur. Droite et loyale: aucune expansion car la réserve est fière et un peu timide. La volonté est faible et très influençable. Quelques signes de fermeté, toutefois ainsi que de décision. Besoin de tendresse mais le cachant bien. Tendance à la jalousie dans ses affections et de la susceptibilité.

Ermite comme jadis. — C'est une personne sensée dont l'esprit est clair et juste. L'imagination est délicate et favorise les illusions et le rêve. Quoique assez pratique, elle manque un peu d'ordre et de soin dans les détails. Bonne et dévouée. Ses affections sont sincères et profondes mais elle n'est ni expansive ni démonstrative. Un peu d'égoïsme nuit parfois à la constance de son dévouement. Elle est timide et susceptible et sa sensibilité souffre de détails qui échappent à d'autres moins délicates. La volonté est impulsive ardente, autoritaire, et, malgré tout, trop influençable pour être très forte. Droiture et franchise. Bonne volonté et courage.

Scottie. — C'est un jeune homme très sensible, délicat dont le coeur est aimant jusqu'à la passion. Il est sincère, mais peut être pas très constant à cause de sa grande impressionnabilité. Il est naïf et un peu crédule. La volonté est vive et ardente mais influençable. Nerveux, emporté, d'humeur très variable qui influe sur l'activité. Assez de souplesse. Il est souvent raide et entêté pourtant, mais il sait céder à propos. Il est autoritaire en théorie mais pas en pratique, trop facilement influencé pour cela. Il a sa dose d'égoïsme qui nuit parfois à sa bonté mais pas longtemps. Il se reprend et recommence à être bon.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— au —

"DEVOIR"

Samedi, 29 septembre 1945. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie

Adresser : Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.



Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUR ET NUIT

HA. 7251



MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Pour préparation à l'Ecole Polytechnique

VOIR Ecole universelle d' ORIENTATION

3987, SAINT-HUBERT AMherst 3889

VOULEZ-VOUS APPRENDRE A PARLER EN PUBLIC

INSCRIVEZ-VOUS. MESDAMES ET MESSIEURS, AUX COURS DU SOIR DE

René Guénette

diplômé de la Sorbonne (Paris), professeur à l'Université de Montréal, ex-moniteur des cours de pratique oratoire à la Chambre de Commerce des Jeunes.

Pour tout renseignement, s'adresser au numéro

1462 EST, BOULEVARD ST-JOSEPH — AM. 4828

CONVERSATION ANGLAISE

pour étudiants de langue française, enseignée dans un collège anglais.

Deux heures par semaine. Huit mois : d'octobre à mai.

L'enregistrement est un cours — Renseignements du directeur du "Business School"

Sir George Williams College

1441, rue Drummond, — Montréal

Hon. Omer Côté, Ministre — PROVINCE DE QUEBEC Secrétariat — M. Jean Bruchési, sous-ministre

Les Ecoles de Solfège et Musique

Ouverture des cours : 1er Octobre 1945

ENSEIGNEMENT GRATUIT : 25 COURS

Frais d'inscription $1.00 — Cours d'harmonie $5.00

COURS DU SOIR AUX ENDROITS SUIVANTS : (7 h. 30 P.M.)

Solfège et Théorie musicale :

LUNDI : Ecole Morin, 6521, rue St-Denis ..... Prof. J. Dubois
Lachine, Académie Piché, 1ère et 2è année.... Prof. B. Verdickt
Ville La Salle, sous-sol N.-Dame Sacré-Coeur.... Prof. A. Lussier
St-Jérôme, collège commercial..... Prof. A. Renaud

MARDI : Ecole Olier, 310 Roy, 1ère et 2ème année..... Prof. J. J. Goulet
Ecole Philippe-Aubert-de-Gaspé, 7230 de Gaspé Prof. A. Renaud
Ecole St-Pierre Claver, 2135 rue Gilford..... Prof. J. Dubois

MERCREDI : Ecole St-Pierre Apôtre, 1212 rue Panet..... Prof. J. Dubois

JEUDI : Ecole Langevin (Hochelaga) 1865 rue Désery.... Prof. J. Dubois

Cours avancé : Solfège, théorie et dictée musicale : Préparatoire au Conservatoire de la Province.

JEUDI : Salle St-Joseph, 5039 rue St-Dominique..... Prof. A. Mignault

LUNDI : Salle Olier, 310 Roy, (cours préparatoire à l'harmonie) ..... Prof. G.-E. Tanguay

SAMEDI : Salle Olier, 310 Roy, à 2 h. p.m. (Cours d'Harmonie) ..... Prof. G.-E. Tanguay (Préparatoire au Conservatoire)

Pour renseignements, s'adresser à LA. 4419 : Directeur: M. Guillaume Dupuis.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est, Montréal Tél. BElair 3361

Tél. CRescent 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur

6603 rue ST-LAURENT





ARTHUR LANDRY

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

G. GODIN, prop., conseiller municipal.

Salons : 518, RACHEL EST — Bureau : 528, RACHEL EST

FAlkirk 3571

Derniers devoirs . . .

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES — SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDEE EN 1890 — LIMITEE

G. Vandelac, Jr. — Alex. Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717

Messager demandé

Messager demandé, moins de 16 ans, pour le département de l'imprimerie. S'adresser au "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame.

CALENDRIER

9e mois SEPTEMBRE 30 jours
Demain: DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1945
XIX PENT. S. JEROME, conf. et doct.
Lever du soleil, 5 h. 56.
Coucher du soleil, 5 h. 44.
Lever de la lune, matin.
Coucher de la lune, 3 h. 30.
Premier Quartier, le 14, à 0 h. 38m. du soir
Pleine Lune, le 21, à 3 h. 46m. du soir
Dernier Quartier, le 28, à 6 h. 24m. du mat

SEPTEMBRE 1945

Dim	Lun.	Mar.	Mer	Jeu.	Ven	Sam
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

EXAMEN DE LA VUE

PAUL-E. Talbot Bachelier en optométrie

OPTOMETRISTE

5761 St-Hubert, CA. 7616

A St-Jérôme 930 St-Georges. Tél. 171

NOTRE JAMBE ARTIFICIELLE

Donne une marche souple, facile, légère, confort parfait, solidité garantie. Nos membres artificiels sont fabriqués par des experts.

Spécialités — Appareils orthopédiques, bandages herniaires, ceintures abdominales, réparations de tous genres.

La plus vieille maison du genre à Montréal sous la même direction depuis 35 ans.

CHAISES POUR INVALIDES

— Aucune agence — — Aucune succursale —



C. MARTIN Enr.

CORINNE MARTIN, Prop.

48 EST, rue CRAIG

Dépt 34 MONTREAL — HA. 3727



PROFITEZ DE NOS 2 GRANDS SPECIAUX

MONTRES pour DAMES et MESSIEURS en or naturel garanti mouvement 15 pierres $14.95

M.-W. RIOPEL

UN BIJOUTIER DE CONFIANCE

902 est, rue BELANGER (près de la rue St-André) - Tél. DO. 0640

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) $6.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1945

TEMPS PROBABLE
NUAGEUX ET FRAIS

Les grèves aux Etats-Unis

412,777 ouvriers ont quitté leur travail et la situation menace de s'aggraver dans plusieurs domaines

Chicago, 29 (A.P.) — Une grève de l'industrie textile a affecté 28 usines hier et a porté à 412,777 le nombre des gens aux Etats-Unis qui chôment à cause des conflits ouvriers. De plus, à New-York, environ 1,500,000 personnes ne peuvent aller à leurs bureaux ou ateliers à cause de la grève des préposés aux ascenseurs et à l'entretien des édifices, grève qui immobilise 15,000 employés.

M. John L. Lewis, chef des mineurs, a demandé aux propriétaires de mines de charbon bitumineux de le rencontrer lundi pour discuter la grève des contremaîtres qui affecte 36,625 mineurs en Pennsylvanie et en Virginie-Occidentale. Le comité de négociations des propriétaires de mines a refusé.

Le secrétaire du travail à Washington, M. Schwellenbach, s'efforce de négocier un règlement dans la grève du pétrole qui affecte huit Etats; des conférences à ce sujet reprennent aujourd'hui dans la capitale.

Les principaux officiers de l'union des ouvriers de l'automobile (C.I.O.) se proposent d'intervenir dans la grève de la firme Kelsey-Hayes, usine qui fabrique des roues, et où une grève qui dure depuis 36 jours affecte directement 4,500 ouvriers et plusieurs milliers d'autres indirectement. Un comité exécutif d'union a autorisé la déclaration d'une grève chez les employés de Montgomery-Ward and Company. Les ouvriers d'abattoirs (C.I.O.) ont annoncé qu'ils demanderont une augmentation de 25 cents l'heure pour toute l'industrie de la viande.

M. William Green, président de l'American Federation of Labor, a dit que l'adoption par le Congrès de lois assurant une indemnité convenable en cas de chômage et un programme d'emploi permanent auraient pour effet de diminuer les grèves.

M. Lewis a dit à Washington que si les propriétaires de mines n'acceptent pas son invitation l'union se sentira libre de prendre les mesures qu'elle jugera à propos. L'union des mineurs peut mettre en grève 400,000 mineurs de charbon bitumineux. Les propriétaires de mines ont dit qu'ils accepteraient de discuter avec M. Lewis seulement s'il ordonne aux grévistes de retourner au travail.

Dans la grève du pétrole, M. Schwellenbach voudrait éviter la saisie de cette industrie par le gouvernement, et persuader les 35,100 unionistes du C.I.O. qui sont en grève dans cette industrie, de reprendre leur travail. L'union menace d'étendre sa grève et a affirmé que 250,000 ouvriers du pétrole quitteront le travail si les négociations échouent. Cependant l'armée et la marine n'ont de pétrole que pour la semaine prochaine. Les grévistes demandent une augmentation de salaire de 30 pour cent. Le président de l'union a dit que les opérations militaires et navales ne seront pas gênées faute de pétrole si les compagnies veulent coopérer avec les ouvriers à ce sujet. Les grévistes ont reçu ordre de fournir de l'essence aux médecins, infirmières, hôpitaux, services de police et d'incendie, services de transport publics, ainsi qu'à l'armée et à la marine.

Dans la région de Détroit-Windsor, 95,000 ouvriers de l'automobile chôment à cause des grèves et des arrêts de production qui en ont indirectement résulté; parmi ce nombre se trouvent 15000 employés de la Ford Motor Company of Canada. Des délégués représentant 109,000 ouvriers des usines Ford sont réunis à Détroit pour une conférence de deux jours, en vue de l'organisation d'un vote de grève dans les usines Ford. L'union des ouvriers de l'automobile réclame une augmentation de salaire générale de 30 pour cent.

Pour la Radio-Ouest Française

Ouverture officielle de la campagne de souscription — Du 30 septembre au 11 octobre

Trente-cinq prédicateurs se feront entendre demain dans trente-cinq paroisses de Montréal et de la banlieue à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne en faveur de Radio-Ouest-Française. Cette campagne durera jusqu'au 11 octobre prochain.

Le comité d'organisation nous communique les noms des prédicateurs, ainsi que ceux des paroisses où ils prêcheront à toutes les messes, demain.

Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, à Saint-Pierre Claver; Mgr M. Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, aux Saints-Anges, de Lachine; Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Saskatchewan, à St-Jean-Berchmans; M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé de Marcellin, Saskatchewan, représentant de Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, à Saint-Jacques; le chanoine Antoine Deschambault, chancelier du diocèse de Saint-Boniface, à Côte Saint-Paul; le R. P. R. Bernier, S.J., fils du juge Jos. Bernier, ancien ministre dans le cabinet provincial du Manitoba, à Saint-Louis de France; le R. P. A.-M. Guillemette, O.P., à Saint-Vincent de Paul de Montréal; le R. P. Gervais, S.J., à Notre-Dame de la Paix; le R. P. Pelchat, S.J., à Saint-Etienne; le R. P. Juneau, O.M.I., à Notre-Dame de Lourdes; le R. P. Lalande, C.S.C., à Saint-Germain d'Outremont; M. l'abbé Couture, de la Saskatchewan, à Sainte-Clotilde; M. l'abbé Louis Martin, du collège de l'Assomption, à Notre-Dame des Victoires; M. l'abbé A. Longpré, du collège de l'Assomption, à Saint-François d'Assise; le R. P. Boisvert, O.F.M., à Notre-Dame du Rosaire; le R. P. Anselme, capucin, à Saint-Jean-Baptiste de La Salle; M. l'abbé P.-E. Vanier, au Gesù; le R. P. Langlois, S.J., à Saint-Henri; le R. P. Légaré, O.M.I., missionnaire en Saskatchewan, à Sainte-Brigide; le R. P. Garceau, S.J., à Ste-Philomène; M. l'abbé L.-J. Rodrigue, du séminaire de Sainte-Thérèse, à Saint-Vincent Ferrier; le R. P. Gagnon, O.M.I., à Saint-Alphonse d'Youville; le R. P. Cypihot, C.S.V., à Notre-Dame des Neiges; le R. P. L. Tremblay, O.M.I., à la Nativité d'Hochelaga; Mgr J. Prud'homme, évêque titulaire de Salde, à l'église du Sacré-Coeur; le chanoine Armand Malouin, chancelier du diocèse de Sherbrooke et aumônier de l'U.C.C., à Saint-Clément de Viauville; M. l'abbé Emile Lambert, au Saint-Rédempteur; le R. P. DeBlois, C.S.V., à Saint-Jean de la Croix; le R. P. Germain Lesage, O.M.I., à Notre-Dame du Perpétuel-Secours; M. l'abbé L. Pressault, du séminaire de Sainte-Thérèse, à St-Anselme; M. l'abbé Maurice Théoret, du séminaire de Sainte-Thérèse, à Saint-Ambroise; le R. P. Bélanger, O.M.I., à Saint-Irénée.

La betteraverie de Saint-Hilaire

On commencera sous peu à recevoir la récolte — Le raffinage viendra ensuite

Québec, 29 (D.N.C.) — La Corporation de la raffinerie de sucre de betteraves de Saint-Hilaire-sur-Richelieu recevait dernièrement les agronomes régionaux et divisionnaires des districts intéressés dans la production de la betterave sucrière, les agronomes-instructeurs spécialisés dans cette culture, et quelques autres représentants du ministère provincial de l'Agriculture.

La discussion porta sur diverses questions, dont celle de l'organisation du transport de la prochaine récolte de betteraves.

Il fut décidé que l'arrachage des betteraves à sucre commencerait au début de la deuxième semaine du mois prochain, soit le 8 octobre. La direction de la raffinerie de Saint-Hilaire se préparera à prendre livraison des betteraves dès le 10 octobre. A partir de cette date, le personnel préposé au pesage des lots de betteraves, à la prise des échantillons, à la détermination de la taré, etc., restera chaque jour au travail, de 7 heures du matin à 10 heures du soir.

M. Marshall Allen, gérant de la raffinerie, a exprimé le souhait que la livraison entière des betteraves soit effectuée dans le plus court laps de temps possible après cette date du 10 octobre; les opérations de l'extraction et du raffinage du sucre ne commenceront guère avant que la récolte de betteraves n'ait été reçue à 90 pour cent près. A propos du transport des betteraves par chemins de fer, la direction de l'usine a demandé que les wagons soient aussi parfaitement nettoyés que possible avant leur chargement.

Dans l'après-midi, on étudia la question de la transplantation des betteraves à sucre. L'assemblée se transporta chez deux cultivateurs de la région qui ont avec succès transporté des betteraves au cours de la présente saison: M. Emilien Lamonde, de Saint-JeanBaptiste de Rouville, et M. Alfred Ducharme, de Saint-Césaire.

Les résultats de ces essais indiquent que, dans certaines régions de la province, ce procédé de transplantation contribuera à augmenter notre production de betteraves sucrières en 1946. L'on trouvera prochainement dans la presse agricole des explications plus détaillées touchant cette intéressante question.

Successeur du docteur Oscar Mercier

Les autorités de l'Hôtel-Dieu nous prient d'annoncer que le service d'urologie du regretté professeur Oscar Mercier est intégralement maintenu et qu'il continuera de fonctionner sous la direction conjointe des docteurs Jean-Paul Bourque et Jean-Paul Legault.

Ces deux médecins, assistants depuis de nombreuses années du professeur Mercier, ont été magnifiquement formés et assureront la survivance de l'oeuvre de leur maître.

La fin tragique du docteur Mercier a provoqué des témoignages très émouvants de sympathie envers l'Hôtel-Dieu. Comme il n'est guère possible de remercier tous et chacun en particulier, les religieuses et les médecins de cet hôpital demandent au public de recevoir, par notre intermédiaire, l'hommage de leur vive reconnaissance.

Au Mexique avec S. E. le cardinal

La mission pontificale partira de Québec demain — Notre-Dame-de-la-Guadeloupe

Québec, 29. (D.N.C.) — Son Excellence révérendissime Mgr Ildebrando Antoniutti, archevêque titulaire de Synnade, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a fait connaître les noms des personnes qui accompagneront Son Eminence Illustrissime et révérendissime le Cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, légal papal aux fêtes religieuses du cinquantième anniversaire du couronnement de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, à Mexico.

La mission pontificale est composée comme suit:

Deux prélats: Le révérendissime Monseigneur Cyrille Gagnon, protonotaire apostolique, vicaire général de Québec et recteur de l'Université Laval; le révérendissime Monseigneur Francesco Lardone, prélat domestique, professeur à la faculté de droit canonique de l'Université Catholique d'Amérique, à Washington.

Deux camériers de Cape et d'Epée: Monsieur Charles Adelbert Breitung, chevalier de l'Ordre souverain militaire de Malte; Monsieur Francis P. Mathews, chevalier suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Un secrétaire: le très révérend père Léo Deschatels, provincial de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée pour l'est du Canada.

Un attaché de mission: Monsieur André Turcot, consul du Mexique à Québec.

Québec, 29. (D.N.C.) — Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, Archevêque de Québec et légat *a latere* de sa Sainteté le pape Pie XII, aux fêtes de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, quittera notre ville dimanche pour Mexico. A 5 h. 15 Son Eminence, accompagnée du clergé et des fidèles qui voudront s'y associer, se rendra à la basilique-cathédrale, pour réciter les prières du départ, indiquées au pontifical romain. Le Cardinal légat se dirigera ensuite vers la gare du Palais, où il montera dans un convoi partant à 5 h. 50.

Près de 5 milliards de crédits...

(suite de la première page)

conservateur de Vancouver, M.-J. Coldwell, chef de la C.C.F., et Solon Low, chef du Crédit social, ont discuté en marge de ces crédits de guerre, les responsabilités du Canada dans le monde international. Ils se sont accordés à dire que l'ère de l'isolationnisme était révolue, que le Canada était vulnérable aux attaques, qu'il devait se préparer par sa politique militaire et économique, par les recherches scientifiques, à jouer son rôle dans les Conseils des Nations.

M. Green a insisté pour connaître la politique militaire du gouvernement. M. Coldwell a déclaré que la situation mondiale était désespérée. M. Low a exprimé l'avis que la puissance militaire ne suffisait pas, mais qu'il fallait au Canada une forte population pour jouer son rôle dans le monde et qu'il fallait prendre les moyens d'accroître notre force numérique.

M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake-Centre, a approuvé les opinions émises par ceux qui avaient parlé avant lui, mais il a surtout insisté sur l'opportunité d'en revenir au gouvernement démocratique au lieu du gouvernement par les commissions de contrôle et les arrêtés ministériels. Il a insisté pour savoir si le gouvernement entendait continuer à gouverner le pays sous le régime de la Loi des mesures de guerre et il a fini par obtenir de MM. Ilsley et Saint-Laurent, l'admission que le Canada est encore juridiquement en guerre. M. Diefenbaker a réclamé le retour au gouvernement normal en se fondant sur les recommandations de l'Association du Barreau canadien, qui veut que l'on mette fin au régime de la Loi des mesures de guerre.

M. Hansell a ajourné ce débat général sur les dépenses de guerre qui précède l'étude en détail des crédits militaires qui doit se faire en comité plénier.

Pierre VIGEANT

Présumé meurtre à Saint-Philibert

Québec, 29 (D.N.C.) — La Sûreté provinciale enquête présentement sur ce que l'on croit être un meurtre. Hier avant-midi, vers 11 h. 15, un voisin a fait la découverte du cadavre de M. Joseph Thibodeau, dans le rang des Carreaux de St-Philibert de Beauce. La victime a apparemment été assommée par des bandits qui en voulaient à son argent puisque toutes ses poches avaient été vidées de leur contenu.

Le cadavre gisait dans une dépendance de la propriété. On croit que M. Thibodeau a succombé à une fracture du crâne causée par un objet contondant. Fait étrange, le cheval de la victime était attaché à la porte. La mort remontait à une journée peut-être.

Des gens de St-Georges affirment avoir vu la victime la veille. M. Thibodeau était veuf et vivait seul. La dépouille a été transportée à la morgue à St-Georges. En attendant l'arrivée du médecin-légiste, le Dr Gustave Desroches, actuellement à Ste-Anne des Monts, les agents de la Sûreté provinciale poursuivent leurs recherches.

Les émeutes en Indochine

Les Japonais auraient donné des armes aux Annamites, mais par contre les troupes japonaises ont protégé les citoyens français

Singapour, 27 (retardé) (A.P.) — Le commandant britannique des forces alliées dans le sud de l'Indochine, le général Gracey, rapporte que l'émeute de Saïgon s'est calmée dans une certaine mesure. Les autorités françaises dans la région accusent lès Japonais d'avoir incité les Annamites à la révolte. Un général japonais a admis que certains soldats japonais ont fourni des armes aux émeutiers. Les Français ont aussi admis que des troupes japonaises ont empêché des indigènes de massacrer les citoyens français qui se trouvent à Saïgon. Il y a actuellement dans cette ville plus de 5,000 soldats japonais qui ont gardé leurs armes, et plus de 30,000 autres sont dans le sud de l'Indochine.

A une conférence de presse mardi, le général Gracey a dit qu'il avait ordonné aux Japonais de désarmer les Annamites, mais qu'ils ne l'ont pas fait; cependant, à la suite des instructions données par le maréchal comte Terauchi, les Japonais ont pris des mesures plus efficaces mercredi.

Le principal officier français sur les lieux, le colonel Cedile, est descendu en parachute avec quelques compagnons le 22 août; les Japonais l'ont interné mais l'ont bien traité et l'ont relâché le 29. Le 2 septembre les Annamites ont commencé l'émeute, tuant cinq Français, y compris un vieux prêtre. A partir de ce moment-là jusqu'à l'arrivée des troupes anglaises le 12 septembre, il n'y avait que 25 Français qui avaient des armes, et les Européens dépendaient des Japonais pour leur protection contre les indigènes.

Les Japonais avaient fourni aux Annamites des mortiers, des mitraillettes, des fusils et des grenades, et leur avaient montré comment s'en servir. Des soldats japonais ont même déserté de l'armée pour participer aux émeutes sous des déguisements.

Il y a plusieurs mois, les Japonais avaient dit que s'ils étaient forcés de quitter l'Indochine ils feraient brûler les stocks de caoutchouc brut accumulés depuis quatre ans, et qui représentent 140,000 tonnes, soit une valeur de $100,000,000; ce caoutchouc se trouve à six endroits et n'est gardé que par des Japonais.

La situation est très confuse; ce sont les Annamites, un des nombreux groupes ethniques de l'Indochine, qui se sont soulevés. Ils veulent profiter des difficultés de la France pour renverser le gouvernement colonial par lequel environ 50,000 Français exercent l'autorité sur une population de 25,000,000.

En attendant l'arrivée des troupes du général Leclerc, 5,000 soldats britanniques et indiens occupent Saïgon; au début ils ont tiré au-dessus des émeutiers, mais maintenant ils y vont avec plus d'énergie. Les Annamites ont pillé des maisons et pris des otages, mais leur principale arme, c'est l'incendie; ils ont fait brûler plusieurs usines françaises et le marché de la ville.

Les Français de la colonie se plaignent que les Anglais utilisent les soldats japonais dont plusieurs sont sympathiques aux révoltés; ces Français, au nombre d'environ 20,000 à Saïgon, disent que s'ils avaient les armes qu'on laisse aux Japonais, ils pourraient eux-mêmes maîtriser les Annamites. La forte population chinoise de Saïgon est pro-française et un grand nombre de Chinois ont demandé des armes pour combattre les Annamites.

Ordre de MacArthur au gouvernement nippon

Cesser immédiatement toute tentative de censure, de suppression ou de contrôle sur toute forme d'expression d'opinion — L'amiral Halsey veut prendre sa retraite

Tokyo, 29 (A.P.) — Le général MacArthur a ordonné aujourd'hui au gouvernement japonais de cesser immédiatement toute tentative de censure, de suppression ou de contrôle sur toute forme d'expression d'opinion, orale ou écrite.

Le commandant suprême allié a pris cette décision quelques heures après que le ministère japonais de l'Intérieur eut saisi toutes les copies des journaux publiant des comptes rendus des correspondants alliés sur des entrevues avec l'empereur Hirohito. Le gouvernement a agi ainsi sous prétexte que la publication de ces entrevues aurait "un mauvais effet sur le peuple japnoais".

Cet ordre du général MacArthur brise une vieille pratique japonaise de "contrôle de la pensée", un programme par lequel le peuple japonais est tenu sous le joug du gouvernement. Avec un tel programme de contrôle, les Japonais n'ont pas le droit de parler et même de penser contrairement aux ordres du gouvernement.

* * *

Pearl Harbor, 29. (A.P.) — L'amiral William F. Halsey, qui a chassé la marine japonaise du Pacifique avec la vigueur et le courage qui lui ont valu le surmon de "Le Taureau", a demandé de prendre sa retraite.

"Je suis un vieil homme, laissez les jeunes prendre notre place", a déclaré hier le commandant de la 3e flotte américaine.

Premier Prix Nobel en cinq années

Oslo, Norvège, 29 (Reuter) — Le premier prix Nobel à être décerné depuis cinq années, sera accordé cette année par un comité dirigé par Carl Hambro, président du Parlement norvégien.

Aux Indes

La police a fait 160 arrestations

Les bagarres ont fait 22 morts et 104 blessés — Couvre-feu établi pour 15 jours

Bombay, 29 (C.P.) — La police a ouvert le feu sur les émeutiers hier dans trois quartiers populaires de Bombay; des bagarres éclatent à divers endroits; depuis deux de ces combats entre Hindous et Musulmans ont fait 22 morts et 104 blessés. Malgré les efforts des chefs hindous et musulmans pour mettre fin à ces désordres la situation s'aggrave.

Dans la zone de ces bagarres — environ deux milles carrés dans la ville — les autorités ont mis en vigueur un couvre-feu entre 10 heures du soir et 6 heures du matin, pour une période de 15 jours. La police a arrêté 160 personnes, dont plus de 50 sont accusées d'avoir porté des armes illégalement. Hier après-midi des milliers de Musulmans ont assisté à des prières dans les mosquées et se sont dispersés sans incident. Les chefs leur ont demandé de s'en aller chez eux paisiblement; la police gardait les mosquées par crainte d'incident.

Un incendie mystérieux a détruit la mosquée de Girguam. La police a dispersé des groupes de Musulmans et d'Hindous armés de pierres et qui se criaient des menaces d'un côté à l'autre d'une rue. Des troupes indiennes ont été appelées et postées à des endroits stratégiques afin de renforcer la police si cela devient nécessaire. Dans la zone des désordres, tous les magasins, restaurants et centres d'amusement ont été fermés, et le service des tramways a été interrompu. Les cortèges funèbres musulmans et hindous, qui ont causé des conflits, doivent maintenant suivre des routes tracées par le gouvernement.

M. J. J. Chundrigar, président de la Ligue musulmane provinciale de Bombay, a demandé aux Musulmans et aux Hindous de mettre fin à ces bagarres et de rétablir l'ordre immédiatement. Les désordres sont maintenant limités à un quartier en majorité musulman mais qui se trouve entre des districts hindous populeux.

Fils de M. O. Gagnon partis pour Londres

Québec, 29 (D.N.C.) — Les lieutenants Claude Gagnon et André Gagnon, fils de M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, s'embarqueront à Halifax la semaine prochaine, à bord du *Nieuw Amsterdam*, pour Oxford, Angleterre, où ils iront poursuivre leurs études de droit.

MM. Claude et André Gagnon ont suivi les cours de la Faculté de droit de l'Université Laval, où leurs études ont été particulièrement brillantes. Admis à la pratique du droit en 1943, ils n'hésitèrent pas à s'enrôler dans l'armée canadienne et firent du service jusqu'à la fin de la guerre.

Les deux jeunes avocats sont licenciés de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval.

En 1943, M. Claude Gagnon obtenait la bourse Rhodes, mais l'état de guerre l'empêcha de partir pour Oxford. Rappelons que M. Onésime Gagnon fut lui-même un boursier Rhodes.

Maintenant que la guerre est terminée, les deux fils du trésorier provincial sont revenus à la vie civile et ils ont décidé d'aller tous deux poursuivre des études à la grande université anglaise.

Migrations polonaises

Varsovie, 29 (A. P.). — La Pologne ravagée par la guerre est le théâtre des plus grandes migrations de son histoire. Deux ponts qui franchissent la Vistule ici servent de routes vers l'est et vers l'ouest. Un pont de bois temporaire et un pont de bateaux que les Russes ont construits, et qui sont les seuls remplacements jusqu'ici des quatre grands ponts qui traversaient le fleuve, servent à l'un des plus grands mouvements de population que le monde ait vus.

De l'aube jusqu'à minuit tous les jours, c'est un flot continu d'hommes, de femmes et d'enfants, portant tous leurs biens attachés à leur dos ou dans des sacs ou valises. Tous les visages portent des signes de fatigue et d'inquiétude. Qu'ils aillent vers l'est ou vers l'ouest, la plupart de ces voyageurs ne savent pas où ils finiront par s'installer.

Vers l'est vont les prisonniers de guerre polonais et les civils que les Allemands détenaient dans le Reich et que les Russes envoient vers leur ancienne petite patrie. D'autres Polonais par milliers aussi vont vers l'ouest, pour s'établir en Silésie et dans les autres territoires que la Pologne vient d'annexer à même l'Allemagne. Tous craignent que les pluies et l'hiver les surprennent en chemin.

Les autorités polonaises à Varsovie disent que le pays se trouve dans une période de liquidité. A part tous ceux qui retournent dans leurs villes ou leurs villages, il y a au moins 2,000,000 de Polonais encore en dehors du pays, soit à l'est, soit à l'ouest.

M. King à Washington dimanche

Washington, 29 (C.P.) — On s'attend que le premier ministre Mackenzie King se rende à la Maison-Blanche pour y rencontrer pour la première fois le président Truman. On a appris que le premier ministre a l'intention d'arriver dimanche matin et qu'il quitterait la capitale américaine au cours de l'après-midi. On croit que M. King fera cette visite avant de se rendre à Londres où il fera un séjour assez prolongé, aussi bien en Grande-Bretagne que dans l'ouest de l'Europe.

Les Cinq ont étudié le projet français

Le sort de la Ruhr et de la Rhénanie — Il ne semble pas y avoir de progrès dans l'étude des traités balkaniques

Londres, 29. (C.P.) — On croit que le Conseil des Cinq a discuté hier soir la question de reprendre l'étude des traités de paix balkaniques. Un communiqué, publié après la 26ème séance de cette conférence qui dure depuis 18 jours, déclare que les Cinq ont terminé l'étude du projet français pour le contrôle de l'Allemagne, et ont pris connaissance d'un rapport de leurs assistants sur des articles de l'agenda que le Conseil avait décidé d'ajourner pour examen ultérieur.

Les ministres doivent se réunir de nouveau aujourd'hui, mais s'il ne survient rien de nouveau au sujet des Balkans, la conférence s'ajournera probablement aujourd'hui ou demain. La délégation américaine aurait commencé à préparer sa version des réalisations de la conférence en vue du communiqué officiel d'ajournement; un personnage bien renseigné a dit que ces réalisations sont fort au-dessous de ce que le public espère.

Comme la discussion a été assez brève sur le projet français d'internationalisation de la Ruhr et de la Rhénanie, des diplomates ont émis l'opinion que cela pourrait indiquer que les Cinq acceptent le projet et ont peut-être pris une décision. Mais des gens qui sont près de la conférence ont conseillé d'attendre le communiqué final, et ne pas croire trop vite à un accord au sujet de l'ouest de l'Allemagne.

Dans les milieux officiels britanniques on laisse entendre que le gouvernement de Londres est sûr le point d'imiter les Etats-Unis et de prendre des mesures en vue de la reconnaissance du gouvernement de Hongrie.

Nos représentants à ce congrès de Paris

M. Antonio Barrette, ministre du travail, sera l'un d'eux

Ottawa, 28 (D.N.C.) — Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, en annonçant aujourd'hui qui ferait partie de la délégation à la Conférence internationale du travail, à Paris, déclarait que ni lui-même, ni le sous-ministre, M. Arthur MacNamara, qui est membre du Conseil d'administration de l'Office international du travail, ne pourra assister à la Conférence internationale du travail comme on l'avait projeté plus tôt.

La pression de la besogne au ministère du Travail durant la période de reconversion exige que le ministre et son sous-ministre demeurent au Canada.

Pour représenter le ministère du travail à la conférence l'on a choisi M. Gray Turgeon, de Vancouver, ancien député, qui eut une grande expérience des affaires internationales ainsi que des problèmse sociaux au Canada, surtout en sa qualité de président du comité de la Chambre des Communes sur la reconstruction, au dernier parlement, et M. V. C. Phelan, qui est directeur du Service d'information et l'un des hauts fonctionnaires du ministère.

M. Alfred Rive, du ministère des Affaires extérieures, sera l'un des délégués du gouvernement fédéral, et M. T. L. Carter, du ministère des Affaires extérieures, aura fonction de secrétaire de la délégation du gouvernement.

Le ministre du Travail pour l'Ontario, M. Charles Daley, le ministre du Travail pour le Québec, M. Antonio Barrette, et le ministre du Travail pour la Saskatchewan, M. C.-C. Williams, ainsi que M. Jean-Pierre Després, du ministère du Travail, à Québec, partiront comme représentants des gouvernements provinciaux (aux frais des gouvernements provinciaux).

Le délégué des employeurs sera M. Harry Taylor, chef du personnel de la *Canadian National Carbon Company* et membre du comité sur les relations industrielles de la *Canadian Manufacturers' Association*, de Toronto. L'aviseur technique du délégué des employeurs sera M. Allan Ross, de la *Ross-Meagher Limited*, d'Ottawa. Le délégué des travailleurs sera M. J.-Arthur Daoust, vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada et vice-président de l'*International Brotherhood of Papermakers*, de Montréal. Les aviseurs techniques du délégué des travailleurs seront M. Birth Showler, de Vancouver, vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada et président du Conseil des métiers et du travail pour Vancouver et le district de Westminster; Norman-H. Dowd, secrétaire administrateur du Congrès canadien du travail à Ottawa, et Alfred Charpentier, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada à Montréal.

Rapport de la grève à M. L. St-Laurent

La Gendarmerie royale du Canada transmettra à M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, un rapport complet sur la grève des bouchers, qui s'est terminée hier matin à Montréal.

L'assistant-commissaire de la Gendarmerie royale à Ottawa, M. M. Mead, a eu, hier après-midi, une longue entrevue avec le directeur de la police municipale, M. Fernand Dufresne, ainsi qu'avec M. J.-O. Héroux, gérant général de l'Association des distributeurs de vivres, Inc., afin d'obtenir tous les renseignements requis pour la préparation de son rapport au ministre de la Justice.

M. le maire Camillien Houde s'est dit des plus satisfaits de la cessation de la grève des bouchers, tandis que le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a tenu à féliciter la police municipale pour sa ferme attitude devant les manifestants.

Le professeur Le Roy à l'Académie

Paris, 29 (Reuter) — Le professeur Edouard Le Roy, âgé de 75 ans, philosophe français, professeur au collège de France, a été élu membre de l'Académie française hier, pour succéder à Henri Bergson, célèbre philosophe, mort durant l'occupation allemande de Paris.

Le rationnement volontaire de la viande

Il ne serait pas efficace déclare à Vancouver, M. Donald Gordon, président de la Commission des prix

Vancouver, 29 (C.P.) — M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a déclaré hier, à la radio, que l'économie canadienne doit subir des épreuves aussi difficiles en temps de paix qu'en temps de guerre et il a dit également que si l'on choisit mal le temps pour abolir les contrôles, on livrera le Canada à une inflation désastreuse".

Prenant la parole au cours d'un déjeuner conjoint du Board of Trade et du Canadian Club de Vancouver, M. Gordon a affirmé que l'augmentation du coût de la vie causée par la guerre a été réduite au Canada avec plus d'efficacité que dans n'importe quel pays au monde. Il a cependant fait remarquer que rien ne pourrait être plus désastreux que de croire que la fin des hostilités signifie que tous les contrôles doivent être abolis immédiatement.

Le président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a dit que la fin de la guerre a créé de nouveaux problèmes à l'étranger et au pays et il signale principalement:

1 — Les Canadiens doivent s'attendre au maintien des contrôles sur les textiles au moins jusqu'à la fin de l'année.

2 — Le rationnement rigoureux du sucre sera nécessaire pendant au moins 18 mois et peut-être plus longtemps.

3 — La pénurie de vivres dans le monde "peut nécessiter l'établissement ou la continuation du rationnement et le contrôle de la distribution pendant toute la période de transition".

4 — Aussi longtemps que le contrôle des prix sera en vigueur, la Commission a l'intention de maintenir les niveaux de 1941 sur lesquels repose le plafonnement.

Le rationnement volontaire de la viande "ne serait pas efficace" au Canada et s'il était appliqué, il briserait les contrôles sur les prix de la viande, a ajouté M. Gordon.

Retour à l'heure solaire demain

Pour la première fois depuis six ans, les Montréalais reviendront à l'heure normale dimanche prochain, soit demain matin. Il faudra donc reculer d'une heure, cadrans, montres, horloges, à minuit, ce soir. Les compagnies ferroviaires annoncent de leur côté que tous les trains arrêteront pendant une heure complète, à 2 h. dimanche matin, d'un bout à l'autre du pays. Il en sera de même aux Etats-Unis, où le retour à l'heure normale se fera également la nuit prochaine.

Trois personnes blessées par un tramway

Trois personnes ont été blessées dont deux grièvement, dans un accident survenu à l'intersection des rues Saint-Denis et De Castelnau, vers minuit, hier soir, en traversant la chaussée. Elles ont toutes trois été transportées à l'hôpital Saint-Luc, où deux sont hospitalisées.

Il s'agit de Mme Adjutor Dufort, 38 ans, 7291, rue Lajeunesse, de Mlle Antoinette, 48 ans, et Pauline Gariépy, 13 ans, demeurant à la même adresse. Les victimes auraient été heurtées par un tram du circuit No 68.

De bonne heure, ce matin, on rapportait à l'hôpital que les deux premières victimes étaient dans un état assez grave.

Avis de décès

GOYER. — A Montréal, le 28 septembre, est décédée Mlle Blanche Goyer, à l'âge de 62 ans et 5 mois. Mlle Goyer était autrefois à l'emploi du Bureau des successions. Elle était la soeur de la R. Soeur Sainte-Anne de Jésus, du Carmel de Lisieux, France. Le corps est exposé en chapelle ardente chez son frère, à 256 avenue des Pins, d'où le convoi partira à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service funèbre sera chanté à 8 heures lundi, le 1er octobre. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y asisster sans autre invitation.

M. Duplessis au congrès des propriétaires

Le premier ministre sera l'invité d'honneur au dîner de clôture, mardi le 9 octobre, à Québec

Le congrès annuel de l'Union des Ligues des propriétaires de la province de Québec aura lieu cette année à Québec, les 8 et 9 octobre prochains.

Le congrès s'ouvrira officiellement lundi après-midi par l'allocution de bienvenue du maire de Québec, M. Lucien Borne. Au banquet de clôture, mardi soir, l'invité d'honneur sera le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis. MM. Adélard Godbout, chef de l'opposition, et André Laurendeau, député de Laurier à la Législature et chef provincial du Bloc populaire canadien, ont aussi promis d'être présents à ce dîner.

Voici le programme du congrès:

Lundi, 8 octobre 1945:

1 h. p.m.: Enregistrement des délégués au Château Frontenac.

2 h. p.m.: Bienvenue aux congressistes par le maire de Québec, M. Lucien Borne, et par M. Chas.-J. Bédard, président de l'Association des propriétaires du Québec. Ouverture officielle du congrès par le président de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec, Incorporée, M. De la Bruère Fortier, N.P. Lecture du procès verbal de la dernière assemblée générale annuelle (congrès des Trois-Rivières, 1944). Rapport du président. Appel des délégués. Formation des comités. Lecture des communications. Approbation des règlements.

5 h.: Réception par l'Association des propriétaires de Québec au Manoir St-Castin, Lac-Beauport.

8 h.: Réunion des comités: contrôle de la location, impôts municipaux, crédits à la propriété urbaine.

Mardi, 9 octobre 1945:

10 h. a.m.: Au Château Frontenac. Assemblée générale plénière. Rapport du présiden tdu comité du contrôle de la location. Discussion de ce rapport (ce rapport peut, selon les circonstances, être remplacé par le rapport d'un autre comité et remis à l'après-midi).

Midi: Ajournement de l'assemblée.

2 h. p.m.: Au Château Frontenac. Reprise de l'assemblée générale plénière. Rapport du président du comité des impôts municipaux. Discussion de ce rapport. Rapport du président du comité des problèmes scolaires. Discussion de ce rapport. Rapport du président du comité des crédits à la propriété urbaine. Discussion de ce rapport.

5 h.: Levée de l'assemblée.

5 h. 05: Réunion du nouveau conseil d'administration.

7 h.: Banquet. Invité d'honneur: M. Maurice Duplessis.

Pour les dames, mardi le 9 octobre, à 2 heures de l'après-midi, visite du Jardin zoologique de Charlesbourg, suivie, de 5 à 6 heures, d'une réception par Mme De la Bruère Fortier.

Voyage à l'occasion de l'Action de grâces

A l'occasion du congé de la Fête d'action de grâces, un groupe de membres de l'Association des voyages historiques, fera un voyage à Québec, Ste-Anne de Beaupré et l'Ile d'Orléans, par autobus spécial. Les voyageurs feront un arrêt à Berthier, Louiseville, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, etc. Le départ aura lieu samedi matin le 6 octobre et le voyage durera 3 jours. Le public est invité à se joindre au groupe. Pour plus amples informations et réservations on est prié d'appeler au comité, CA. 0795.

A l'orphelinat St-Arsène

Le 30 septembre prochain l'Amicale des Anciens élèves de l'Orphelinat Saint-Arsène tiendra sa seizième assemblée annuelle générale à l'O.S.A.

A cette occasion il y aura Visite de la maison, assemblée générale, lecture des rapports, élections, récréations et rafraîchissements, tel qu'annoncé dans le programme.

Un appel spécial est fait aux Anciens qui sont maintenant démobilisés, et qui ne sont pas venus depuis 4 ou 5 ans.

Petite Symphonie de Montréal

Bernard Naylor, directeur

Saison 1945-46
à partir du 13 novembre

Huit concerts à l'Ermitage

Les sièges des membres de l'an dernier seront retenus jusqu'au
NEUF OCTOBRE

On les allouera, après cette date, aux nouveaux membres, dans l'ordre de demande.

On reçoit les demandes à 7511 rue Peel, HA. 3622.

La "Messe au Christ-Roi"

Cette oeuvre d'un Canadien français, Edouard Biron, ancien maître de chapelle à Saint-Vincent de Paul de Montréal, a reçu l'approbation et la recommandation de liturgistes éminents. Elle est aujourd'hui répandue dans toute l'étendue du pays (au taux de près de 2,000 exemplaires), de la Colombie canadienne aux provinces maritimes. On l'a chantée dans de grandes circonstances: fêtes patriotiques, solennités pontificales, etc. Il en reste aujourd'hui à peine quelques partitions. Ceux qui aimeraient se les procurer feraient bien de se hâter. S'adresser à l'auteur, Edouard Biron, au *Devoir*, 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Comm.)

Trois concerts des Cosaques du Don

En concerts hors série, Canadian Concerts & Artists fera entendre les Cosaques du Don, l'incomparable choeur russe de Serge Jaroff, les 9, 10 et 11 octobre, au théâtre *His Majesty's*.

Bibliothèque pour les fonctionnaires

Montréal compte une autre bibliothèque circulante.. Jeudi soir, en effet, l'Association des fonctionnaires municipaux a inauguré officiellement une bibliothèque qui sera à la disposition des fonctionnaires municipaux.

MM. René Constant, président de l'association; Honore Parent, directeur des services municipaux; et L. Croteau, conseiller municipal, représentant le maire Houde, étaient présents. M. Constant a rappelé aux autorités présentes que les fonctionnaires municipaux doivent actuellement se contenter d'un local très exigu à la place Jacques-Cartier. Il a demandé s'il ne serait pas possible de construire un immeuble pour les fonctionnaires. On a chaudement félicité Mlle Aurore Berry, de la bibliothèque municipale, qui a été la principale instigatrice de la nouvelle bibliothèque.

Cette bibliothèque compte près de 900 volumes qui sont prêts à être utilisés, alors que 600 autres sont chez le relieur. Ceux qui voudraient envoyer des volumes à cette bibliothèque pourront adresser leurs envois à 428 Place Jacques-Cartier.

La police fait feu à Bombay

Bombay, 29 (C.P.) — La police a aujourd'hui ouvert le feu en deux endroits de Bombay afin de disperser les foules alors que la révolte prend une tournure inquiétante. Les batailles continuent entre Hindous et musulmans. Au moins 19 personnes ont été tuées tandis que 77 autres ont été blessées au cours des deux derniers jours.

La mosquée de Girgaum a été mise à feu et les flammes l'ont grandement endommagée.

Des maisons d'Hindous et de mahométans ont été lapidées et les troupes indiennes ont été appelées pour venir en aide aux autorités civiles.

Triduum à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Dans la chapelle de "Les Buissonnets", 171 ouest, Sainte-Catherine, à 8h. p.m., dimanche, 30 septembre, lundi et mardi, 1er et 2 octobre, triduum prêché préparatoire à la fête de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mercredi, le 3 octobre, à 8h. p.m., sermon, bénédiction et distribution des roses.

La prédication sera donnée par M. l'abbé Lucien Lefebvre, aumônier de Villa-Maria.

SERGE JAROFF



Serge Jaroff, le dynamique chef des Cosaques du Don, qui dirigera son ensemble vocal, les 9, 10 et 11 octobre prochains au théâtre His Majesty's.

ISA MIRANDA AU ST-DENIS



L'acteur Fernand Gravey et Isa Miranda, dans le film "Le Mensonge de Nina Petrovna", aujourd'hui au Saint-Denis.

La Vie Musicale

Quelques notes sur l'orgue

La saison musicale démarre lentement, mais nous ne perdons rien à attendre s'il faut en juger par la liste déjà nombreuse de concerts et qui s'allonge de jour en jour. Nous avons eu d'abord une semaine d'opéra, comme depuis quelques années et espérons-le, pour d'autres années à venir. Pour le moment l'intérêt réside surtout dans le premier concert d'orgue de la Société Casavant et les débuts scéniques de Mlle Pierrette Alarie — depuis qu'elle a été couronnée par le Metropolitan. De Mlle Alarie tous les journaux ont fait hier force éloges et auront probablement l'occasion d'en parler de nouveau.

C'est de l'orgue que je veux écrire aujord'hui. Ce n'est pas qu'il soit bien récent puisqu'à part la flûte dont il dérive, c'est l'instrument musical le plus ancien qui nous soit parvenu dans sa forme primitive; il s'est perfectionné mais les additions qu'on lui a apportées ne l'ont pas essentiellement transformé.

L'homme primitif n'avait pas tardé à constater qu'en soufflant dans un roseau il pouvait émettre un son différent de la voix humaine. Puis les Grecs (?) s'étaient aperçus que des roseaux de longueurs diverses donnaient des sons différents et avaient créé la flûte de Pan en les accolant l'un à l'autre. Mais l'homme étant essentiellement un être paresseux, il se dit qu'il serait moins fatigant de faire souffler dans ces tuyaux par un mécanisme quelconque, d'autant plus qu'il pourrait ainsi user de tuyaux beaucoup plus gros.

On attribue l'invention de cette "flûte de Pan que l'on joue avec les mains" à un Egyptien du 3e siècle avant Jésus-Christ nommé Ktésibios. D'hydraulique qu'il était d'abord l'orgue fut bientôt actionné par une soufflerie et c'est ce dernier système que les Romains adoptèrent.

En France, le premier orgue dont il soit fait mention fut envoyé à Pépin le Bref par l'empereur de Byzance. C'est aussi un Byzantin qui construisit pour Charlemagne les grandes orgues d'Aix-la-Chapelle.

L'orgue n'était au début qu'un instrument de soutien et n'avait, pas plus que les autres instruments, de caractère propre, les philosophes considérant comme inférieur tout ce qui n'était pas la voix humaine. Mais bientôt, son ampleur et sa souplesse suggérèrent divers ornements et notes de passage pour laisser aux chanteurs le temps de se reposer; et plus on lui découvrit de ressources, plus on exigea de perfectionnements. En 1318, un Brabançon inventa le pédalier ou "clavier à jouer du pied", on y introduisit des imitations de flûtes, hautbois, trompette, voix humaine, qui doublèrent presque le nombre des touches et conduisirent à la superposition des claviers.

On en fait à ce moment un usage énorme, tant à l'église, qu'au château et en plein air. (Les tableaux des peintres du moyen âge et du début de la Renaissance nous montrent plusieurs exemples d'un orgue portatif qui s'accroche au cou et se joue en suivant la procession.) C'est l'époque des grands échanges artistiques et militaires. Comme les *condottieri*, les musiciens vendent leurs services au plus haut enchérisseur. Josquin des Prés passe du service du roi de France à celui du Pape et de diverses cours. Jean Mouton est le compositeur préféré de Léon X, et Laurent le Magnifique fait venir de Flandre Guillaume Dufay pour inaugurer les orgues du palais des Médicis.

Partout l'orgue est célébré. Un jour de Pâques, un moine interrompit son sermon pour faire "corner les orgues" démontrant ainsi que les anges "chantent en paradis la noble résurrection". Dans le fameux festin où des musiciens profanes cachés dans un gigantesque pâté alternaient avec les chantres réfugiés dans la chapelle voisine, l'orgue joue quatre fois en soliste "moult doucement", attestant ainsi l'importance qu'il a prise dans la faveur des auditeurs.

Jean le Bon en captivité avait fait venir son orgue de Paris, et Charles V le matin de sa mort, fit rouler son Positif près de lui. Charles VI, son successeur, "grand dépensier à ornements de sa chapelle privée", s'entendit reprocher "sa honteuse oisiveté où il trouvait grand plaisir à sons d'orgues et de tambours". Il est fait mention de l'orgue au sacre de Charles VIII et Louis XII. Charles-Quint offrit à François 1er une tapisserie où celui-ci est représenté jouant de l'orgue à pédales. Lors de l'entrevue du Camp du Drap d'Or quand les Anglais chantaient, c'était l'organiste de France qui accompagnait et réciproquement. Enfin Henri VIII fit délivrer de ses voeux un moine organiste de talent pour se l'attacher. (Celui-ci s'enfuit en apprenant que son prédécesseur s'était pendu pour avoir déplu au roi.)

Comme on peut en juger, l'orgue a ses quartiers de noblesse. Mais de nos jours, il semble qu'on le néglige, en tant qu'instrument de musique. On est tellement habitué à sa fonction liturgique qu'on oublie de l'écouter — bien qu'on fût fort surpris si on ne l'entendait plus pendant l'office religieux. C'est un peu la raison qui a motivé la fondation de la Société Casavant: elle a voulu répandre le goût de la musique d'orgue et faire connaître les virtuoses de l'instrument. Elle ne pouvait mieux inaugurer sa saison qu'avec le concert de mardi dernier en présentant E. Power Biggs et l'orchestre que dirige avec tant de précision Fernand Graton. Nous avons pu entendre ainsi quelques-unes des pages les moins connues du répertoire de l'orgue, dont certaines méritent d'être jouées souvent, telles les délicieuses sonates de Mozart et ce concerto de Poulanc qui, par la fraîcheur, la vivacité et la variété des rythmes, compte parmi les oeuvres modernes les plus divertissantes que nous ayons entendues depuis longtemps.

Romain-Octave PELLETIER

Premier tour du monde régulier en avion

Washington, 29 (A.P.) — Un transport aérien géant, portant à son bord sept hommes et une femme, s'est envolé hier au-dessus de l'Atlantique pour le premier tour du monde régulier.

Parti de Washington à 5 heures de l'après-midi, l'appareil, un Douglas de l'armée des Etats-Unis, doit se diriger vers les Bermudes.

Après une heure d'arrêt aux Bermudes il s'envolera vers les Açores, puis vers l'Afrique, l'Egypte, l'Inde, la Chine pour revenir — en 151 heures — par les Philippines, Honolulu et d'autres bases du Pacifique.

Plusieurs appareils ont déjà fait le tour du monde, mais ce sera la première fois qu'un appareil fait le tour du monde d'une façon continue.

Tout le long de la route l'on tentera plusieurs expériences. Les équipages seront remplacés à intervalles réguliers. A bord de l'appareil il y a trois reporters. La plus grande partie de l'envolée se fera à une altitude de huit à dix mille pieds.

Ces envolées régulières seront limitées pour un certain temps.

Le prix du voyage sera de $2,431 plus 15 pour cent de taxe par personne. Les voyageurs pourront changer d'appareil à Karachi, Manille, San-Francisco. La plus longue étape au-dessus de l'eau sera celle de Honolulu à la Californie, soit 2,400 milles environ.

Choix de Messes Modernes

d'une belle écriture à deux, trois voix égales; aussi quelques-unes à voix mixtes, toutes suivant le MOTU PROPRIO



BOTTIGLIERO	Ste Rose de Lima
DUBOIS	Messe en Sol
LETOURNEAU	Messe en Do
MAURO	Messe en Fa
MARSH	Regina Coeli
MARSH	Messe Chorale
MARSH	Messe des Sts Anges
McGRATH	Messe Chorale
McGRATH	Messe Lyrique
McGRATH	Messe Amor Dei
MARZO	Cantica Puerorum
MEULEMEESTER	Perpétuel Secours
MONTANI	Regina Pacis
PEROSI	Messe à trois voix d'hommes
PEROSI	Te Deum Laudamus
RAVANELLO	Messe de S. Pierre
REFICE	Messe Chorale
ROSSINI	Orbis Factor
SINGENBERGER	Ste Famille
STHELE	Salve Regina
STHELE	Amor Dei
YON	Dilectus Meus
YON	Regina Pacis
YON	Missa Solemnis
YON	Ste-Marguerite (Melodica)
YON	Messe Pastorale

M. Alexandre D'ARAGON, B.L., organiste, licencié en musique de l'Université de Montréal, et directeur du rayon de la musique religieuse chez J.-E. Turcot.

MESSES DE REQUIEM

Bottigliero, Larivière, Perosi, Yon

SPECIAL:

OFFERTOIRE pour Noël à quatre voix mixtes pouvant se chanter à trois voix mixtes. "TRANSEMUS USQUE BETHLEHEM" d'un effet très sûr. Le plus grand succès depuis JESU BAMBINO et HODIE de Rousseau.

J.E. Turcot

568 EST, RUE STE-CATHERINE

MONTREAL LAncaster 111

A la scène, au concert et à l'écran

L'horaire des spectacles

ST-DENIS
"Le Mensonge de Nina"
"Aloha chant des Iles"

LOEW'S
"The Corn is Green"
10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.

PALACE:
"The Affairs of Susan"
11 h., 1 h. 40, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 30.

CAPITOL:
"Where Do We Go From Here?"
11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 10.

PRINCESS:
"The Fighting Guardsman"
10 h. 10, 1 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.

ORPHEUM:
"La Valse dans l'Ombre"
11 h., 1 h. 40, 4 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 35.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: *Le Mensonge de Nina*, avec Fernand Gravey, Isa Miranda et Aimé Clarifond. *Aloha, chant des Iles*, avec Jean Murat. (Du 29 septembre au 5 octobre inclusivement).

ORPHEUM: *La Valse dans l'Ombre* avec Vivian Leigh et Robert Taylor. (Du 28 au 4 oct. inclusivement).

PALACE: *The Affairs of Susan* avec Joan Fontaine et George Brent. (Du 28 au 4 oct. inclusivement).

CAPITOL: *Where Do We Go From Here?* avec Fred MacMurray, Joan Leslie et June Haver. (Du 28 sept. au 4 oct. incl.)

LOEW'S: *The Corn is Green* avec Bette Davis. (Du 28 sept. au 4 oct. inclusivement).

PRINCESS: *The Fighting Guardsman* avec Willard Parker et Anita Louise. (Du 28 sept. au 4 oct. incl.)

Musique

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent *La Fille du Régiment*, avec Pierrette Alarie et Léopold Simoneau. (Du 28 au 30 septembre et les 2, 4, 6, 7, 9 et 11 octobre).

FORUM: Jean Deslauriers, Arthur Le Blanc et Rose Bampton. (4 octobre).

LE PLATEAU: Les Concerts Symphoniques de Montréal sous la direction de Vladimir Golschmann. Soliste: Alexandre Branlowsky, pianiste. (2 et 3 octobre).

HIS MAJESTY'S: *Les Cosaques du Don*, présentés par Canadian Concerts & Artists. (9, 10, 11 octobre).

Théâtre

ARCADE: *Blanche Caline* de Pierre Frondaie.

Spectacles

FORUM: *Le Rodéo*, mettant en vedette Roy Rogers. (Jusqu'au 30 septembre inclusivement).

Concerts-causeries pour les "Amis de l'Art"

La Société des Amis de l'Art annonce à ses membres qu'elle a organisé pour cette année plusieurs concerts-causerie. M. Jean Dansereau, pianiste, qui a déjà donné de ces concerts-causeries à deux reprises, en donne huit autres cette année. M. Roland Leduc, violoncelliste, en donnera deux et Mlle Marcelle Martin, organiste, donnera six cours d'initiation à la musique d'orgue.

Les concerts-causeries de M. Jean Dansereau auront lieu: le 28 octobre, le 18 novembre, le 16 décembre, le 10 février, le 10 mars et le 14 avril. Ceux de M. Roland Leduc le 20 octobre et le 3 novembre. Les cours de Mlle Marcelle Martin auront lieu les 10 et 24 octobre, les 13 et 20 février et les 13 et 27 mars. Pour tous ces concerts-causeries et ces cours, les membres des Amis de l'Art pourront se procurer un abonnement au local de la Société, 3815 avenue Calixa-Lavallée.

Alexandre Brailowsky premier soliste

Alexandre Brailowsky, le célèbre pianiste russe, sera le premier soliste de la nouvelle saison des Concerts Symphoniques de Montréal, aux concerts des 2 et 3 octobre prochains.

Brailowsky fit sa première impression sensationnelle auprès des critiques et du public d'Amérique, alors qu'il dirigea une série de récitals consécutifs il y a 7 ans, à New-York. Ses représentants furent étonnés d'entendre dire qu'il entendait donner tout un cycle des oeuvres de Chopin.

Au scepticisme de ses administrateurs, Brailowsky répondit que le public aimerait l'idée d'un cycle de Chopin. La série fut entièrement vendue et reçut un accueil des plus enthousiastes de la critique musicale. Olin Downes, du *New York Times*, célébra sa maîtrise. Depuis ce jour, Brailowsky a été reconnu non seulement comme un grand interprète de Chopin, mais comme un maître de toutes les écoles depuis Bach et Scarlatti à Liszt et les modernes.

A son concert de Montréal, Brailowsky jouera le 2ème concerto en do mineur, de Rachmaninoff, à la demande du public. Cette oeuvre constitue l'un des concertos les plus aimés du public et promet d'inaugurer la saison de façon très brillante.

Au St-Denis cette semaine

Le film *Le mensonge de Nina Patrovna* prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis. Cette production est défendue par Fernand Gravey, Isa Miranda et Aimé Clariond, de la Comédie française. Paulette Dubost, Annie Vernay sont aussi de la distribution. Le second film à l'affiche est *Aloha chant des îles*, avec Jean Murat, Danièle Parola et une excellente distribution.

Variétés Lyriques

"La Fille du Régiment"

La seule raison qui puisse faire accepter cet opéra-comique — et sûrement celle pour laquelle les Variétés Lyrique l'ont mis à l'affiche — est qu'il donne l'occasion d'entendre Mlle Pierre Alarie dans quelques airs propres à mettre sa voix et son art en valeur. Car autrement, on ne doit pas déterrer les morts, et l'oeuvre est morte, et bien morte, depuis un siècle. La musique est d'une indigence lamentable, l'histoire conventionnelle et l'humour (!) ne mérite qu'un qualificatif, que les Américains ont inventé, *corny*.

Mais en dépit de tout, nous avons passé une agréable soirée, grâce à la valeur de la distribution: Mmes Alarie et Maubourg, MM. Lional Daunais et Léopold Simoneau.

On avait pu se convaincre déjà que Pierrette Alarie avait une jolie voix dont elle savait tirer un excellent parti, mais on ignorait, ou presque, qu'elle possède des qualités d'interprète que pourraient lui envier bien des actrices d'expérience. Ajoutez à cela beaucoup de charme, et vous comprendrez facilement l'enthousiasme de l'auditoire qui l'a applaudie à tout rompre. Elle a pour partenaire Léopold Simoneau, ténor à la voix jeune et vibrante et qui s'assouplit de jour en jour; ne je vois pas à l'heure actuelle de ténor canadien qui promette plus.

Jeanne Maubourg est toujours l'excellente comédienne qui sait faire un chef-d'oeuvre de pittoresque de quelque rôle qu'elle entreprenne. Tandis qu'on pourrait dire la même chose de Lionel Daunais: sa présence sur le plateau assure d'avance le succès de la scène. Il faut aussi mentionner les compositions de Georges Toupin, Gisèle Otis et Marcel Paterson.

Les choeurs et l'orchestre sont bons comme d'habitude, les décors et les costumes propres sinon plaisants, et le ballet a l'air ridicule babillé à la militaire.

Romain-Octave PELLETIER

Le "Quatuor Alouette" aux Barbades

Une lettre de M. Roger Filiatrault nous apprend que le "Quatuor Alouette", présentement en route pour le Brésil où il chantera en tournée officielle, est actuellement aux Barbades où leur navire a fait escale quelques heures.

Le vapeur *José Menandez*, après cette escale à Trinidad, se rendra directement à Rio de Janeiro qu'il doit rallier vers le 6 octobre.

Au départ, à New-York, le "Quatuor Alouette" a reçu la visite de l'impresario M. Eddy Dowling qui a invité MM. Filiatrault, Jacob, Trottier et Lamarre à chanter dans une comédie musicale qu'il présentera sur le Broadway de décembre à mai prochain. Aucune décison n'a encore été prise à ce sujet,

M. Filiatrault annonce aussi que le Quatuor a mis au point deux chansons portugaises qui seront inscrites au répertoire de la tournée sud-américaine.

M. Jacques Auger à la radio demain

La chronique politique hebdomadaire de l'Union Nationale sera présentée, dimanche soir à 9h., au poste CKAC, par M. Jacques Auger fils de M. Henry-L. Auger, qui traitera de sujets de grande actualité

VIVIEN LEIGH · ROBERT TAYLOR dans LA Valse DANS L'OMBRE avec LUCILE WATSON · VIRGINIA FIELD
4ème SEMAINE
ORPHEUM

Bette Davis "The Corn is Green" with JOHN DALL · JOAN LORRING NIGEL BRUCE · RHYS WILLIAMS
A l'affiche
LOEW'S

Joan Fontaine George Brent in "The Affairs of SUSAN" with DENNIS O'KEEFE
2me SEMAINE
PALACE

FRED MacMURRAY JOAN LESLIE · JUNE HAVER in "WHERE DO WE GO FROM HERE?" in Technicolor
Aussi à l'affiche "I'M FROM ARKANSAS"
CAPITOL

Alexandre Dumas' THE Fighting Guardsman with WILLARD PARKER · ANITA LOUISE · JANIS CARTER JOHN LODER · EDGAR BUCHANAN · GEORGE MACREADY
Aussi à l'affiche "The GAY SENORITA"
PRINCESS

ST-DENIS
A L'AFFICHE
FERNAND GRAVEY et ISA MIRANDA dans LE MENSONGE DE NINA PETROVNA
AUJOURD'HUI JEAN MURAT et DANIÈLE PARROLA dans ALOHA LE CHANT DES ILES

ARCADE
A L'AFFICHE
MARCEL JOURNET
ANTOINETTE GIROUX
HUGUETTE OLIGNY
dans "Blanche Caline"
MARC FORREZ ARMAND MARION
JEAN SAINT-DENIS · JUANA LAVIOLETTE
et RENÉ VERNE

Ce Soir
MONUMENT NATIONAL
LA FILLE DU RÉGIMENT
avec
Pierrette ALARIE
RIDEAU: 8.25 Tél. PLateau 9161
Aussi le 30 septembre
2 - 4 - 6 - 7 - 9 - 11 octobre

LAST DAY IMPERIAL
AUJOURD'HUI et DEMAIN
BETTY GRABLE
DICK HAYMES
"Diamond Horseshoe"
Autre spectacle:
"The Body Snatcher"
A COMMENCER LUNDI
"Without Love"
Autre spectacle:
"The Brighton Strangler"
MORNING 25¢ AFT 30¢ EVE 30-40¢

Canadian Concerts & Artists présente
Les Cosaques du Don
Sous la direction de SERGE JAROFF
Un choeur qu'on ne peut entendre sans vouloir le réentendre
3 CONCERTS
Mar. Mer. Jeu. (soirs) 9, 10, 11 oct.
THEATRE HIS MAJESTY'S
Programmes différents
BILLETS: $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 plus taxes
Billets actuellement en vente chez Ed. Archambault, MA. 6201; C. W. Lindsay, MA. 7701 et Harmony Lane, EL. 8185.

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravitaillée en Idéal.

la page féminine

C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

Fil à fil naissent les tissus

Un groupe de journalistes visite la filature de Cowansville

"Qui aurait pu croire qu'il fallait tant de travail pour faire un simple tissu!" C'est la réflexion que se faisaient les journalistes invitées à visiter l'importante filature de *Bruck Silk Mills, Limited,* à Cowansville, avant-hier.

En effet, les membres féminins des journaux montréalais étaient les hôtes, jeudi, du gérant général, M. Allan Watt, de MM. Gerald et Robert Bruck, de M. Louis Mees, directeur de la filature, de quelques directeurs et chefs de service au club récréatif de *Bruck Silk.*

Après le déjeuner, qui fut aussi joyeux qu'il était soigné et réussi en tous points et qui fut servi dans les salons du club, la visite de la filature commença, se poursuivit pendant deux bonnes heures qui n'ont pas permis de tout voir en détails, mais qui ont réussi à intéresser au plus haut point les visiteuses qui ont fait leur possible pour comprendre le rôle infiniment complexe d'une machinerie moderne dans la transformation de la filasse en rayonne, en crêpe, en soie, en imprimé, en broché, en tissus de toutes pesanteurs, couleurs et valeurs tout prêts à mettre sur le marché.

Quel chemin à parcourir cependant de l'ouvrier filassier à l'emballeur! Et que de rencontres: ce sont les bobineurs, les tailleurs, les peigneurs, les dévideurs, les teinturiers, les monteurs de laines, les cardeurs, les fileurs, les monteurs de chaînes, les gaufreurs, les dessinateurs, les imprimeurs, les dégraisseurs, les blanchisseurs, et bien d'autres. Et des rangées étourdissantes et sans fin de bobines et de fils enchevêtrés et pourtant en ordre qui rejoignent d'immenss métiers, d'immenses cylindres, d'immenses cuves et des tables qui font penser aux autostrades. Evidemment, quand il s'agit d'enrouler, de tremper dans la teinture ou l'eau bouillante et de faire sécher à la vapeur de vingt-cinq à trente mille verges de tissus, il faut une autre installation que la cuve domestique et la traditionnelle corde à linge.

Dans presque toutes les branches de l'industrie textile ,la main-d'oeuvre féminine est pour le moins aussi considérable que la main-d'oeuvre masculine, même à l'atelier de peinture, chez le graveur ou l'imprimeur au pochoir. Des familles entières, mères comprises, travaillent dans une branche ou l'autre de l'usine et le personnel, qui compte environ 1,050 employés, est, nous a-t-on dit, canadien-français, dans une proportion de 92 pour cent.

Bruck Silk Mills, dont le bureau chef est à Montréal, a été fondé en 1921 et possède deux succursales en Australie et en Nouvelle-Zélande. C'est la première maison qui a traité la soie naturelle au Canada, il y a environ vingt-quatre ans. Depuis la guerre naturellement, il n'est plus question de soie naturelle, c'est le vinyon, soie spéciale, qui l'a remplacée, de même qu'il a remplacé le nylon.

On conçoit facilement le rôle de la chimie dans une entreprise textile et seuls des chimistes experts peuvent garantir le degré des tons dans les couleurs qui servent à la teinture après que les tissus sont passés par toutes les transformations et épreuves indispensables.

Cette grande entreprise de tissage de Cowansville est une maison des plus modernes, non seulement au point de vue de l'outillage mais également à celui des exigences actuelles de propreté, d'hygiène, de bien-être social et individuel, etc. Cette filature est dotée d'un service médico-social qui s'avère aujourd'hui si précieux dans toutes les industries. Deux gardes-malades y sont attachées et la visite du médecin a lieu trois fois par semaine. Tous les employés sont invités à passer à l'examen médical annuel et les nouveaux venus doivent voir le médecin dès leur entrée comme travailleurs de l'usine. Une chambre de repos est mise à la disposition des ouvriers indisposés ou subitement fatigués.

Tout récemment a été inauguré à Cowansville un terrain de jeux qui a été donné par les citoyens de la ville mais aménagé par la maison *Bruck Silk Mills Limited,* qui y a fait installer également une plaque commémorative pour rappeler la mémoire des soldats de la cité qui sont tombés à la guerre.

On nous avait signalé que le meilleur esprit de famille régnait à la filature et que les causes de mécontentement possible y étaient réduites au minimum. L'entrain apporté à leur travail par les employés que nous avons croisés et les sourires qui nous ont salués au passage dénotent bien en effet que tout doit aller pour le mieux dans cette grande famille ouvrière et les journalistes en visite l'ont d'autant mieux senti que l'hospitalité qui leur a été offerte a été aussi généreuse qu'agréable.

G. B.

PETIT CARNET

Mariage Racine-Vaillancourt

M. Albert Racine, de Québec, annonce le mariage de sa fille, Aline, avec Me Gérard Vaillancourt, avocat au Barreau de Québec, fils de M. et Mme Emile Vaillancourt, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque d'Ephestus, auxiliaire à Québec, le samedi 20 octobre à 10 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Pas de faire-part.

EXAMEN de la VUE
LUNETTES CORRECTIVES
Spécialiste
Lorenzo Favreau, O. O. D.
et ses assistants
OPTOMETRISTES-OPTICIENS. Ba. O.
Bureaux de consultation :
TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.O.D. Président LTEE
Bureau du centre
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA 6703
Bureau du nord
6890, rue St-Hubert
Tél. CA 9344

Produits de la ferme :
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. DUBOIS & CIE
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 Bureau : HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES
CIE DE BISCUITS Stuart BISCUIT CO.
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

Embellissons les abords de nos maisons

II

(Suite et fin)

Et passons tout naturellement au deuxième grand défaut de notre culture ornementale. Nous rétablissons celle-ci pour le public, non pour nous. Rien de surprenant si nos jardins décoratifs manquent d'intérêt. Ils sont faits sur la rue, pour tout le monde. Nous n'y jouissons d'aucun cachet d'intimité et de réclusion.

A tout moment, les autos nous aveuglent de poussière, nous empestent de gazoline. Les animaux vagabonds de toute dimension, de toute description, y accèdent trop facilement. Même, à la longue, nous perdons le goût d'entretenir nos jardins de fleurs, de varier leur arrangement, tant ils ne nous disent rien, tant ils paraissent être une espèce de vestibule à ciel ouvert, banal, conventionnel, obligatoire, que les enfants traversent en courant, plus attirés par le mouvement de la grande route.

Cette habitude de vivre sur la rue et pour les autres, nous la tenons des premiers faiseurs de terre. Alors, pour chasser les idées de misère et d'efforts que l'abattage de la forêt fournissait durant de longues et dures journées, l'unique consolation consistait à se tailler une clairière autour de la maison pour apercevoir un coin du ciel, jouir du vent attiédi du soir arrêter les passants pour leur arracher un mot d'espoir et d'encouragement. Le soir venu, tous étaient très las, il va sans dire que l'on ouvrait cette clairière, on semait quelques fleurs très près de la maison bâtie elle-même sur le chemin.

L'arbre alors, c'était l'ennemi. Il fallait d'ailleurs l'éloigner de la maison en cas de feu. Les descendants de nos hardis défricheurs ont encore dans le sang ce goût de bûcher les arbres. Qu'ils entendent ce mot d'ordre: "Plantons des arbres. Conservons la forêt. Ecoutons sa voix plaintive après tant de feux de forêts dont 85% sont dus à l'imprudence: "Faites-moi revivre, ne me brûlez pas si vous tenez à l'avenir de vos enfants".

Voilà pourquoi tant de nos demeures sont bâties sur le trottoir au milieu d'un terrain dégarni d'arbres bien qu'il y ait en arrière de nos bâtisses un vaste espace libre. Notre goût atavique de tout orner sur la devanture ne nous suggère aucunement l'idée de rendre intéressants, jolis, par la pelouse, les fleurs, les arbres, les bosquets d'arbustes, les terrains à l'entour et en arrière. Cependant, je le disais plus haut, il existe de louables exceptions.

Pour propager ce goût, nous ne saurions passer sous silence l'éducation qui se fait par les cercles de jeunes naturalistes, de jeunes agriculteurs, par les clubs 4-H, les cercles de fermières, le club des Habitants de Québec, les concours d'embellissement, et d'amélioration des terrains d'écoles, les concours des jardins patronisés par des syndicats d'initiative, des Chambres de Commerce, des organisations commerciales se servant de journaux et revues agricoles, de la radio — le poste CHRC de Québec entre autre. Mentionnons aussi les concours de parterres des chefs de gare du C. P.R., de chaulage et entretien des beurreries et fromageries, les fêtes des arbres avec démonstration de plantation auprès des écoles et édifices publics. Enfin, à tout cela, ajoutons, avec un souvenir ému, le merveilleux essor qu'a donné à la botanique, à l'amour de la nature, à la fois aux jeunes et aux adultes, aux écoliers comme aux professeurs et éducateurs, aux ruraux et aux citadins, ce grand Canadien disparu trop tôt, le Frère Marie-Victorin.

Imitons la nature dans ses caprices merveilleux de végétation. Non, le goût n'est pas disparu chez nous. Mais il faut le cultiver, l'extérioriser pour le montrer aux jeunes. *C'est par l'éducation, et par elle seule, en fin de compte, qu'une race peut s'orienter sûrement et définitivement vers tout avancement, tout progrès.*

Plantons un bel arbre dans un coin de la propriété. Gardons ici et là sur la ferme des taillis d'arbustes pour masquer des points de vue détestables, nous permettre, ainsi qu'aux animaux, de jouir d'un peu d'ombre en été. A peu de frais, on peut établir des bosquets, des brise-vents si utiles contre les brises rageuses. Il s'agirait de transplanter ces arbres de la terre à bois; ils seraient ainsi plus faciles à acclimater, à faire reprendre. Pourquoi aussi ne pas séparer nos champs, nos fermes par des haies, les enjoliver en coupant l'horizon de cette multitude de clôtures disparates qui chagrinent nos paysages? La haie, de plus, fournit le cadre naturel à une pelouse bien rasée, et donne à tout le domaine rural cette allure vraiment seigneuriale de la campagne anglaise et écossaise. Elle attire et abrite, de plus, des myriades d'oiseaux voraces, d'insectes nuisibles à nos cultures et plantations.

Par lui-même, le gazon est très décoratif. Etablissons plus de tapis de verdure. Ils encadrent bien et détachent la maison, font ressortir fleurs et arbustes. Pour mettre nos fleurs en valeur, ne semons pas dans une seule plate-bande trop de fleurs aux couleurs disparates. La vérité plaît, non la profusion. Séparons les annuelles des vivaces. Celles-ci servent d'ornement définitif. Des massifs par ordre de grandeur en commençant par les plus hautes fleurs, telles que passe-roses et dauphinelles, près de la maison, ou quelques arbustes sur cette pelouse obtiennent un bel effet. Je voudrais que l'on puisse voir ce qu'une modeste fermière de l'Abitibi a réussi avec quelques vignes grimpantes et quelques fleurs toutes simples, peu coûteuses, pour égayer son camp de bois rond, et ses approches. Ses fils aussi sont restés sur la terre. Vraiment, écrivait Louis Veuillot, "les fleurs sont le sourire du bon Dieu". Que les abords de la demeure reflètent l'ordre et la sérénité du foyer rural! Qu'ils soient vraiment le prolongement, le cadre naturel de cette reposante beauté de nos coquettes maisons rurales bien entretenues!

Rendre la ferme jolie, attrayante, intéressante, voilà un des moyens de garder nos fils et nos filles à la campagne.

Adrien DESAUTELS,
Agronome spécial,
Service de l'Inf. et des Recherches

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Congrès d'anciennes à Outremont

Pour clore les fêtes magnifiques qui ont marqué le centenaire de la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, toutes les anciennes élèves de quelque institution que ce soit, sont invitées à un grand congrès qui sera tenu à la maison-mère, boulevard Mont-Royal, Outremont, les 9 e t10 octobre prochains. Aucune invitation nominale ne sera adressée et celles qui désirent assister à l'une ou à l'autre séance du congrès, peuvent obtenir les renseignements voulus et s'inscrire par téléphone. Afin d'aider l'organisation, on demande de s'inscrire aussitôt que possible aux numéros suivants: Mme Henri Baril, FR. 1630, Mme Henri Groulx, CA. 3337, Mme J. R. Bérubé, FA. 2298, Mlle R. A. Paquin, CL. 2136, Mlle Gabrielle Durocher, FR. 8531.

A la Congrégation de Notre-Dame

La retraite annuelle semi-fermée des membres de la Société des Enfants de Marie de la maison-mère est fixée au lundi, 8 octobre. Elle commencera à 3 h. 30. Le R. P. Bélanger, C.SS.R., en sera le prédicateur.

Mercredi, 10 octobre, messe pour les associées défuntes, spécialement pour les décédées de l'année: Mmes Léandre Brault, Gury LaMothe, F.-X. Roy, J.-Z. Gauthier, Mlle Anna Masson.

Au bénéfice de l'Ouvoir Notre-Dame des Enfants

Mercredi, 10 octobre, à 2 h. 30, à l'arsenal médical, 4824 chemin de la Côte-des-Neiges, l'Ouvroir Notre-Dame des Enfants au service des crèches et orphelinats, donnera une partie de cartes pour le bénefice de l'oeuvre que présidera Mme J. P. Lalonde, sous le distingué patronage de Mmes Camillien Houde, Albiny Paquette et Raymond Eudes.

Cours de la Société des Ouvrières catholiques

Les cours du soir donnés par la S.O.C. à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 353 est, Sherbrooke, auront lieu comme suit: lundi, chant et solfège; mercredi, coupe, tricots et fantaisies; jeudi, couture et chapeaux; vendredi, français, arithmétique, anglais.

On peut encore s'inscrire en se présentant le soir des cours.

Pour renseignements, AT. 7663.

Villa Notre-Dame du Rosaire

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R. P. Méthot, O.P.: 3-6 octobre, problème de la vie intérieure pour laïques, dames et demoiselles (inscriptions closes); 15-18, L.I.F.C., membres de l'Action catholique; 22-25, dames; 26-28, employées de bureau; novembre, 1-4, fiancées; 8-11, jeunes filles; 15-18, dames et demoiselles (mystique de l'action catholique); 22-25, vocations; 30-2 décembre, employées de bureau; 6-9, jeunes filles (service social).

On est prié de s'inscrire en s'adressant à Sr M. du Laus, 12435 rue Ste-Croix, Cartierville, tél. BY. 2393.

Au pensionnat de Varennes

La réunion annuelle de l'amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur aura lieu au pensionnat de Varennes, samedi, 13 octobre, à 2 h. Bienvenue à toutes les anciennes.

Aux amicalistes de Joliette

Invitation cordiale de venir à la réunion annuelle qui se tiendra à l'Ecole Normale, dimanche, 14 octobre, à 2 h.

Bienvenue à toutes.

Partie de cartes

Lundi prochain, 1er octobre, sous la présidence de Mme Prime Pronovost, une partie de cartes aura lieu, à 4312 rue Papineau, au profit de l'oeuvre de la Réparation à la T. S.-Face.

Pour informations, FR. 9411 ou CH. 7513.

EATON ouvert de 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi et de 9 h. 30 à 1 h. le samedi



L'allure automne 1945

... est différente ! Emmanchures profondes, manches amples, poignets larges, taille fine, profusion de fourrure, chapeaux de formes inattendues l'ont totalement transformée. En hommage à cette silhouette nouvelle EATON offre le bouquet de ses propres couleurs de tapisserie.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Les femmes libérées des forces armées

Ottawa, 29. — Selon les chiffres publiés par M. Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, la très grande majorité des femmes libérées des forces armées canadiennes emploient leurs crédits de réadaptation pour acheter des meubles et des articles de ménage.

Jusqu'à la fin d'août, 950 femmes avaient touché $95,867 en crédits de réadaptation. De ce nombre, 807, ou 85 p.c., ont employé leurs crédits pour meubler des maisons, soit une somme totale de $79,670. Aucune n'a encore acheté un commerce en se servant de son crédit de réadaptation, mais 47 ont employé leur crédit pour augmenter le capital d'exploitation de commerces qu'elles possédaient déjà.

Pendant le mois d'août, 149 femmes libérées ont demandé et obtenu $14,755 en vue d'acheter des meubles et des articles de ménage.

Les chroniques féminines sont aujourd'hui en pages des Modes.

Nous serions reconnaissants à nos lecteurs d'encourager les annonceurs de ces pages.

LA DIRECTION

Charles et Eva
roman de Joseph MARMETTE
Brochure de 190 pages.
Au comptoir $0.75,
par la poste $0.85.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du Devoir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (1)

Par GERMAINE ACREMANT

56. (Suite)

(M. Hyacinthe resalue).

— Personnellement je connais vos qualités de coeur et d'esprit. Vous êtes de cette élite que nous admirons. Je vous donne, de grand coeur, mon consentement...

— Oh! merci! merci!

— Mais n'anticipons pas. Ce n'est pas à moi qu'il appartient de répondre de façon définitive. C'est à Marie, qui est maîtresse de ses décisions. Désirez-vous que je l'appelle ou préférez-vous que je l'interroge hors de votre présence? Je vous porterais à domicile, sa décision...

D'un air héroïque, presque farouche, comme s'il se trouvait devant un dentiste, qui propose de lui arracher une molaire, M. Hyacinthe s'écrie:

— Finissons-en tout de suite...

Cependant que Telcide sort, il recommence à rouler son chapeau haut de forme. Il se regarde dans la glace, il est content de lui...

Les deux soeurs entrent en se donnant la main. C'est un groupe délicieux qu'on imagine parfaitement au coin d'une cheminée:

— Bonjour, chère demoiselle Marie.

— Bonjour, cher monsieur Ulysse.

— Comme je le disais, il n'y a qu'une minute, à Mlle Davernis aînée, je suis venu pour vous demander votre main...

— Ah!

Avec un grand geste et un petit cri, Marie tombe à la renverse dans un fauteuil. Elle est évanouie. Comme le professeur pousse de sourds gémissements, Telcide lui dit vivement:

— Vous tremblez... C'est parce qu'elle se trouve mal?

— Non, c'est parce qu'elle s'est assise sur mon chapeau. Il doit être écrasé...

— Aidez-moi à la soigner...

— Oui, oui... Tenez!... Voici un flacon...

— Vous êtes un homme de prudence? Vous aviez pris des sels.

— Oui, pour vous!

— Comment? pour moi...

M. Hyacinthe est totalement affolé. Il marche de long en large, prononçant des mots sans suite. Brusquement, Telcide le croit fou, il crie à tue-tête:

— Au secours! Au secours!

Il n'en faut pas plus pour que Marie revienne à elle et pour que Rosalie et Jeanne qui écoutaient à la porte, fassent irruption dans le salon en demandant:

— Qu'y a-t-il? qu'y a-t-il?

— Il y a, déclare doucement Marie en prenant la main de M. Ulysse, il y a que je vous présente mon fiancé...

La scène de famille la plus touchante se produit alors: on se félicite, on pleure, on s'embrasse. C'est charmant! Jeanne est la première à s'apercevoir qu'Arlette ne participe pas à la fête. Comme elle annonce son intention de l'appeler, M. Hyacinthe se penche vers ces demoiselles et leur dit avec un air mystérieux:

— J'ai cru remarquer que votre petite cousine est très gentille. J'ai déjà pour elle beaucoup d'affection. Pour le lui prouver, j'ai pensé que je ne pourrai jamais mieux faire que de lui chercher un mari...

— Et alors? s'inquiète Telcide.

— J'ai cherché et j'ai trouvé. Il s'agit de mon neveu, qui est un garçon fort intelligent. Je lui ai écrit. En principe, il accepte. C'est parce que j'attendais sa réponse que je vous ai prié de retarder de huit jours cette entrevue. Je tenais à vous prévenir de cette bonne nouvelle...

— Je vous remercie, répond Telcide... Présenté par vous, ce jeune homme ne peut être que de moeurs austères et de principes solides. Je le verrai, je l'examinerai, mais de prime abord, votre projet m'agrée... N'en parlez pas à la jeune fille... Elle est si étrange pour ces sortes de choses... Mais ayez confiance en moi... J'en fais mon affaire... Comment s'appelle votre neveu?

— Eugène Duthoit. Il fait partie du corps enseignant...

— Bien, merci...

Arlette arrive en même temps qu'Ernestine, qui apporte une bouteille de malaga et des verres;

— Ma chère enfant, dit Telcide, vous allez être très étonnée... Je vais vous annoncer une nouvelle à laquelle vous ne vous attendez certainement pas... M. Ulysse a demandé la main de notre soeur Marie, qui la lui a accordée...

— J'en suis enchantée, répond la jeune fille. Je souhaite que M. Hyacinthe et ma cousine aient tout le bonheur qu'ils méritent...

En regardant Arlette, le professeur songe à la surprise, qui lui sera faite bientôt et il pense: "Elle verra que je ne suis pas un ingrat!"

Le malaga servi, Rosalie et Jeanne répartissent les verres. Telcide explique:

— Ce vin est très bon. Il a plus de trente ans de cave. Nous le tenons de notre père, qui l'avait payé quatre francs la bouteille...

M. Hyacinthe, se rendant compte qu'il doit aux circonstances de prononcer un discours, tout en levant sa dextre, qui brandit un biscuit, laisse tomber d'une voix caverneuse cette phrase toute faite, peut-être entendue, jadis:

"Mesdemoiselles, ce sera moins pour me désaltérer que pour le plaisir de boire à votre santé..."

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

— Je suis admis à faire ma cour!...

M. Hyacinthe, qui ne peut croire à son bonheur, se répète cette phrase. Il est à son pupitre, en classe, Avec un petit pistolet, un élève crible de plombs le tableau noir. Il ne le punit pas. Malgré le crépitement des balles, il pense:

— Je suis admis à faire ma cour!...

Chez lui, il s'habille. Avec des efforts surhumains, il essaie de mettre le bouton, qui maintient un faux col derrière son cou. La boutonnière est usée. Le faux col saute. Jadis il en aurait été crispé. A présent il sourit en murmurant:

— Je suis admis à faire ma cour!...

(A suivre)

29-IX-45

(1) Publié avec la gracieuse autorisation de Granger Frères, Limitée, qui ont réimprimé l'ouvrage au Canada.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie populaire (la responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier directeur-gérant.

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Consultations théologiques(1)

L'auteur écrit dans un *Avis au lecteur:* "Presque tous les articles contenus dans ce livre ont paru dans la *Semaine religieuse de Québec*, dont nous sommes le directeur depuis seize ans. La plupart ont été provoqués par des questions de nos confrères, orales ou écrites, et la plupart se rapportent aux sciences sacrées, surtout à la théologie; d'où le titre général: *Consultations théologiques;* d'où aussi la diversité très grande des sujets traités .. Telle qu'elle est, notre oeuvre, bien modeste assurément, répandra peut-être ça et là quelques parcelles de vérité... Puisse-t-elle contribuer pour sa petite part à la libération des esprits et des coeurs"... En première page nous pouvons lire l'appréciation suivante de Son Eminence le cardinal Villeneuve: "Nous n'avons pas à souligner l'intérêt des articles de M. le chanoine Labrecque, directeur de notre *Semaine Religieuse de Québec*. Même en dehors de notre diocèse, on les examine toujours avec intérêt, et une sorte d'avidité. La sûreté des principes, l'actualité de leur application, le souci de la précision, en outre du zèle et de l'audace avec lesquels l'auteur aborde souvent les problèmes les plus épineux, les caractérisent aux regards de tous. De même que, pour ce qui est du style, l'exactitude, la concision, et souvent une sorte de sourire amusé qui dore les pilules les plus amères".

Ecrits surtout pour les membres du Clergé auxquels s'adresse la *Semaine Religieuse de Québec*, ces articles pourront, croyons-nous, être lus par Messieurs les laïques que les questions religieuses intéressent. L'auteur préférant, quand ce n'est pas nécessaire, le style honnête à l'écriture technique, les non spécialisés ne seront pas déroutés par une terminologie dont ils n'auraient pas la clef. Un index alphabétique complet fait de ce livre un ouvrage de consultation commode. Les laïques d'action catholique dont la formation religieuse doit être aussi complète que possible; qui doivent être avertis sur maints problèmes, ayant à répondre de l'orientation de jeunes existences qu'ils ont entre les mains, pourront profiter beaucoup de la lecture de *Consultations théologiques* qui pourrait, du reste, faire l'objet d'études dans leurs cercles. Appelés par leur baptême à l'apostolat auprès de leurs frères, sollicités par l'Eglise de le faire, les laïques se doivent d'occuper des positions sûres et de les savoir défendre. *Consultations théologiques* les y aidera puissamment. Ce dont ces messieurs ont besoin, c'est de principes simples, clairs, solides. Ainsi, par exemple, que penser de la question juive? On ne le sait trop ou on ne le sait plus. Prenons *Consultations théologiques* au mot *juifs* et voici ce que nous y lirons: *Article sur les Juifs — Charité envers les Juifs — Prudence à leur sujet — Entreprise, malhonnêteté, corruption, cupidité, antichristianisme des Juifs — Leur hostilité envers nous — Leur caractère — Leurs qualités et défauts — En quoi les imiter — Pas de système d'écoles juives...* A l'aide de l'index alphabétique, on pourra aborder environ 350 problèmes. Ne pouvons-nous pas parler de Petite Somme pratique ou d'arsenal de questions religieuses ou connexes à icelles?

Il est désirable que les problèmes religieux intéressent de plus en plus les laïques. La vérité est pour eux comme pour les clercs, et un chrétien doit avoir le culte de l'esprit. L'apathie pour ce qui est le tout de la vie, en somme, ne laisse pas que d'étonner. La formalité de chrétien devrait envelopper, imprégner, saturer toutes les autres. On ne saurait sans trahison être chrétien à de certaines heures, médecin à d'autres, homme d'affaires, voire journaliste... La vie est une ou elle n'est pas. Dans la société des prêtres, ne serait-il pas normal et bienfaisant, que les conversations, infailliblement, dérivent vers les sujets religieux? Avec un politicien, on en vient vite à parler de politique. Le sentiment religieux serait-il donc, chez nous, le moins fort? Parmi les causes de cette apathie qui nous étonne mettons l'amour propre, la timidité, l'ignorance, une conception erronnée — les curés à la sacristie — et peut-être un manque de vie intérieure. Non pas que nous voulions voir les profanes, les non initiés, discuter philosophie et théologie à tort et à travers — "*Sutor ne supra crepidam:* Cordonnier pas plus haut que la chaussure" — mais entre palabrer sentencieusement, doctoralement et interroger d'un coeur simple et modeste — "ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs et les interrogeant" — il y a une marge. *Consultations théologiques* éveillera de saines curiosités, instruira, édifiera.

M. le chanoine Labrecque mérite des félicitations pour son beau travail sacerdotal, probe, sans vaine prétention, mais sûr, d'une lecture engageante et bienfaisante. Dieu nous délivre du ton doctoral sans doctrine! Ce qui nous plaît, en disciple des doctrines thomistes, c'est le bel équilibre de pensée dont témoigne l'ouvrage dont nous voulons dire modestement les mérites, cette fuite naturelle des extrêmes où se complaisent tant les esprits étriqués et de mince culture, ces esprits où l'excès en tout est devenu un besoin, une seconde nature, comme, au morphinomane, son vénéneux excitant. Avoir toujours constamment raison est peut-être, en somme, le plus bel éloge que nous puissions adresser à l'auteur de *Consultations théologiques;* il pourrait, à lui seul, nous dispenser de tout autre.

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

(1) Chanoine Cyrille Labrecque, Québec, 1945, 23 cm, 668 p.

L'Oeil

Une question aux mathématiciens! par G.-E. Minville.

Gauche... Droite.... par André Lachance.

La tragique journée de Mognéville, par Robert Rouy.

La foire aux lettres.

Les pêcheurs bretons ont bien ri des Allemands, par Lydia Louis-Hémon.

Fernand Graton et l'Orchestre symphonique des jeunes, par André Rochon.

Halte sur le monde (chronologie), par René de Bourjoly.

Nettancourt: La Grange aux Champs, par Jacqueline Lignol.

Roman-nouvelle: S.O.S. en mer, par Edouard Peisson.

Echos politiques: Québec, par Justin; Ottawa, par J.-P. Lortie

Franc-maçonnerie, juiverie et communisme, par R.-René Belleau.

La Pologne, nation trahie, par Max Boileau.

"La fin des pommes", par Alfred Ayotte.

Coup d'oeil aux livres, par Francine Saint-Denis.

Una pagina de espanol, XV, par Manolita Del Vayo.

La parole est au public (cinéma), par Lorenzo Côté.

Amour (Je voudrais tant y voir clair), par Christiane.

Délices (Les citrouilles), par Cosette Marcoux.

0.12s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*.

"Anarchie dans l'art"

par Dominique Laberge (Editions Fernand Pilon, Montréal)

"Substantifique moelle" et lumière pour l'intelligence à côté des chétives et indigestes élucubrations que nous prodiguent les pontifes de l'Art Vivant (L'art des natures mortes). Tandis que les polémistes bataillent au hasard de la mêlée et empoignent idées et lambeaux de vérité comme des projectiles pour assener des coups à l'adversaire, les philosophes, à l'écart sur les hauteurs, observent et réfléchissent. Feux de phare au-dessus des combattants, la vérité qu'ils captent, ces solitaires, dans les zones sereines, et la doctrine qu'ils élaborent avec amour, ces patients et ces doux.

Sans doute, cette doctrine n'est pas toujours neuve. Heureusement! De jeunes anarchistes font grief à l'auteur de ne pas présenter une esthétique nouvelle, c'est-à-dire d'audacieuses et sonores élucubrations, je suppose, triomphe d'individualistes vaniteux. Dans un climat esthétique, aussi défavorable que le nôtre, il importe, avant de se livrer au jeu stérile des esthétiques fantaisistes, de combattre l'anarchie (autrefois, le péril était l'indifférence) aussi néfaste à l'art que l'académisme encroûté.

L'anarchie engendre l'anarchie et jamais les idées n'ont été aussi embrouillées et jamais tant de gens n'ont vu si peu clair que depuis que certains de nos écrivains s'intéressent aux problèmes artistiques. Enfin, M. Laberge est venu moucher les lampes fumeuses et remonter aux principes éternels. Esprit éminemment français, il aime la clarté dans les théories comme dans les oeuvres, et les rébus cubistes et surréalistes lui répugnent autant que le jargon pseudo-philosophique destiné à les faire gober par les gogos et les snobs. Les définitions, difficulté bien connue des amateurs de philosophie, et contre laquelle se cassent le nez les casse-cou et les primaires, et même de grandes intelligences (Goethe et autres esthéticiens), abondent dans ce livre. A mon avis, il y a plus de vrai mérite à les avoir cherchées chez les maîtres et à les avoir réunies, pour le plus grand bien des gens sans parti pris, que de se livrer à d'abracadabrantes fantaisies de son cru.

Le souci de la nuance, autre caractéristique française, se manifeste ici dans des distinctions subtiles et fort logiques. L'art, après tout, ne se compose-t-il pas de nuances et la beauté n'est-elle pas faite de proportions et d'harmonie? Les farceurs ou les ignorants, acharnés à nous précipiter d'un excès dans un autre, ne se doutent guère de ce délicat équilibre, de ce *meiden agan* hellénique des époques heureuses. Pondération des maîtres qui joignent la sagesse à l'audace! Par exemple, l'artiste véritable est l'interprète, et non le copiste de la nature, mais il s'agit de garder la mesure et comme l'auteur le dit de Michel-Ange, il faut avoir "assez de discernement pour savoir où s'arrêter dans l'éloignement de la nature". Chose fort comique ou triste, les Bandinellis modernes qui battent à un jeu brutal les outranciers de jadis, prétendent recueillir au lieu des quolibets prodigués à Florence au jaloux rival du grand sculpteur, l'admiration due au génie, et nous ravir par leurs froides abstractions, aussi éloignées de la nature qu'un squelette l'est d'un corps vivant.

M. Laberge plaide magnifiquement la cause de l'art spiritualiste et, pour une fois, un laïc renverse les rôles et remplit la mission de religieux. (On a bien vu des religieux mettre le prestige de leur robe au service d'un art matérialiste et décadent). Tout grand art est spiritualiste par certains côtés. Les tares et les lacunes de l'art moderne proviennent du matérialisme et de l'individualisme anarchique. La négation de l'âme amène l'adoration de la matière et le culte de Mammon et de la Machine. Le naufrage de l'humanisme et la contestation du rôle de l'art ont conduit l'artiste dévoyé à méconnaître successivement l'existence des sujets nobles et puis la nécessité de tout sujet — d'où le règne cocasse des "natures mortes" — et à faire de l'art pour l'art et, abomination des abominations, de l'art freudiste, glorification non de tout ce qu'il y a de plus élevé dans l'homme et la nature, mais des manifestations les plus troubles et les plus obscures de l'instinct. Et de petits abbés parfumés, tout fringants d'originalité laborieuse et fiers d'être de leur époque et à la page, trouvent cela très bien. L'art, matière libre, est un heureux dérivatif aux instincts anarchiques, qui grondent sous une rude discipline.

Le côté satanique de l'art moderne outrancier, c'est la caricature de l'oeuvre divine, le culte de la laideur, cette floraison vénéneuse de notre civilisation industrielle. "Vous êtes attiré par le laid exclusivement", disait Bloy avec indignation à Rouault. Pour répéter la trouvaille de M. Laberge, il faudrait refaire les définitions, à l'intention des anormaux qui trouvent fade la beauté et ne goûtent que le piment de l'horrible, et rebaptiser les "Beaux-Arts": les beaux-laids-arts. (Beaux lézards, ils le sont certes beaucoup de ces fabricants de croûtes freudistes, plus faciles à bâcler que les oeuvres fignolées de l'Ecole académique).

L'auteur démontre que, jusqu'à l'avènement de l'art dit moderne, vers 1850, la conception de l'art, envisagé comme expression sensible du mot et de l'émotion, a régné partout. Il établit les distinctions nécessaires entre le grand art et l'art vulgaire ou décoratif, le style et la manière ou technique, la sensation, l'émotion et le sentiment. Avec une précision ensoleillée qui repose délicieusement des nébuleuses élucubrations de M. Maurice Gagnon, l'auteur indique par ordre d'importance les éléments essentiels de toute oeuvre d'art: la conception, la composition, l'expression, le dessin, la couleur, la technique. Ces éléments ont une valeur universelle. Et ils nous fournissent la mesure de l'art (aussi pour la poésie et la musique, si on remplace le dessin et la couleur par leurs équivalents). La technique vient en dernier lieu. Les modernes outranciers lui assignent le premier rang. Les autres qualités du peintre sans l'habileté technique restent voilées, mais la technique seule est un vain jeu. L'art est un langage. Qui n'a rien à dire, n'est qu'un bavard, un vide rhéteur, tout au plus, même avec le plus riche vocabulaire du monde. M. Laberge indique excellemment notre point de divergence avec les écoles avancées de peinture. Le grand art est expressif. Les natures mortes, les abstractions, les oeuvres froides tant des académiques que des révolutionnaires appartiennent à l'art décoratif, l'art vulgaire.

En dépit de toute sa virtuosité, Picasso n'émeut pas. M. Laberge, qui fait dériver "le modernisme perverti" de Jean-Jacques Rousseau et de Baudelaire, a raison de dire que "quatre artistes ont contribué à instaurer sinon à suggérer, l'individualisme outrancier en art" (Rodin, Manet, Degas et Cézanne). L'individualisme rousseauiste, l'abolition des sujets en art, la recherche des sujets vulgaires (Manet, Degas), l'erreur d'attribuer au seul caractère la valeur artistique (Rodin) ont préparé la voie à l'anarchie picturale. (Mais dans *Cathédrale*, Rodin a célébré la beauté, la tradition et dénoncé la fausse originalité des modernes, l'importance accordée à la manière au détriment du style). Le règne des mêtèques, la publicité commerciale, la politique de gauche à l'appui de l'art de gauche visant, à travers l'académisme, toutes les valeurs bourgeoises, l'arrivisme effréné, le freudisme ont achevé la grande démolition. Dans les décombres, les Clans ont planté leur tente et leur inimitié s'affronte.

Nous recommandons ces propos élevés sur l'art à tous les roués un peu naïfs qui recherchent la grandeur et la réussite dans le pastichage de Picasso, de Matisse et de Dali, à leurs superficiels admirateurs, et surtout aux amateurs désireux d'y voir clair. Certains détails prêtent peut-être à la critique, on pourra regretter des négligences et des omissions, mais dans l'ensemble, ce petit livre gonflé de substance et de sagesse, défie la morsure de l'envie. La conspiration du silence n'a pas réussi à l'emmurer dans ses froides brumes. Modeste comme l'auteur, il brûle de sa force de conviction, et son serein rayonnement dépasse les modes passagères — "le véritable indépendant est le peintre qui ne suit pas la mode" (Degas) — et les erreurs épidémiques.

ALCESTE

P. S. — En juillet dernier, l'annonce de cinq causeries sur l'art que le Père Couturier devait donner à Radio-Canada m'a fait ajourner mon papier sur l'excellent livre de M. Laberge. Cela m'a permis de lire quelques critiques à ce sujet. Certains confrères, invinciblement préjugés, ne prennent même pas la peine de lire ce qu'ils ont condamné d'avance. D'autres, sous prétexte de culture et de modération, ménagent la chèvre et le chou avec des airs olympiens. Je n'ai malheureusement pu écouter que la dernière et assez terne causerie du Père Couturier. Comme on m'assure que c'était la meilleure, je me console d'avoir raté les autres, même s'il y était question de la "Grande Julie" (Voir *France-Amérique*, 9 septembre 1945, *Léger et les Vivants*, par le Père Couturier). Moins intransigeant que certains des "Fils de l'Amour", il admet la possibilité de bonnes oeuvres dans l'art "figuratif", comme dans l'art "non figuratif". A propos d'art "non figuratif", j'ai lu cet hiver un livre sur l'art abstrait remontant à l'autre guerre. C'est autrement fort, autrement logique que les boniments du Père Couturier. Mais ce livre, inspiré de théories allemandes, est aussi terriblement franc. Il démolit la théorie de Maurice Gagnon et consorts entêtés à nous faire croire que certaines oeuvres révolutionnaires continuent le passé. Nous en reparlerons peut-être un jour. A ce qu'on dit, le révérend Père a prétendu dans sa première conférence qu'il ne suffit pas d'avoir fait des promenades dans les musées et des lectures pour parler d'art. L'absence de ces deux conditions ne confère pas non plus un brevet de compétence, même jointe à un toupet phénoménal. Etant donné le jeune successeur du Père Couturier, sa remarque devient une immense rigolade.

A moins d'être la chose d'un clan, Radio-Canada invitera sans doute des conférenciers autres que les "Fils de l'Amour" ou les illuminés de l'Art Vivant, M. Laberge, par exemple ou M. Adrien Hébert. — Al.

SAMEDI PROCHAIN :

"Soyons justes", de M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., par Mgr Philippe Perrier, P.A., V.G.

Deux ouvrages précieux pour la famille

"Hygiène familiale et sociale" et "Les nouvelles mamans", de Madame Georges Boudrias, S.F.

Les ouvrages d'hygiène familiale ne manquent pas et l'on pourrait citer une longue liste d'ouvrages français qui ont fait leur preuve. Mais, les manuels canadiens adaptés spécialement à notre climat, à notre mentalité, sont plus rares. Nous avions déjà, dans ce domaine, le *Cours d'hygiène* du Dr J.-A. Beaudoin et les *Causeries sur l'hygiène* du Dr H. Palardy, qui devraient avoir leur place dans toutes nos bibliothèques familiales.

Voilà qu'à ces deux excellents ouvrages s'ajoute un manuel intitulé *Hygiène familiale et sociale*, écrit par Madame Georges Boudrias, S.F., licenciée du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

Ce livre, publié aux *Editions du Lévrier* (1) vient, pour ainsi dire, compléter et augmenter de façon considérable une brochurette du même auteur, *Les nouvelles mamans* dont la troisième édition, publiée il y a quelques mois, a reçu, tout comme les deux précédentes, un accueil des plus encourageants du public.

Hygiène familiale et sociale, que complètent des conseils sur les soins aux blessés et aux malades, est une étude extensive, présentée sous une forme à la fois originale qui peuvent se présenter, chaque jour, au sein même de la famille.

L'auteur a fait une division très claire de son ouvrage: le prologue donne des notions d'anatomie et de physiologie. Puis, Mme Boudrias attaque le vif de son sujet en traitant, de main de maître, la partie consacrée à l'hygiène. L'on trouvera, dans cette section de l'ouvrage tous les renseignements nécessaires à ce qui se rapporte à la médecine dite préventive. Une autre partie importante du manuel traite, de façon aussi détaillée, de l'alimentation. Enfin, le livre se complète avec toute une série de conseils judicieux sur les soins aux malades, et notamment sur les soins d'urgence à donner en cas d'accidents, en attendant l'arrivée du médecin. Cette dernière partie sera d'une utilité toute particulière pour la mère de famille, qui, pendant l'absence du mari, se voit brusquement aux prises avec un grave accident survenu à l'un ou l'autre de ses enfants: fractures, piqûres, morsures, noyade, asphyxie, etc. L'auteur ne se contente pas d'indiquer la façon de traiter les malades ou les accidentés, mais elle enseigne aussi comment préparer la chambre du malade, du mourant, le tout complété par quelques conseils élémentaires aux gardes-malades.

Ce qui ajoute à l'ouvrage une qualité précieuse entre toutes, c'est que l'auteur a eu l'ingénieuse idée de présenter son manuel sous forme d'une série de questions numérotées avec réponses appropriées. Cela facilite d'autant la tâche des gens de la maison pris soudain avec un problème d'urgence et qu'il faut régler immédiatement s'ils ne veulent s'exposer à des conséquences souvent graves.

Hygiène familiale et sociale est donc, pour toutes ces qualités que nous avons à peine suggérées — le manuel en a bien d'autres — un ouvrage pratique et clair qui vient à son heure et qui rendra des services signalés, dans nombre de circonstances de la vie quotidienne, à la famille.

Lucien DESBIENS

(1) En vente à la Librairie du *Devoir*.

Echos

Les éditions *Garneau*, Québec, viennent de publier *La Vie et le Sport sur la Côte Nord du Bas Saint-Laurent et du Golfe*, par Napoléon-A. Comeau, et traduit de l'anglais par Nazaire Levasseur. L'ouvrage traite de la pêche au saumon et de la chasse à la trappe, relate des légendes des Montagnais et contient des récits d'aventures dans ces mêmes parages. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Les éditions *Variétés* annoncent une réédition de la *Vie et aventures de Salavin*, cinq romans, par Georges Duhamel; aussi une édition nouvelle des Histoires extraordinaires, d'Edgar Poe.

Décès à St-Hyacinthe du notaire A. Jodoin

Il était président de la société Philharmonique

St-Hyacinthe, 29 (Spécial au "Devoir"). — Le notaire Albert Jodoin, président de la société Philharmonique de St-Hyacinthe, est décédé jeudi à l'âge de 69 ans. Il laisse dans le deuil, outre sa femme, née Augustine Benoit, ses fils: M. l'abbé Louis Jodoin, vicaire à St-Pierre de Sorel, et Jean-Paul, comptable à Montréal; sa fille, Marthe; ses frères: MM. Hector, de St-Liboire, et Emile, de St-Simon; ses soeurs: Amanda, Marie-Louise et Annette, de St-Simon, Mme C. Lemonde, (Rosalba), de St-Simon, et Mme A. Michaud (Arthémise), de St-Guillaume.

Le notaire Jodoin faisait partie de la société philharmonique depuis 46 ans, et il en était le président depuis 4 ans. Il avait fait ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe et pratiquait sa profession depuis près de 42 ans. Il a été longtemps secrétaire de la cie de publication du Courrier de St-Hyacinthe, et il y a quelques semaines, il recevait du gouvernement provincial, sa nomination de président d'élections pour le comté. Sa paroisse natale de St-Simon, lui doit pour une large part, son développement municipal et de nombreux succès musicaux.

Les funérailles auront lieu en la cathédrale de St-Hyacinthe, lundi le 1er octobre, à 10 heures de l'avant-midi. L'inhumation se fera au cimetière de l'endroit.

* * *

A M. l'abbé Jodoin ainsi qu'aux autres membres de la famille en deuil le "Devoir" présente ses condoléances.

L'Amicale du Petit Séminaire de Québec

Le juge Wilfrid Laliberté en est le nouveau président

Québec, 29 (D. N. C.) — M. le juge Wilfrid Laliberté, de la Cour supérieure, remplace M. le chanoine F.-P. Lamontagne, curé de St-Malo, comme président des Anciens du Séminaire de Québec. Le nouveau vice-président est M. le chanoine Albert Godbout, curé de St-François d'Assise. Le Dr Roger Gaudry, professeur à la faculté de médecine, demeure secrétaire de l'Amicale, tandis que M. l'abbé Maurice Laliberté, vice-recteur de l'Université Laval, continue d'assumer la charge de président.

Le nouveau président de l'amicale du Petit Séminaire de Québec a été présenté aux anciens au cours de l'une des plus nombreuses réunions annuelles jamais vues. On estime que plus de 700 anciens sont revenus voir leur alma mater jeudi soir, et au souper de famille, les deux vastes réfectoires étaient complètement remplis.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Le roman d'actualité

AMOUR TENACE

par Adrienne Maillet

• • •

Original — Captivant — Pathétique

PRIX: $1.25

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

95, av. Empress, Ottawa, Tél. 2-7363

5375 N.-D. de Grâce, Tél. WA. 6765, Montréal (28)

Vient de paraître

LES 1001 JEUX



- Des jeux de toutes catégories
- Loisirs sagement employés, en famille, aux terrains de jeux, aux pensionnats, aux collèges...
- Impression en couleurs
- Couverture "Wire-O" simili-cuir.

Fruit de 25 ans d'expérience d'un spécialiste des Oeuvres:

Adrien CHAREST, s.v.
des FF. de St-Vincent de Paul

LES 1001 JJEUX
Prix: $1.25
(franco $1.35)

En vente
5705, rue St-Dominique
MONTREAL

COLLECTION « LA CORBEILLE »

MAINTENANT EN LIBRAIRIE

GASPARD DE LA NUIT

le chef-d'oeuvre d'ALOYSIUS BERTRAND

LE SPLEEN DE PARIS

les petits poèmes en prose de BAUDELAIRE

Prix : $1.35

Frontispices en quatre couleurs. Couverture repliée sous chemise de papier translucide.

Introduction et bibliographie par
ROGER PICARD

PARIZEAU, ÉDITEUR
TÉLÉPHONE : LA. 2721

L'ÉCOLE DE BIBLIOTHÉCAIRES

inaugurera le 17 octobre prochain une série de cours conduisant au

BACCALAUREAT en BIBLIOTHECONOMIE et BIBLIOGRAPHIE

Heures des cours : 9 heures à 12 heures a.m.
2 heures à 3 heures p.m.

Tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement

Pour renseignements : Secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires,
Immeuble Fides, Suite 103, 25 est, rue St-Jacques, Montréal (1)
Téléphone : PLateau 8335

VIENT DE PARAITRE

ANARCHIE DANS L'ART

par DOMINIQUE LABERGE

EN VENTE PARTOUT $1.50 — FRANCO $1.60

LES EDITIONS FERNAND PILON

750 BEAUBIEN — MONTREAL

Bordeaux célébrera son cinquantenaire

Plusieurs cérémonies religieuses et profanes marqueront cet anniversaire

Les 6, 7 et 8 octobre, les citoyens de Bordeaux fêteront le cinquantenaire de la création de la première desserte érigée sur le territoire de leur paroisse. Plusieurs cérémonies religieuses et réunions profanes marqueront cet important anniversaire.

Les fêtes débuteront par une messe qui sera célébrée par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Adrien Cadotte, à l'intention de la jeunesse. Les diacre et sous-diacre seront respectivement les RR. PP. Roger Fortin, S.J., et Paul Labrosse, M.S.C. Le R. P. Nicolas Côté, O.F.M., prononcera le sermon. Dans l'après-midi, il y aura fête champêtre au terrain municipal et, le soir, dans la salle de l'école, soirée paroissiale réservée aux enfants.

Le dimanche 7 octobre, il y aura d'abord une messe pour les enfants, à 7h. 30, célébrée par le R. P. Vincent Picher, C.S.C. Le prédicateur sera l'abbé Adrien Cadotte. A 9h., messe de communion, avec le R. P. Paul Labrosse, M.S.C., comme célébrant, et le R. P. Roger Fortin, S.J., comme prédicateur.

A 9h. 30, messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau; prêtre-assistant, M. le chanoine Laurent Morin; diacre d'honneur, M. l'abbé A. Cadotte; sous-diacre d'honneur, le R. P. Roger Fortin, S.J.; diacre d'office, le R. P. Nicolas Côté, O.F.M.; sous-diacre d'office, le R. P. Vincent Picher, C.S.C.; maître de cérémonie, M. l'abbé Paul Touchette; prédicateur, le R. P. L.-P. Fafard, provincial des Clercs de Saint-Viateur.

A midi et demi, il y aura banquet à l'école paroissiale; Mgr l'archevêque présidera. Dans l'après-midi, à 3h., visite à l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, où une plaque commémorative sera dévoilée à l'occasion du cinquantenaire. Dans la soirée, à 8h., en la salle de l'école, soirée musicale, avec cantate de circonstance qu'interpréteront deux chorales paroissiales.

Les fêtes se termineront le lundi matin, 8 octobre, à 9h., par un service solennel pour les anciens curés, desservants et paroissiens.

Nouveauté

Anarchie dans l'art

par Dominique LABERGE

Qu'est-ce que l'Art ?
L'Art, expression de l'émotion
Style et Manière
La Mesure de l'Art
L'Art Moderne
Conclusion

Volume de 190 pages.
Au comptoir $1.50,
par la poste $1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Allocution prononcée...

(suite de la dernière page)

tant elle est frêle, je dirai même, presque diaphane. Je la comparerais volontiers au "roseau qui plie mais ne rompt pas". Je suis heureux de profiter de cette occasion pour rendre à Mlle Gauvreau, au nom de la Société canadienne d'Histoire naturelle et au nom des Cercles de jeunes naturalistes, un témoignage de sincère gratitude pour le travail immense qu'elle accomplit auprès de cette Société et pour son inlassable dévouement à la cause des C.J.N.

Quant à M. Emile Jacques, secrétaire de notre Société, on sait avec quel enthousiasme il occupe ce poste, et le succès considérable qu'il obtient dans toutes les organisations qui relèvent du secrétariat et dont il est souvent l'inspirateur.

Nous espérons que l'événement actuel laissera un souvenir marqué à chacune des personnes présentes et qu'il sera ainsi le début de tout un épanouissement dans les organisations de cet ordre que la S.C.H.N. et les C.J.N. se proposent d'exécuter dans l'avenir.

Jules LABARRE

Le Guatemala demande sa réadmission

Au sein de l'organisation internationale du travail

Le Bureau international du travail vient d'annoncer qu'il a reçu du Guatemala une demande officielle de réadmission dans l'Organisation internationale du travail.

Cette demande, formulée au nom du gouvernement guatémaltèque par M. Toriello, ministre des relations extérieures, sera soumise à la Conférence internationale du travail, convoquée pour le 15 octobre à Paris.

Le Guatemala était l'un des membres originaux de l'O.I.T., mais il en est sorti en 1938 au moment où son retrait de la Société des nations a pris effet. Comme les autres Nations-Unies qui ne sont pas membres de l'Organisation, le gouvernement du Guatemala avait déjà été invité à se faire représenter à la Conférence de Paris par des observateurs.

La délégation de chaque Etat-membre à la Conférence de Paris sera composée de deux représentants gouvernementaux, un représentant patronal et un représentant ouvrier.

Cette conférence sera la 27e depuis la création de l'O.I.T. en 1919.

Le Syndicat national des peintres

A la dernière assemblée du Syndicat national des peintres qui avait lieu le 24 septembre, le président du syndicat, M. J.-René Lapointe, a initié près de 50 nouveaux membres, qui avaient demandé leur adhésion dans le syndicat.

M. Joseph Arcand, l'agent d'affaires, n'était pas présent à cette réunion. Il était en délégation à Ottawa pour quelques jours. Le rapport du congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada qui avait lieu dernièrement à Sherbrooke fut donné par M. Joseph Boucher. Un compte rendu des séances du Conseil de construction fut donné par les délégués.

Le syndicat désire rappeler aux intéressés que l'agent d'affaires est au bureau tous les jours de 9 h. à 10 h. le matin et de 5 h. à 6 h. le soir, et qu'en plus la secrétaire est toujours au bureau de 10 h. à 6 h. le soir, pour informations, paiement des contributions, etc.

La prochaine assemblée n'aura pas lieu lundi soir le 8 octobre à cause de la fête d'Action de grâces, et sera remise au lendemain, mardi, le 9 octobre, à 8 h. précises.

Les bureaux siégent pour la carte de compétence du comité conjoint les mercredi et vendredi de chaque semaine de 7 h. 30 à 9 heures.

Société St-Jean-Baptiste

DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE

Ste-Anne de Bellevue: assemblée générale pour l'élection du conseil de la section à 8 h. du soir à la salle de l'hôtel de ville.

LUNDI, 1er OCTOBRE

Etienne-Parent: élection du conseil à 8 h. 15 au sous-sol de l'église Ste-Cécile, à l'angle des rues de Castelnau et Drolet, présidée par un directeur général.

St-Paul: réunion pour élire un nouveau conseil à 8 h. 15 à la salle de l'hôtel de ville. Un représentant du Conseil général présidera l'élection.

St-Clément: séance à 8 h. 30 où aura lieu l'élection des officiers, présidée par un directeur au sous-sol de l'église.

Père-Marquette: assemblée à 8 h. 30 où les membres seront appelés à se choisir un nouveau conseil à l'école Baril à l'angle des rues Adam et Joliette. Un délégué du conseil général présidera l'élection.

Adoration nocturne

Convocation pour 2 heures du soir, demain, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, rue Saint-Dominique, entre le boulevard Saint-Joseph et la rue St-Laurent.

LA RADIO DANS LE MONDE

Samedi, 29 septembre 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:

10.00 a.m. SAMEDI-JEUNESSE. — Les concours organisés par le Père Emile Legault, C.S.C., animateur des émissions de Samedi-Jeunesse, à 10 h., aux postes du secteur français de Radio-Canada, ont créé partout chez les jeunes un intérêt sans cesse grandissant. Ces émissions sont relayées de la salle de l'Ermitage sous la direction de Roger Daveluy. Au programme, M. Louis Bourgon, avec sa causerie sur les sciences, le docteur Adrien Plouffe, avec ses conseils sur la santé, Saturne, l'accordéoniste, Jean Coutu, avec ses monologues, Georges Grou et son moteur.

11.00 a.m. QUATUOR DE PIANOS. — Le Quatuor de pianos de la NBC, à son concert de samedi, concert que Radio-Canada transmettra, présentera un programme varié d'oeuvres classiques.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

Midi Airs d'operettes.
12.30 Nouvelles de la B.B.C
12.35 Réveil rural.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Alouettes.
1.15 Radio-journal.
1.25 Intermède.
1.30 Orchestre.
2.00 Musicana.
2.30 Opéra.
3.00 Jazz.
5.00 Intermède.
5.02 Orchestre
6.00 Musique.
6.15 Radio-journal.
6.25 Croix-Rouge.
6.30 Chansonnettes.
6.45 Musique légère.
7.00 Musique.
7.30 Sport.
7.45 Causerie.
8.00 Festival.
8.30 Ici l'on chante.
9.00 Société des Dix.
9.30 Musique des prairies.
10.00 Radio-journal.
10.10 Vieux airs.
10.30 Relais de Vancouver.
11.00 Airs d'opérette.
11.15 Orchestre de jazz
11.30 Orch. de danse.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles

12.15 Sports et jeunesse.
12.30 Histoire en musique
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal
1.15 La Croix-Rouge.
1.30 On veut savoir
2.00 Musicana.
2.30 Musique.
2.45 Football.
4.30 Musique.
5.00 Radio-journal
5.02 Musique.
6.00 Musique de danse.
6.15 Radio-journal.
6.30 Curtain echoes.
6.15 Radio-journal.
6.45 Nouvelles de CBC
6.55 Histoire de la musique.
7.00 Concert
7.30 Chronique du samedi.
8.00 Where the wealth.
8.30 Ici l'on chante.
9.00 Concert du samedi.
9.30 Musique des prairies
10.00 Radio-journal
1010 Vieux airs
10.30 Relais
11.00 Nouvelles de la BBC
11.15 Relais de la BBC.
12.00 Nouvelles

CKAC-730 kilocycles

Midi Nouvelles.
12.10 Musique d'orgue.
12.15 Programme rural
12.30 Musique en dinant.
12.45 Parade des vedettes.
1.00 Concert.
1.15 Le violon hongrois
1.20 Amis de la civilisation
1.30 Youth on parade.
2.00 Capsules mélodiques.
2.15 Mélodies chanceuses.
2.30 Relais de CBS.
3.00 Opéra.
4.00 Evénements sociaux
4.15 CKAC ce soir.
4.20 Nouvelles.
4.30 Variétés.
4.45 Orgue.
5.00 We deliver the goods
5.30 Treasury Bond.
6.00 Société Saint-Jean-Baptiste.
6.15 A la console.
6.30 Forum de sports.
6.40 Pièce du jour.
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Valses.
7.15 Cours d'anglais.
7.30 Le livre qui chante.
7.45 Musique militaire.
8.00 Les diables rouges
8.30 Orchestre.
8.55 Choses du temps.
9.00 Docteur Morhanges
9.30 Viva America.
10.00 Musique de danse.
10.45 Nouvelles.
10.55 Orgue.
11.00 Bonsoir les sportifs
11.15 Orch
11.30 Orch.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
12.30 Orch.
1.00 Nouvelles
5.00 Nouvelles.
8.15 Bob Hamilton.

CFCF-550 kilocycles

Midi Mélodies.
12.15 Musique.
12.30 Studio.
12.45 Diner.
1.05 Studio.
1.15 Trans-Atlantic quiss.
1.45 Ensemble instrumental.
2.30 Opéra.
3.30 Heure du thé.
5.45 Studio.
6.00 Sérénade.
6.15 Nouvelles
6.25 Ce soir.
6.30 Mélodies chanceuses.
7.00 Good old days.
7.30 Musique.
8.30 Orch. de Boston.
9.30 Sweet and swing.
9.45 Causerie.
10.00 Café cosmopolite.
10.30 Nouvelles.
11.00 Le raconteur.
11.15 Musique de danse
11.30 Danse.
11.55 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles

Midi Heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.10 Heure féminine.
2.00 Orchestre.
2.15 Marine canadienne
2.30 Concert master.
2.45 Fanfare.
3.00 Fanfare.
4.00 Musique classique.
4.30 Parade des vedettes
5.00 Thé dansant.
5.20 CHLP ce soir.
5.25 Nouvelles.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Nouvelles.
6.15 Mêli-mélo.
6.29 Température
6.30 Musique.
6.45 Chansons françaises.
7.00 Un peu de tout.
7.30 Vieilles gens, vieilles choses.
7.55 Nouvelles.
8.00 Mélodies.
8.30 Swing.
9.00 Musique.
9.30 Tin Pan Alley
10.00 Orch. Oliver.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. de danse.
11.00 Heure.

Dimanche, 30 septembre 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:

2.30 p.m. LA VALKYRIE. — Radio-Canada transmettra samedi le 1er et le 2e actes de la Valkyrie de Wagner. Il s'agit ici d'une mission de la discothèque de la Société à Montréal. Les interprètes sont: Lotte Lehman, Lauritz Melchior, Emanuel List, Martha Fauchs. Au pupitre de chef d'orchestre, Bruno Walter.

9.00 p.m. HISTOIRES. — Le conte que lira Albert Duquesne dimanche sous la rubrique Histoires de chez nous, est de M. Rex Desmarchais. Il a pour titre: Le dîner chez Anthime. C'est la mise en relief, sous la plume de ce remarquable écrivain, de la vie à la campagne, de scènes pittoresques observées ici et là chez nos gens.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

9.00 Radio-journal
9.05 Pot-pourri musical.
9.30 Quatuor à cordes
10.00 Concerto
11.00 Récital de piano
11.30 Jardin de la mélodie
Midi Opéras.
12.30 Violon.
12.45 On veut savoir
12.59 Signal-horaire.
1.00 Impulsion.
1.15 Radio-journal
1.30 Musique de chambre.
2.00 Chefs-d'oeuvre de la musique.
2.30 Chansonnettes.
3.00 Music-hall.
4.00 Récital d'orgue.
4.30 Opéra.
5.00 Adagio.
5.30 Jazz.
6.00 Récital.
6.15 Radio-journal
6.20 Intermède.
6.30 Causerie.
6.45 Chansonnettes.
7.00 Jouons en duo.
7.30 Sérénade aux étoiles.
8.00 La porte ouverte.
8.30 Chansons.
9.00 Histoires de chez nous.
9.30 L'album de musique familière.
10.00 Radio-journal
10.15 Récital de chant
10.30 Orchestre.
11.00 Airs d'opéras.
11.15 Jazz.
11.30 Orchestre de danse
12.00 Minuit: Radio-journal
12.03 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles

9.00 Radio-journal.
9.15 Récital de piano.
9.30 Quatuor à cordes
10.00 Nouvelles.
10.05 Les hebdos anglais
10.30 Le jardinier ontarien.
10.45 Concert.
11.00 Service religieux.
Midi Nouvelles de BBC
12.15 Causerie.
12.30 Concert, NBC.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Musique.
1.15 Just mary.
1.30 Musique de chambre.
2.00 Nouvelles.
2.04 Commentaires de Washington.
2.15 Causerie.
2.30 Service religieux
3.00 Eyes front.
3.30 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30 Church of the air
5.00 Radio-journal
5.03 Croix-Rouge.
5.10 Concert.
5.30 Histoire ed la musique.
6.00 Music-hall.
6.30 Causerie.
6.45 Nouvelles
6.55 Commentaires.
7.00 Jouons en duo.
7.30 Sérénade aux étoiles.
8.00 Charlie McCarthy.
8.30 Revue des événements de la semaine.
8.45 Causerie.
9.00 Le théâtre anglais
9.30 Album de musique
10.00 Radio-journal.
10.15 Récital de chant.
10.30 Orchestre.
11.00 Nouvelles de BBC
11.15 Causerie.
11.30 Musique.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles

8.00 Nouvelles.
8.05 Orgue.
8.30 The Jubilaires
8.45 Bennett Sisters.
9.00 Oratoire.
9.15 Bigga, organist
9.45 Chansons.
10.00 Gospel service.
10.30 Legend Sisters.
11.00 Nouvelles.
11.05 Rodéo.
11.10 Dimanche musical.
11.30 Vient de paraître
11.45 Cours d'anglais.
Midi Mélodies.
12.15 Mode et musique.
12.30 Parade sportive.
12.45 Bon parler français.
1.00 Mélodies.
1.15 Mélodies à l'orgue.
1.30 Nouvelles.
1.40 Radio familiale.
2.00 Les mélomanes
2.30 Symphonie CBS.
4.30 Nouvelles
4.40 Musique légère.
5.00 The family hour
5.30 Gene Autry.
5.45 Musique.
6.00 Adventures of Ozzie.
6.30 Enchantement.
6.45 Nouvelles de chez nous
7.00 Chronique parlementaire.
7.30 Roland Bédard.
7.45 Réminiscences.
8.00 Musique de la Volga.
8.30 Piano.
8.55 Choses du temps.
9.00 Heure du concert.
9.25 Musique.
9.30 Théâtre
10.00 Musique
10.15 Musique.
10.30 Chanson des heures
10.45 Nouvelles
10.55 Nouvelles de l'armée
11.00 Sport.
11.15 Orch. de concert Columbia.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Relais de CBS.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
1.00 Nouvelles.

CFCF-550 kilocycles

8.00 Nouvelles.
8.30 The Woodshedders
9.00 Nouvelles.
9.15 Coast to coast.
10.00 Message.
10.30 Southernaires.
11.00 Nouvelles.
11.05 Travail de guerre.
11.30 Causerie sur l'armée
12.30 Théâtre.
12.45 Soeurs Moylan.
1.00 Nouvelles.
1.05 Donald Novis, chant.
1.30 Sammy Kay.
2.00 Chaplain Jim.
2.30 Vêpres.
3.00 Fredericks, chant.
3.15 Studio.
3.30 Hot copy.
4.00 Fun valley.
4.30 Musique.
5.00 Bonnes nouvelles
5.30 Rev. Springett.
5.45 Nouvelles.
6.00 Radio Hall.
7.00 Studio.
7.15 Dorothy Thompson.
7.30 Bandwagon.
8.00 Intermède.
8.15 Soliste.
8.30 Weird Circle.
9.00 Musique.
9.30 Nouvelles de la marine.
9.45 Cancans.
10.00 La femme.
10.30 Nouvelles.
10.45 Musique de danse.
11.15 Les Américains en Orient.
11.30 Causerie.
12.00 Danse.
12.55 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles

4.55 O Canada.
5.00 Heure.
5.00 Orchestre.
5.30 Chansonnettes.
5.45 Intermède musical
6.00 Variétés.
6.15 Chansons.
6.30 Parade musicale.
7.00 Coffret musical.
7.30 C'est arrivé.
7.45 Apprenons l'espagnol
8.00 Heure.
12.00 Journal hebdomadaire

Reprise des cours à l'Institut Pie XI

L'Institut Pie-XI reprendra ses cours dans la deuxième semaine d'octobre. Le lundi, à 4 heures 45 et à 8 heures, chez les Soeurs-Muettes (3725 St-Denis) sera donné le cours de *dogme* qui, cette année, portera sur le SAINT SACRIFICE DE LA MESSE, considéré au point de vue dogmatique, historique et liturgique. Le même jour, au même endroit, à 5 heures 30 et à 8 heures 45, sera donné le cours de *morale* dans lequel, on expliquera LA VERTU DE CHARITE.

Le mardi, à 4 heures et 45, à l'Université (2900 blvd Mont-Royal ouest), aura lieu le cours de *doctrine sociale de l'Eglise* (ce cours est de deux ans et porte sur les principes; cette année on en est à la deuxième partie: questions particulières); au même endroit, immédiatement après, i.e. à 5 heures 30, cours *d'Action catholique* (ce cours est lui aussi circulaire et de deux ans; cette année on commence le cycle en traitant de la théorie de l'Action catholique). Le même jour, à 8 heures, chez les Sourdes-Muettes, sera donné un cours tout à fait spécial: QUESTIONS CONTROVERSEES ET D'ACTUALITE.

Le jeudi, à 4 heures 45 et à 8 heures, chez les Sourdes-Muettes, on traitera, toute l'année, du COMMUNISME; au même endroit, immédiatement après, i.e. à 5 heures 30 et à 8 heures 45, on continuera les cours commencés l'an dernier sur la PSYCHOLOGIE DE L'ACTION CATHOLIQUE.

N. B.: Les premiers cours de dogme et de morale auront lieu, lundi le 8, chez les Sourdes-Muettes; ceux de doctrine sociale et d'Action catholique, mardi le 9, à l'Université; ce même jour, à 8 heures, chez les Sourdes-Muettes, premier cours sur "Questions controversées et d'actualité". Jeudi le 11, chez les Sourdes-Muettes, premier cours sur le communisme et la psychologie de l'Action catholique.

D'autres cours et conférences seront donnés dans le cours de l'année; en particulier, une série de conférences sur "Le Christ, notre Chef" et une série de cours de droit ecclésiastique. On les annoncera en temps et lieu. Tous les deux samedis, à 3 heures, chez les Sourdes-Muettes, comme par le passé, on aura réunion du cercle d'études. La première réunion aura lieu, samedi le 20 octobre.

Prix littéraires 1945

Oeuvres primées au grand concours littéraire et scientifique de l'année

Littérature

1er prix
Saintes Artisanes — Les Brodeuses, Marius Barbeau
142 pages $1.50 (franco : $1.65)

2e prix
L'influence de Voltaire au Canada, Marcel Trudel
2 volumes $3.50 (franco : $3.75)

3e prix
L'histoire du théâtre au Canada, Léopold Houlé
176 pages $1.00 (franco : $1.10)

Sciences morales et politiques

1er prix (ex aequo)
L'homme d'affaires, Esdras Minville
184 pages $1.00 (franco : $1.10)
Invitation à l'étude Esdras Minville
172 pages $0.75 (franco : $0.85)
L'homme contemporain et le problème moral Gérard Petit, c.s.c.
636 pages $2.00 (franco : $2.20)

3e prix
L'enseignement et l'étude du grec Maurice Lebel
256 pages $1.50 (franco : $1.60)

TOUS CES VOLUMES ONT ETE EDITES CHEZ

des chefs-d'oeuvre — FIDES — les avez-vous lus ?

et sont en vente à 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1



Flatte généreusement vos charmes et vous assure une beauté nouvelle. Grâce à l'origine du support fait de cordes, PROPS vous donne le soutien adéquat.

GRENIER pour une Taille Elégante

C. J. GRENIER & Cie, MONTREAL

2F-45

ATTENTION

À LA RARETÉ DU CHARBON



Une de nos machines pneumatiques

Service de l'"Isolation" à la laine minérale

L'"ISOLATION" AU THERMOROC DONNE CONFORT ET ÉCONOMIE

Brochure sur demande



La Salle BUILDERS SUPPLY LIMITED — 159 OUEST rue JEAN-TALON — CA. 5721 — MONTRÉAL

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:

2.30 p.m. LA VALKYRIE. — Radio-Canada transmettra samedi le 1er et le 2e actes de la Valkyrie de Wagner. Il s'agit ici d'une mission de la discothèque de la Société à Montréal. Les interprètes sont: Lotte Lehman, Lauritz Melchior, Emanuel List, Martha Fauchs. Au pupitre de chef d'orchestre, Bruno Walter.

9.00 p.m. HISTOIRES. — Le conte que lira Albert Duquesne dimanche sous la rubrique Histoires de chez nous, est de M. Rex Desmarchais. Il a pour titre: Le dîner chez Anthime. C'est la mise en relief, sous la plume de ce remarquable écrivain, de la vie à la campagne, de scènes pittoresques observées ici et là chez nos gens.

M. Jacques Auger à la radio dimanche

La chronique politique de l'Union Nationale sera présentée, dimanche soir prochain, par M. Jacques Auger. Il parlera de 9 hres à 9.15, au poste C.K.A.C.

Hôtel-Dieu

Un service sera chanté mercredi, 3 octobre, à 8 hres a.m., dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, avenue des Pins, ouest, pour le repos de l'âme du Docteur Oscar Mercier, chef du département d'urologie de l'hôpital.

The Davison Chemical Corporation

Les ventes de The Davison Chemical Corporation pour l'exercice financier se terminant le 30 juin de cette année, se sont chiffrées à $33,398,631.65 et le fonds de roulement s'établit à $7,485,789.81, à comparer à $25,448,492.34 et à $7,053,228.20 précédemment. L'encaisse s'élève à $2,695,829.65 ce qui représente une diminution de $682,404.87. Les recettes nettes se sont totalisées à $1,471,380.89 après déductions faites pour impôts, au regard de $1,380,724.69 pour l'an dernier.

Restrictions levées sur les machines agricoles

Ottawa, 29 (C.P.) — La Commission des prix a de bonnes nouvelles pour les fermiers canadiens.

Elle a annoncé la levée de toutes les restrictions sur la machinerie et sur l'équipement, y compris les tracteurs, mais elle dit qu'elle croit que les marchands voudront bien honorer leur certificat de rationnement avant de prendre de nouvelles commandes.

La commission s'attend qu'avec la nouvelle levée des restrictions, la production de l'année courante soit de 20% de plus que celle de l'an dernier. La commission dit que bien que les marchands ne puissent répondre à toutes les demandes, ils pourront au moins assurer la vente de l'équipement essentiel. L'on s'attend à ce que les marchands donnent la préférence aux demandes des anciens combattants et la Commission demande aux agriculteurs de ne demander que l'équipement strictement nécessaire.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encaissement :

CANADA
1 mois $0.65 — 3 mois $1.65
6 mois $3.15 — 12 mois $6.00

MONTREAL ET BANLIEUES*
3 mois $2.25 — 6 mois $4.50
12 mois $9.00

Par poste, livraison le lendemain.

A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR
B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal
NUL ABONNEMENT ACCEPTE PAR TELEPHONE

Attention! EPICIERS - BOUCHERS HOTELS - RESTAURANTS INSTITUTIONS

Nous recevons chaque jour
FRUITS ET LEGUMES FRAIS

PATATES

du Québec, Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard pour vos provisions d'hiver

Les Jardiniers Modèles

Cultivateurs, Importateurs, Distributeurs

LAncaster 4211 — Paul Boudrias, prop. — 161 Est, rue St-Paul



"Elégance insurpassable !"

$5.00 à $12.50

De Belle Chaussures

6602a ST-HUBERT — CONRAD LAMY, prop. Entre Beaubien et St-Zotique — DO. 2332

Ainsi va le monde

CE QUI SE DIT DANS LES JOURNAUX...

Lettre de Stockholm

Les sentiments dans lesquels la Norvège entreprend sa restauration

De la *Tribune de Genève*, dernière quinzaine d'août:

Stockholm, août.

Ce n'était pas les causes de soucis qui manquaient, au moment où les forces allemandes occupant la Norvège capitulèrent, en même temps que les restes de la Wehrmacht qui combattaient encore en Allemagne, en Autriche et en Tchécoslovaquie. Tout d'abord, qu'allait-il advenir des 300,000 soldats allemands et travailleurs de l'organisation Todt, dont les Norvégiens espéraient voir les talons le plus rapidement possible? Ce problème commença à trouver sa solution le 8 mai, dès l'arrivée d'un avion militaire allié à l'aérodrome de Fornebu, près d'Oslo. Les officiers qui en débarquèrent se rendirent immédiatement au quartier général allemand, à l'Hôtel Bristol, où se produisit ce fait certainement unique dans l'histoire que 300,000 hommes se rendirent à un groupe de 14 officiers. Ces formalités une fois remplies, d'autres difficultés subsistaient. On le vit bien dès la nuit suivante, lorsque, accompagnés de quislings armés, des soldats allemands qui avaient noyé leur désespoir dans l'alcool, commencèrent à tirer dans les rues d'Oslo. Le général Hilton, chef de la mission militaire anglaise, fit réveiller le commandant de la garnison allemande de la capitale et lui ordonna de rétablir au plus vite l'ordre parmi ses troupes. Alors un nouveau fait unique encore se produisit: un quart d'heure plus tard, des patrouilles allemandes, collaborant avec les forces de la Résistance norvégienne, se mettaient à la recherche des fauteurs de troubles. Dès lors, on ne signala plus de semblables incidents, mais l'impossibilité d'évacuer rapidement cette foule qui fut naguère une armée d'occupation, causa de la déception aux Norvégiens. Il se passera probablement encore des semaines avant que le dernier Allemand ait quitté le territoire du royaume.

* * *

La liquidation du régime Quisling ne provoqua pas l'effusion de sang que l'on pouvait redouter. Quisling se rendit de lui-même aux autorités légales rentrées de Londres, alors que quelques-uns de ses "ministres" se barricadaient dans une villa fortifiée où ils soutinrent un siège en règle, auquel mirent fin le suicide de deux des assiégés et la reddition du troisième. Mais le *Nasjonal Samling*, qui comptait 40,000 membres inscrits, seul parti autorisé pendant l'occupation, la milice quisling dénommée "Hird", les tribunaux d'exception, tout cela disparut en fumée. Les traîtres n'offrirent pas de résistance. Tous les membres du parti collaborationniste ne furent pas emprisonnés, mais tous seront jugés.

Il convient de souligner l'extraordinaire dignité qui entoure le châtiment des traîtres norvégiens. Ce qu'on veut éviter avant tout, c'est la justice sommaire, le lynch. Le jugement de Quisling et de ses complices doit être dénué de toute passion basse. Les sentiments de vengeance doivent être bannis des décisions des tribunaux. Evidemment, des voix ne manquent pas pour réclamer une accélération des condamnations, des exécutions. D'un autre côté, certains milieux religieux prêchent un pardon total. Dans ce débat, l'Eglise norvegienne fait entendre sa doctrine, laquelle paraît devoir prévaloir. L'Eglise, nous déclarait un porte-parole des autorités ecclésiastiques norvegiennes, exige des punitions exemplaires et indiscutables, après quoi il sera possible d'envisager le pardon. Mais si les châtiments sont dictés par la haine, ou s'ils sont insuffisants, l'atmosphère restera chargée de passions et d'amers ressentiments, ce qu'il faut éviter à tout prix.

En même temps, on se préoccupe du sort des moins criminels parmi les 40,000 membres du Nasjonal Samling. Il est impossible de remplir les prisons de tous ces misérables égarés, et la punition envisagée pour le plus grand nombre est la dégradation civique. Cette peine enlève à celui qu'elle frappe l'accès à toutes les fonctions publiques, le droit de faire du commerce et de posséder des biens immobiliers. Il ne serait toutefois pas raisonnable de créer ainsi une classe de parias qui, tôt ou tard, tomberaient à la charge de l'assistance publique. Le problème n'est pas encore résolu, mais le fait qu'elles s'en préoccupent honore les autorités norvégiennes. Un message dont on se souvient est celui que l'aumônier d'une prison fut chargé de transmettre à leurs amis par un groupe de condamnés à mort au matin de leur exécution: "Dites-leur qu'ils ne doivent pas chercher la vengeance. La Norvège ne doit pas être bâtie sur la haine. Dites-leur de bâtir la Norvège dans l'amour et la justice".

* * *

Le plus remarquable est que ces sentiments élevés se développent dans un pays où règne la plus désastreuse pénurie de denrées alimentaires. Les voyageurs qui se rendent à Oslo sont surpris de l'accueil qu'on leur réserve. Les passants aperçus dans la rue ne paraissent pas non plus souffrir de la faim; ils ne rappellent pas ces sinistres apparitions cadavériques entrevues sur les images de Grèce ou de Hollande. Mais la réalité n'est tout de même pas réjouissante. La première impression passée, on se rend compte bientôt de la détresse qui règne. L'ordinaire des Norvégiens est formé aujourd'hui d'un peu de poisson et de pommes de terre. Cette nourriture peu substantielle maintient le corps dans un faux embonpoint, ou du moins dans une absence de maigreur qui fait illusion. Mais la tuberculose fait des ravages; il arrive que les ouvriers tombent en défaillance au cours de leur travail. Pourtant cette situation alimentaire n'a provoqué encore aucune démonstration de mécontentement populaire, et les soucis qu'elle cause semblent céder le pas à des préoccupations d'ordre plus élevé. Il est vrai que la Suède réalise en Norvège une action de secours très importante et que, se privant pour sa voisine, elle parvint à conjurer les plus dangereuses menaces de famine.

* * *

A côté de la crise gouvernementale, d'ailleurs assez peu grave, d'autres préoccupations retiennent encore l'attention des milieux politiques d'Oslo. Rétablissant l'ordre et la loi au dedans, la Norvège songe également à sa situation extérieure. Après la mauvaise humeur que les Norvégiens éprouvèrent envers la Suède, les premières années de la guerre, à cause des concessions qu'elle accorda au Reich, notamment le transit des permissionnaires allemands par son territoire, la voisine neutre s'est montrée plus tard suffisamment secourable pour que les dirigeants d'Oslo considèrent de nouveau le nordisme comme un des éléments essentiels de leur politique étrangère. D'un autre côté, on commence à trouver que l'armée rouge s'attarde bien longtemps dans l'Extrême-Nord où sa présence n'est plus d'aucune utilité. On ignore de même ce que les Russes méditent au sujet de Kirkenes, et les milieux les plus conservateurs y distinguent une source d'inquiétude. Mais l'opinion norvégienne, dans son ensemble, est très bien disposée envers les Soviets, dont on ne redoute pas le voisinage. Haakon VII a réalisé ce miracle de rendre les communistes royalistes. Le leader des communistes norvégiens a déclaré, en effet, que la monarchie ne constituait aucun problème pour la Norvège et qu'il ne songeait nullement à modifier l'état actuel des choses.

Le retour du roi dans sa capitale fut un triomphe extraordinaire. Lorsque, en 1905, la couronne de Norvège fut offerte au prince Charles de Danemark qui l'accepta en prenant le nom de Haakon VII, il ne manquait pas dans le pays de républicains fortement opposés à faire un royaume de l'Etat qui venait d'acquérir son indépendance totale. Ces républicains ne désarmèrent jamais, jusqu'au moment où... la déchéance du roi fut proclamée par Quisling. Un de ces vieux adversaires de la royauté, le paysan Foshaug, âgé de 77 ans, et dernier survivant du Storting de 1905, quitta son village du district de Troms, au nord de Narvik, et fit l'interminable voyage d'Oslo pour acclamer à son retour le roi dont il ne voulait pas il y a quarante ans.

Pareils faits illustrent la saine atmosphère d'entente qui règne en Norvège depuis la capitulation allemande. Ils donnent la certitude qu'après avoir pansé les plaies laissées par la guerre et l'occupation, cette petite nation courageuse ira vers un avenir brillant et heureux.

Roger du PASQUIER

Un évêque chinois nous parle de l'esprit de la Chine nouvelle

Temps présent, de Paris, numéro du 10 août (l'auteur est un Dominicain qui a tout récemment visité le Canada):

Le vicaire apostolique de Nanking est un des rares évêques dont la résidence habituelle est l'avion; on le rencontre, et pas du tout par hasard, dans les différents continents du monde. Je l'avais vu, pour la dernière fois, en 1943, à la *Wilson Library* de New-York: il avait accepté de parler à un des *Forums* du Centre d'Information Pro Deo (C.I.P.) et avait émerveillé le public, composé en majeure partie de non-catholiques, par ses vues révolutionnaires sur les nécessités du nouvel ordre économique chinois qui doit être anticapitaliste pour le bien commun du peuple (les spécialistes étaient émerveillés de ce jeune évêque plus spécialiste qu'eux en certaines questions politiques et économiques). Mgr Yupin qui, occupant le siège de Nankin, capitale de la Chine, avait suivi le gouvernement à Choungking, est un des membres les plus influents du "Conseil politique du peuple" qui est le parlement provisoire de la Chine. Il est grand ami de Tchiang-Kai-Shek, cet homme d'Etat protestant, dont il admire l'esprit religieux.

C'est parce que sa religion lui permet de bien comprendre certains impondérables politiques que l'évêque-homme d'Etat occupe une place tout à fait à part dans le monde des relations internationales, voyageant à peu près chaque année en Amérique et maintenant aussi en Europe, pour chercher des professeurs, des ingénieurs, des organisateurs, pour réaliser le programme d'après-guerre de son pays. "Il ne m'en faut que 100,000, dit-il, nous les paierons pour leur travail, et après cinq ans ils pourront retourner chez eux après avoir formé des spécialistes chinois.... Mais ils feront mieux le travail de la Chine s'ils sont chrétiens, car l'Evangile est pratique pour le relèvement d'un pays."

Il va de soi que Mgr Yupin n'a pas le complexe des officiels qui ont la peur de la presse. Nous l'avons manqué à Rome en 1944, mais à Paris le 2 août 1945, nous avons pu lui poser les questions qui permettront de jeter une lumière nouvelle sur la Chine qui fait sa révolution en profondeur.

—Quels sont les nouveaux horizons pour l'influence chrétienne dans la vie politique chinoise?

—Les principaux chefs du Gouvernement, à commencer par Tchiang-Kai-Shek et le premier ministre Soong, et bien des chefs militaires, sont des chrétiens convaincus, pour la plupart protestants. Au sein du Conseil politique du peuple, je représente, non pas un parti ou un territoire, mais toutes les religions. Il n'y a pas de taoïstes au pouvoir, et un seul Lama siège au Conseil politique. Cependant, il ne représente pas sa religion mais le territoire du Thibet. Le fait que j'ai été réélu pour la cinquième fois montre combien un catholique est considéré comme capable de représenter l'intérêt religieux en général.

—Mais est-ce qu'on peut parler d'une représentation démocratique du peuple?

—Il est vrai qu'à cause de l'effort de guerre on n'a pu faire les élections générales et qu'une partie des membres du Conseil politique sont appointés par le Gouvernement. Sur le plan communal cependant la démocratie fonctionne, et, de plus, les groupes professionnels — très développés — élisent leurs propres candidats au Conseil politique du peuple. Comme vous le savez le Gouvernement a décidé de ne pas attendre la fin de la guerre pour fixer la troisième étape, qui est celle du gouvernement militaire, la deuxième celle de l'éducation politique. Il ne peut y avoir de doutes sur le fait que la Chine se dirige systématiquement vers la démocratie authentique.

—Mais est-ce que les communistes collaboreront à cette institution démocratique?

—Les territoires gouvernés par les communistes sont un Etat dans l'Etat avec des lois, des organes administratifs, une armée à part. Cependant, l'importance de cette enclave est relativement peu minime et il n'est pas improbable que la Russie réaliste préfère maintenir de bonnes relations avec la Chine démocratique, comme elle le cherche avec les autres puissances démocratiques.

—Est-ce que la démocratie nouvelle a des fondements religieux?

—Comme vous le savez le fondateur du nouvel Etat, Sun-Yat-Sen, était converti au christianisme et sa charte fondamentale, "Les trois principes du peuple", est inspirée par la démocratie américaine et française. La nouvelle constitution fut élaborée par un catholique, le plus grand juriste de la Chine.

—Il faut avouer cependant que les masses sont restées païennes et qu'une grande partie de l'intelligentsia est rationaliste.

— Les masses sont prêtes à suivre celui qui leur apportera le message religieux qui répond aux besoins du coeur humain. Il ne faut oublier que le confucianisme, qui a fait la tradition de la Chine, est un système éthique et non un système doctrinal. Le peuple chinois sent vaguement que son éthique a besoin d'un fondement, d'un *credo*. Au contraire des hérésies (dont la plus dangereuse est le nazisme), le confucianisme ne doit pas être réfuté mais seulement complété par le christianisme. Le taoïsme, d'autre part, est décadent et se compose d'une série de superstitions enfantines, que les intellectuels rejettent comme irrationnelles et auxquelle le peuple ne croit pas vraiment, continuant seulement d'observer par la force d'habitude certaines de ces coutumes.

— Est-ce que la Chine ne connait pas une crise morale dont on voit les signes dans la corruption observée un peu partout?

— On ne peut nier cette crise, mais on ne doit l'exagérer, car le peuple chinois possède beaucoup de vertus naturelles. Le gouvernement, aidé surtout par Mme Chiang-Kai-Shek, réalise un programme d'éducation civique et morale par le mouvement très connu de l'"Association de la vie nouvelle". D'autre part, j'ai trouvé beaucoup d'appuis dans le développement de l'"Association pour le réconfort des troupes". Comme il n'y a pas d'aumôniers dans les régiments, on envoie des agents pour soutenir la morale, en utilisant non seulement la technique des conférences morales mais aussi des systèmes de primes morales, de décorations spéciales, etc... Moi-même j'ai été sur tous les fronts, tant de l'Est (Kroeilin-Tchangska) que du Nord (Loyan), et j'ai fait dernièrement un long tour en Birmanie. Partout le contact avec les hommes était cordial et spontané.

Par ailleurs: "La Société de culture catholique chinoise" publie des livres, brochures, organise des conférences, journées, etc... Nous partons du principe qu'une culture n'existe pas dans l'abstrait, qu'il n'y a pas de culture catholique, etc... et que, par conséquent, nous devons créer une culture catholique chinoise. L'âme chinoise est très réceptive à la culture chrétienne et nous avons de grands espoirs que la nouvelle démocratie chinoise, qui, de fait, est basée sur le christianisme, pourra former non seulement la société nouvelle, mais aussi l'homme nouveau. Et pour cela, il faut que des chrétiens viennent chez nous aider à construire la cité nouvelle, beaucoup de chrétiens: il en faut 100,000 pour nos cinq cents millions de Chinois.

Ici, Mgr Yupin, de nouveau, passe de l'information à l'action et nous le quittons sur ce dernier appel à l'action fraternelle des chrétiens d'Occident.

F.-A. MORLION

La situation politique française

Vue par un observateur suisse

Nous extrayons de la *Liberté* de Fribourg, Suisse, numéro du 21 août, cette *Lettre de Paris:*

Paris, 12 août.

Cinq années se sont écoulées depuis notre dernier séjour en France. Le pays se trouvait alors à la veille d'une catastrophe que tous pressentaient, mais dont nul n'aurait deviné l'ampleur ni les suites. Aujourd'hui, nous trouvons une France nouvelle qui reprend courageusement, alertement, le chemin d'une renaissance complète. De nombreux contacts avec les dirigeants et avec l'homme de la rue nous ont laissé la profonde impression que l'optimisme est permis quant au renouveau intellectuel et économique, mais que la France devra passer par une période d'incertitude, peut-être même de confusion.

Les bonnes volontés abondent, mais elles ne sont pas encore coordonnées de façon suffisante. Les ressources ne manquent ni à la production, ni au commerce, mais les déficiences de l'organisation empêchent l'engrenage économique de donner son plein. Une tendance à l'union, à la compréhension mutuelle existe un peu partout, mais les passions partisanes sont demeurées vives. Enfin, tout en sachant gré à ses alliés qui l'ont aidée à chasser l'envahisseur, la France ne supporte qu'avec impatience la présence d'une grande armée étrangère, fût-elle amie. Et les obstacles qui handicapent l'importation de matières premières, de denrées et d'autres marchandises indispensables pèsent sur la convalescence du corps national.

Pourtant, les progrès réalisés au cours d'une année sont très sensibles. Le climat de la France actuelle est celui d'un pays où l'ordre paraît solidement rétabli. On ne sent pas gronder la révolution, ni rôder le crime, comme c'est, hélas! le cas dans tant d'autres pays éprouvés par la conflagration européenne. Le gouvernement provisoire tient les rênes du pouvoir, l'administration fonctionne admirablement, bien qu'avec quelque lenteur. Les gens sont de bonne humeur et, chose surprenante, ils ont pour la plupart bonne mine; du moins les adultes, car les enfants nous effrayent souvent par leur air pâle et miséreux. A Paris et dans les centres industriels, le lait se fait rare; peu de beurre au marché blanc, peu de graisse, presque pas de viande. Par contre, des poissons en quantité, des légumes à souhait, des fruits et une belle ration de bon pain de France; 350 grammes par jour, contre 200 grammes en Suisse; au surplus, les boulangers ne procèdent pas à un contrôle trop sévère des coupons. Pénurie de fromage, de café et de chocolat. Ces trois articles s'achètent cher, tandis que le thé se trouve encore facilement. Impossible de se procurer de la pâtisserie. Ce qui n'empêche pas la vie d'être restée douce.

Nous avons été frappés par la politesse exquise qui continue à régner dans le pays, après un lustre de malheurs. Les Français ont gardé le goût des fleurs, qui réjouissent partout les yeux. Les femmes savent s'habiller avec grâce et ceci malgré l'absence de tissus coûteux. Les rues de Paris sont bien entretenues; beaucoup de théâtres sont ouverts. Les cinémas présentent quasi exclusivement des films américains, généralement mauvais et inspirés d'un bellicisme qui n'est plus de saison, parfois des productions soviétiques. Une seule oeuvre magistrale du cinéma nous dédommage de tant de médiocrité. C'est *Le Dictateur* de Charles Chaplin, satire géniale du totalitarisme. D'immenses foules se pressent au Gaumont Palace et remplissent ses 3,000 places. Elles ont beau rire aujourd'hui que le cauchemar est fini; mais la création incomparable de Charlot, ses harangues aux masses fanatisées nous laissent rêveurs. Le grand artiste américain a révélé dans son film les sources, les secrets les plus intimes d'une tyrannie démagogique; il montre le démon à l'oeuvre à travers ceux qu'il possède. Pauvres possédés! s'écrierait-on. Mais regrettons plutôt les victimes qu'ils ont faites.

Ces victimes essayent de se préserver contre un retour des horreurs qu'elles ont endurées. Le problème de la sécurité reparaîtra, dans sa troublante et tragique étendue. Les uns ne voient de solution que dans un bouleversement complet. C'est le point de vue, non seulement communiste, mais "résistant". La coopération entre communistes et résistants, — socialistes, radicaux ou catholiques —, a ceci de bon qu'elle incite les adhérents de Lénine à vouloir faire une révolution pacifique, respectant les traditions françaises et la liberté de la foi; mais elle pousse des éléments jadis modérés et contraires aux changements brusques à des élans révolutionnaires qui ne sont pas sans danger. En préconisant l'abolition de l'ordre bourgeois, les communistes jouent leur jeu. Nous craignons que leurs alliés bourgeois n'imitent Gribouille, qui se jetait à l'eau pour n'être pas mouillé. La logique de ces bourgeois ultra-progressistes leur fait espérer la sécurité, s'ils poussent au renversement du système politique et économique. En apparence, ils n'ont pas tort. L'exemple de la Résistance démontre que les milieux de droite — et la bourgeoisie en général —, se sont préservés d'une catastrophe immédiate, pareille à celle de la noblesse française pendant la Révolution, grâce au fait qu'ils avaient été les camarades de lutte des communistes. Mais ce même exemple conseille la prudence. Nous assistons actuellement à une évolution qui tend à écarter du pouvoir les modérés, résistants de la première heure, non pas en les bousculant avec brutalité, mais en leur imposant moralement une attitude passive. Ainsi, la Fédération républicaine, le parti de Louis Marin, qui groupait les catholiques de droite et les autres républicains plutôt conservateurs, n'appartient plus que pour la forme aux puissantes organisations de la Résistance. Elle boude, elle se retire dans une résignation involontaire et prédit un bouleversement communiste dont elle rejette la responsabilité sur les autres partis, alliés ou satellites de Thorez et de Duclos.

Quant aux autres groupements non communistes, ils se disputent l'hégémonie dans la Résistance. Nous discernons nettement deux grands blocs, l'un composé des communistes et de la plupart des radicaux, ainsi que d'une fraction des catholiques de gauche; l'autre formé par les socialistes et les anciens démocrates populaires, les catholiques-sociaux qui s'intitulent aujourd'hui Mouvement républicain populaire. Ce qui divise ces deux camps, c'est moins l'attitude envers les problèmes sociaux, ou même par rapport à la religion, que l'orientation de leur politique étrangère. Communistes et radicaux peuvent être considérés comme adhérents d'une étroite alliance avec l'Union soviétique, tandis que les socialistes et le Mouvement républicain populaire regardent davantage du côté de l'Angleterre, surtout depuis la victoire électorale des travaillistes.

Par ailleurs, communistes et radicaux ne sont pas du même bord, en ce qui concerne le secteur économique. Les premiers poursuivent les plans que l'on sait; les seconds sont un parti foncièrement bourgeois ou petit-bourgeois, champion de la propriété privée et opposé à des nationalisations trop massives. Dans le domaine philosophique, les communistes sont, certes, moins anticléricaux que beaucoup de radicaux. Phénomène curieux: la bonne entente entre communistes et socialistes laisse à désirer. C'est que M. Léon Blum, dont on n'a pas oublié la très acerbe critique de la politique communiste, faite dans son récent livre, accepterait l'union, mais non pas l'unité "prolétarienne" et que MM. Thorez et Duclos exigent une fusion, qui ne saurait jouer qu'au profit des communistes.

Autre donnée curieuse de la situation politique: radicaux, socialistes et communistes s'empressent de tranquilliser les catholiques, en assurant qu'il n'y aura pas de persécution de l'Eglise; mais en même temps qu'ils tendent la main, tous les groupements de gauche demeurent laïcistes, opposés, par exemple, à l'enseignement libre catholique et à toute influence de l'épiscopat sur la vie publique.

En constatant le fait, nous voulons souligner qu'il y a progrès par rapport aux années d'avant-guerre. L'anticléricalisme virulent est mort ou, du moins, il sommeille. Les catholiques de France ont gagné en prestige et en puissance. Leurs adversaires de principe les ménagent, mais ne les aiment pas davantage pour autant. Soyons sûrs que radicaux, socialistes et communistes ne verraient que d'un très mauvais oeil un succès ultérieur du Mouvement républicain populaire.

F. de B.

Policier anglais assassiné

Jérusalem, 29 (C.P.) — Un policier britannique a été tué par des terroristes à Tel-Aviv, hier, une journée après qu'une division de parachutistes anglais est arrivée en Palestine afin de maintenir l'ordre entre les factions juives et arabes. Ce policier revenait d'une banque avec l'argent destiné à payer sa compagnie, soit plus de $16,000.



Téléphone : HArbour 6718

J.-E. PIETTE & FRERES

IMPORTATEURS

Thés, Cafés, Epices

4355, rue Drolet — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.



Les Vendredis de l'Oncle Gaspard

(par Jean-Marie Turgeon)

Les Vendredis de l'Oncle Gaspard forment un recueil de chroniques que l'auteur a publiées à date fixe, le vendredi, dans des journaux de Québec, sous la signature de "L'Oncle Gaspard" et qu'il a remaniées avant de les réunir en volume. On y trouve des sujets littéraires, une galerie de portraits, tant historiques, comme ceux d'Alphonse Daudet, Mgr de Laubertière, Mercier, Chapleau, Arthur Buies, etc., que contemporains, comme ceux de Mgr Vachon, M. Louis-Alexandre Taschereau, Louis Francoeur, sir Thomas Chapais, etc.

En vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de $1.00.

11c Essayez El Pietto Londres



GRANDEUR NATURE

FRAIS ET DOUX A FUMER

Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRERE 4355 Drolet, Montréal - HA. 6718

Où l'on s'habille bien

ENR

Coupe spéciale à chacun

Façon soignée

Aussi "Valet Service" à votre disposition

ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

994, Rachel est - FR 9343-9850



Parfum Tulipe Noire .30 — .60 et plus flacons et étuis.

Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. 60 cents la boîte, avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

LA CIE CANADA DRUG MONTREAL

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève CORS, VERRUES et DURILLONS EFFICACE. SANS DOULEUR

FRANCO par la POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

25¢

2001, rue St-Denis - HA. 7907

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

• • •

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

CONSTIPATION

CE SOIR

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée 1566 rue Saint-Denis, Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom .....

Adresse .....

(D)



. . . la marque de l'homme bien vêtu . . .

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste



168 est, S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786-1787

Soyez le tendi C.H L.P 12 h 18 13 h. 30

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?

Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette

La plus importante pharmacie can.-française au Canada

921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

BEURRE-OEUFS-PROVISIONS

TOUSIGNANT FRÈRES LIMITÉE

Crémerie Première Qualité 37¢

Crémerie Deuxième Qualité 36¢

CR. 2135

3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2034 av MONT-ROYAL EST
1127 av MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue WELLINGTON

FERMES LE SOIR A 6 HRS, vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

COMMERCE ET FINANCE

Situation mondiale du blé

Les approvisionnements de blé inférieurs d'environ 10 pour cent à ceux de l'année 1945-1946 en Amérique du Nord — On estime que la récolte de blé de l'ouest sera d'environ 300,000,000 de boisseaux

La récolte extraordinaire de blé maintenant assurée aux Etats-Unis a servi dans une certaine mesure à compenser la faible récolte au Canada et la réduction des stocks de fin d'année dans les deux pays. Les approvisionnements de blé en Amérique du Nord pour la saison de 1945-46 semblent maintenant d'environ 10 p.c. inférieurs à ceux de l'année 1944-45. Les stocks de blé en Argentine et en Australie ont baissé beaucoup plus vite qu'en Amérique du Nord, tandis que l'Australie n'a fait aucune exportation depuis quelques mois. On s'attend que les expéditions de blé outre-mer des ports de l'Amérique du Nord se maintiennent à peu près au même niveau que durant la dernière partie de la campagne agricole, qui vient de se terminer.

Production de blé aux Etats-Unis

La dernière estimation officielle place à 1,146,000,000 de boisseaux la production de blé aux Etats-Unis cette année; c'est la deuxième année de suite que la récolte établit un record et la troisième fois qu'elle excède un milliard de boisseaux. Le report du vieux blé à la fin de la campagne s'établissait à 281,000,000 de boisseaux, de sorte que les approvisionnements globaux, si l'on ne compte pas les importations, sont plus considérables que ceux de 1943-44.

Récolte de blé tardive au Canada

La récolte de blé du Canada est tardive, et ce n'est qu'à la fin d'août que la moisson a commencé dans plusieurs districts où les rendements sont les plus abondants. La première estimation des particuliers donne que la récolte de blé de l'ouest sera d'environ 300,000,000 de boisseaux. Si la récolte de blé du printemps atteint ce chiffre, la récolte de blé dans tout le Canada dépassera 320,000,000 de boisseaux. Une telle récolte ajoutée au report de 258,000,000 de boisseaux le 31 juillet, donnera à notre pays des approvisionnements globaux d'environ 215,000,000 de boisseaux du moins en 1944-45.

Ainsi donc, les Etats-Unis, par suite de leur récolte si abondante et en dépit d'exportations exceptionnellement considérables, ont pu maintenir leurs approvisionnements. Les expéditions toujours considérables de blé et de farine du Canada, ainsi que les faibles rendements dans de vastes régions de la Saskatchewan et de l'Alberta, ont contribué à réduire les approvisionnements globaux de plus du cinquième. Cette diminution des approvisionnements disponibles pourra fort bien limiter le volume du blé que le Canada pourra exporter en 1945-46.

Les exportations

La disparition du blé dans le Dominion au cours de la dernière campagne a été d'environ 534,000,000 de boisseaux, soit à peu près le même volume de 1943-44. Les exportations en ont absorbé près de 350,000,000 de boisseaux. Avec les exportations à ce rythme durant la nouvelle campagne, les approvisionnements de blé canadien tomberont à quelque 70,000,000 de boisseaux le 31 juillet 1946. Si l'on songe que ce report, dont peut-être le tiers se trouvera sur les fermes, devra suffire aux besoins domestiques pour l'alimentation humaine et animale et permettre aux minoteries de maintenir leurs opérations jusqu'à la prochaine récolte, il semble peu désirable que les stocks de fin d'année soient aussi bas. Dans l'estimation du volume possible des exportations en 1945-46, il faudra prendre en considération les besoins domestiques et des éléments comme la disponibilité des moyens de transport par eau et par chemin de fer.

La situation en Argentine

Bien que le surplus exportable de l'Argentine, le 15 juillet, ait été évalué officiellement à 105,000,000 de boisseaux, il n'a pas été fait mention de l'importance des stocks sur les fermes. En outre, près de 71,000,000 de boisseaux de blé qui sont gardés "pour consommation domestique et réservés en vertu d'accords internationaux et pour dons" ont été exclus de l'estimation du surplus exportable. Il semble, toutefois, y avoir assez de blé pour permettre d'augmenter les exportations, qui ont atteint une moyenne d'environ 2,000,000 de boisseaux par semaine durant la première partie de 1945. Les difficultés du transport par cargos et par chemins de fer au pays ont obligé de fixer des limites au cours des années de guerre.

Perspectives de récolte favorables en Argentine

Bien que les perspectives de la nouvelle récolte en Australie, qui doit se faire en décembre et en janvier, soient encore très favorables, les stocks actuels sont si bas que les opérations des minoteries en souffrent. Les approvisionnements de blé à la fin de juillet avaient baissé à 33,500,000 boisseaux, de sorte qu'il faudra une bonne partie de la nouvelle récolte pour laisser une réserve.

Les câblogrammes d'Europe continuent d'insister sur la diminution de la production des céréales comparativement à l'an dernier et sur la nécessité d'importer du blé et des grains communs en très grande quantité. La moisson tire rapidement à sa fin sur le continent, et les rapports ne cessent de mentionner que la production est inférieure à celle de l'an dernier. Avec les progrès de la moisson il devient de plus en plus évident que les estimations antérieures des importations nécessaires étaient loin de la réalité. Presque tous les pays d'Europe, à l'exception peut-être du bassin du Danube, ont besoin de céréales. Même là, les approvisionnements indigènes suffiront à peine aux besoins domestiques.

Malheureusement, l'absence de statistiques définitives ne permet pas d'évaler exactement les importations dont l'Europe aura besoin l'année prochaine. Toutefois, des particuliers sont d'avis que l'Europe aura besoin de plus de 500 millions de boisseaux de blé.

Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal pour la semaine terminée le 27 septembre 1945, 2560 bêtes à cornes, 7419 moutons et agneaux, 5732 porcs et 3935 veaux. En plus, 571 bêtes à cornes, 173 moutons et agneaux, 294 porcs et 263 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 50 bêtes à cornes, 189 moutons, 56 veaux furent maniés dans les cours à bestiaux à destination d'autres endroits au Canada.

Dans les cours à bestiaux, lundi après-midi, des rumeurs circulèrent disant que les bouchers de détail étaient contraints de fermer leurs établissements. Il en résulta que tous les bouchers cessèrent d'acheter complètement, laissant plusieurs chargements de veaux et d'agneaux vivants sur le marchés jusqu'à la fin de la semaine. Les prix se sont maintenus à .25 sous meilleur marché pour les bêtes à cornes. Les veaux subissent une baisse d'un dollar et plus, les agneaux furent à peu près stables et les porcs ne changèrent pas. Il y a environ 1000 veaux de champ et 1,000 agneaux non vendus et aucune offre n'est faite à cause du manque d'espace dans les entrepôts frigorifiques.

Un chargement de bouvillons de choix se vendit à $12.25 lundi. Les bouvillons de bonne qualité donnaient $11.00 à $11.75; les moyens, $10.00 à $10.75, et les communs légers aussi bas que $7.50. Les taures variaient de $6 à $10. Les bonnes vaches de boucheries ont rapporté la plupart $8.50 à $9; les moyennes, $7.50 à $8.25 et les communes, $6.25 à $7.25. Les animaux de boucherie et de conserve $5 à $6. Les taureaux se sont maintenus; ceux de bonne qualité étaient de $8 à $9 et les communs $6 et plus.

Le marché des veaux étant lent, les veaux se sont vendus $10 à $14. Les veaux d'herbe et de chaudière, $5 à $8.75 en lots mélangés.

Il n'y eut aucun changement pour les prix des agneaux. Les bonnes agnelles et les béliers châtrés, $13 à $13.50; les béliers $12 à 12.50; les moyens $9 à $11 et les communs (culls) $7. Les moutons variaient entre $3 et $6.50.

Les prix des porcs étainet stables et les ventes étaient lentes. Ceux de catégorie A ont enregistrés $18 toute la semaine. Les truies, $15 à $16 abattues.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Possibilités de vente au Salvador

Ressources et développements — Territoires d'affaires — Le café forme la base de l'économie de ce pays

"Le Salvador a des conventions de commerce de la nation la plus favorisée en vigueur avec le Canada, les Etats-Unis, le Mexique, le Venezuela, la Belgique, la France, la Suisse, le Royaume-Uni, l'Eire, et avant la guerre en avait une avec l'Allemagne, écrit M. H. W. Brigh, ton, directeur de la division de l'exportation du comité des priorités maritimes du ministère du Commerce. De plus, la république avait des arrangements conditionnels avec l'Italie et l'Espagne et une convention réciproque sur le commerce libre avec le Honduras portant sur tous les produits sauf le café, les grandes peaux et les cigarettes. Aux autres pays de l'Amérique du centre et du sud est accordé le régime de la liste minimum et aussi des réductions préférentielles sur certains produits variant de 10 à 90 pour cent et l'entrée en franchise pour certains produits".

Le café formè la base de l'économie du Salvador et constitue les 9-10 des exportations totales. Les autres principales exportations comprennent l'or, le sucre, le riz, le coton brut, les étoffes de coton, les huiles végétales, le baume, l'indigo, le cuir et ses produits ouvrés, les bestiaux, les bois durs et la fibre de henequen. Les importations sont formées de denrées alimentaires, bois de construction, huiles minérales, ciment, peintures et vernis, médicaments et produits pharmaceutiques, tissus, et voitures et camions automobiles.

"Bien que les débouchés soient relativement restreints, la puissance d'achat étant à peu près égale à celle d'une ville canadienne de 300,000, ils donnent toutes les indications d'expansion pourvu qu'on ait la chance d'acheter localement des produits canadiens", fait remarquer M. Brighton.

Les contrôles sur le commerce

Les contrôles existant sur le commerce sont destinés exclusivement à faire disparaître ou à rendre moins difficiles les conditions résultant de la guerre. Ils ne seront vraisemblablement pas maintenus à la période d'après-guerre. Il y a eu très peu d'expansion dans l'industrie depuis que la guerre a commencé et ce qui est survenu dans ce domaine s'est restreint aux plus simples marchandises pour consommateurs, dans lesquelles entrent des matières premières locales. Le tarif douanier a pour but, avant tout, d'assurer une protection raisonnable et de constituer une source de revenu. On n'a fait aucun effort pour encourager le développement industriel grâce à la protection d'un plus haut tarif.

"A l'heure actuelle, il y a une grosse insuffisance de marchandises importées au Salvador, mais les difficultés du transport et les restrictions du temps de guerre imposées aux fabricants canadiens limitent les chances de vente, dit en terminant M. Brighton. Cependant, il importe aujourd'hui d'étudier ce débouché et d'établir des contacts afin d'être en mesure d'établir des possibilités d'affaires dès que l'amélioration de la situation le permettra. Le Salvador ne peut pas alimenter des industries fabriquant des marchandises pour producteurs en gros volume, sauf dans le cas des genres les plus simples, ni les marchandises pour consommateurs à ouvrer davantage. Dans les circonstances, le commerce entre le Canada et le Salvador est à l'avenir une question dont il faudrait s'occuper."

Avec une amélioration des facilités de transport, les exportateurs canadiens devraient être en mesure d'augmenter leurs exportations de presque toutes les marchandises qui ne sont pas fabriquées localement, mais le volume total ne sera jamais considérable à cause de la faible puissance d'achat du pays.

Banque du Canada

Bilan de la Banque du Canada arrêté au mercredi, 26 septembre de cette année:

Passif:

1. Capital versé, $5,000.000;
2. Fonds de réserve, $10,050,366.82;
3. Billets en circulation, $1,109,612,134.71;
4. Dépôts: a) gouvernement fédéral, $40,103,447.90; b) gouvernements provinciaux...; c) banques à charte, $415,728,379.91; d) autres dépôts $38,599,446.

Total: $494,431,273.81.

5. passif payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères: a) dépôts, $176,079,962.33; b) autre....

Total: $176,079,962.33; 6. tout autre passif, $22,168,675.11; total: $1,817,342,412.78.

Actif:

1. Réserve: monnaies et lingots d'or, lingots d'argent, sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique, $176,079,962.23; autres devises de pays à étalon-or... Total $176,079,962.33; 2. monnaie divisionnaires, $299,174.46; 3. effets escomptés...; 4. avances: a) au gouvernement fédéral...; b) aux gouvernements provinciaux...; c) aux banques à charte et autres banques... Total...; 5. effets achetés sur le marché libre, bons du trésor exceptés; 6. placements: a) titres à court terme des gouvernements féderal et provinciaux, $1,026.296,163.98; b) autres titres des gouvernements fédéral et provinciaux, $588,712,748.65; c autres valeurs, $10,000,000; total, $1,625,008,942.63; 7. immeubles de la banque, $1,949,665.06; 8. tout autre actif, $14,004,668, total, $1,718,342,412 78.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage BElair 3361": il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Rapport télégraphique sur les cultures

Dernier rapport du Bureau Fédéral de la Statistique traitant de l'état des cultures

Ottawa, sept. — Le Bureau fédéral de la Statistique publie aujourd'hui le dernier d'une série de 14 rapports télégraphiques hebdomadaires traitant de l'état des cultures dans les trois provinces des Prairies. Ces rapports reposent sur les renseignements communiqués par un nombre choisi de correspondants agricoles des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture, par des observateurs agricoles particuliers et des producteurs de grains. Tous les renseignements sur la température sont fournis par le Service météorologique du Dominion du Canada.

Sommaire

Le froid et la pluie ont retardé d'une semaine à dix jours la moisson de cette année dans les provinces des Prairies. Les rapports de toutes les régions révèlent que la moisson a subi un délai appréciable en raison des pluies, légères ou abondantes, et de la neige en certains districts. Il a gelé dans le nord du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais les dommages jusqu'ici ne sont pas considérables. On rapporte un peu de germination et, dans les régions où la moisson est en retard, on s'attend que la qualité soit légèrement amoindrie par suite de la décoloration. Le froid retarde les cultures tardives comme le maïs, les pommes de terre et les betteraves à sucre au Manitoba. De même, les cultures maraîchères en souffrent.

A moins d'une période de belle température propice au séchage au cours des quelques prochains jours, les dommages seront beaucoup plus considérables qu'on s'y attendait. Les rapports de dernière heure indiquent que la pluie et le temps frais persistent. Les pâturages en ont bénéficié et l'on rapporte que le bétail est en bon état. Cependant, les cultures fourragères sont décevantes et le retard de la moisson aggravera davantage la situation en détériorant la qualité.

Manitoba

Le temps frais et humide a retardé le battage des récoltes du Manitoba. A peu près 50 p.c. de la récolte a été battue à date dans les sections de l'est et du sud de la province, mais moins de 25 p.c. dans les sections du centre et du nord. Il s'est produit un peu de germination. Les maraîchers et les producteurs de betteraves sucrières ont été affectés par la température tardive. Le rendement de grain semble inférieur aux perspectives du début de la saison. Les pâturages sont en bon état. La gelée a ralenti la croissance du maïs dans les régions de l'ouest et du sud-ouest. La qualité des cultures sera inférieure par suite de décoloration et de germination, mais la pleine étendue des dommages ne sera pas connue avant que les battages ne soient plus avancés.

Saskatchewan

La moisson a été retardée au cours de la semaine dernière dans toute la province. Les données sur la précipitation montrent que toutes les régions du sud-ouest de la province à peu près ont eu à subir de très fortes pluies. De façon générale il faudra une bonne période de temps sec avant que le battage puisse être repris. Il est probable que la qualité du blé sera réduite par suite de décoloration. Il y a eu des gelées dans la région nord-est mais les dommages se limiteront au son. La mouche à scie a causé des dommages dans le sud-ouest de la Saskatchewan et l'on déclare que les sauterelles sont nombreuses. Le temps frais et humide a amélioré les pâturages.

Alberta

La pluie et la neige des derniers dix jours ont retardé le battage pour une autre semaine au moins. Dans le district de la Rivière-la-Paix le battage achève et il est bien avancé dans la région du sud. Dans les régions du centre il ne fait que commencer. Une baisse est prévue dans la qualité du blé. D'autre part, le temps humide bénéficiera aux cultures de betteraves sucrières dans le sud-ouest de la province. Les grains fourragers sont légers dans la région du centre et l'échantillon est pauvre. Dans la région de la Rivière-la-Paix, la neige, qui a mis fin au battage, tombait toujours le 22 septembre. Le rendement du grain battu à date répond pleinement aux perspectives.

L'assurance-vie et l'inflation

Les compagnies d'assurance-vie sont intéressées à ce que le dollar soit maintenu à un prix uniforme et comme l'on prévoit qu'il y aura inflation au pays, il est intéressant d'avoir un aperçu de la situation actuelle, fait remarquer M. Stephen-M. Foster dans un récent article intitulé "Inflation et assurance-vie". M. Foster, économiste à l'emploi de la New-York Life Insurance, mentionne que les fortes dépenses encourues par le gouvernement américain et la dévaluation monétaire sont, dans l'esprit du public, des rapports de cause à effet, cela peut être vrai ou faux. Quand un gouvernement dépense $100 milliards par année, l'on ne peut croire qu'il n'y aura pas inflation. Mais d'un autre côté, il se passe parfois des choses inattendues dans le domaine économique, et pour diverses raisons il vaut mieux ne prononcer le mot inflation qu'avec prudence, dans les circonstances actuelles. Il serait peut-être intéressant, fait-il remarquer, d'étudier les rapports entre les dépenses du gouvernement et le pouvoir d'achat de la masse.

Dans quelles mesures ces dépenses affectent-elles le système monétaire? Le pouvoir d'achat de l'argent est-il réduit de ce fait? Si oui, jusqu'à quel point cette tendance peut-elle s'aggraver aux Etats-Unis. Les réponses à toutes ces questions n'apporteront pas une solution adéquate aux problèmes de l'inflation, mais elles serviront, mentionne-til, à nous éclairer sur un point important et feront disparaître certaines idées fausses en ce qui a trait aux dépenses de l'Etat sur notre système monétaire.

Dans toute question de caractère inflationnaire, il est généralement admis que pour les dépenses d'un gouvernement, les effets en sont limités par le surplus des perceptions des impôts. Si les dépenses sont en rapport des perceptions, elles ne contribuent pas au pouvoir d'achat du pays. Elles ne représentent qu'une dépense de fonds reçus par l'Etat car autrement ces fonds seraient dépensés par les contribuables eux-mêmes. Si les dépenses sont plus fortes que les perceptions le gouvernement négocie des emprunts.

M. Foster aborde aussi les différents problèmes que posent le système monétaire américain ainsi que celui de l'inflation et termine en disant que la hausse actuelle du coût de la vie est jusqu'à un certain point justifiée. Dans les années passées nous avons vu des hausses et des baisses de prix, dit-il, et pour le moment employer le mot inflation à cause du coût plus élevé de la vie, serait quelque peu inexact.

Les ventes d'assurance-vie

Les ventes d'assurance-vie au Canada et à Terre-neuve se sont totalisées à $49,644,000 durant le mois d'août, selon une compilation effectuée par Life Insurance Sales Research Bureau et publiée par The Canadian Life Insurance Officers Association.

Voici les ventes pour chacune des provinces du Canada: Québec, $12,770,000; Ontario, $19,925,000; Colombie canadienne, $3,543,000; Alberta, $2,712,000; Saskatchewan, $2,856,000; Manitoba, $3,107,000; Nouveau - Brunswick, $1,349,000; Nouvelle-Ecosse, $2,115,000; Ile du Prince-Edouard, $650,000, et Terre-Neuve, $617,000.

Ces chiffres sont basés sur les rapports de compagnies faisant 87 pour cent des ventes d'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve.

Débouchés pour les conserves de poisson

Aux îles Fidji — Les variétés populaires comme le saumon et les sardines sont très rares

Les approvisionnements de conserves de poisson à Fidji sont actuellement très rares, surtout les variétés populaires comme le saumon et les sardines, dont la plus forte partie en temps normal vient du Canada, déclare M. C. B. Birkett, Commissaire du Commerce du Canada à Auckland, Nouvelle-Zélande. L'autre fournisseur d'une certaine importance, les Etats-Unis, a dû réduire ses expéditions aux années de guerre afin de subvenir aux demandes des forces armées et des autres consommateurs bénéficiant de la priorité. Cependant, la diminution des importations provenant des Etats-Unis a été proportionnellement plus considérable que pour le Canada."

L'élément qui décide des affaires est le prix. Les principaux consommateurs sont les Fidjiens indigènes et les Hindous. Comme ils n'exigent pas un produit de haute qualité et que leur puissance d'achat individuelle est limitée, c'est le produit bon marché qu'ils achètent surtout. Pour cette raison, le saumon chum et le saumon rose sont les plus populaires, suivis par les sardines et, de loin, par les pilchards. Apparemment, les étiquettes ne sont pas un facteur qui influence les ventes, mais parfois des couleurs voyantes facilitent la vente du produit. En vertu du tarif préférentiel impérial, les conserves de poisson du Canada sont imposables à 10 pour cent *ad valorem*, vis-à-vis de 20 pour cent sur les approvisionnements des Etats-Unis.

"De l'opinion de commerçants d'expérience, les conserves de poisson du Canada trouveront facilement un débouché à Fidji et, avec la préférence tarifaire, des prix raisonnables et sans plus de concurrence qu'aujourd'hui, le Dominion devrait rester la source d'approvisionnement de la plus grosse partie des conserves dont a besoin cette colonie", dit en terminant M. Birkett.

CITE DE MONTREAL

PROCLAMATION

RETOUR

du

ROYAL CANADIAN ARTILLERY

7th Field
27th Anti-Tank
5th Anti-Aircraft

BATTERIES

(Première division)

Les autorités municipales engagent tous les citoyens à accueillir cordialement le R.C.A. (première division) qui nous revient après six années passées outre-mer.

Les vaillants officiers et soldats de ces unités, dont le courage a fait tant d'honneur à notre Ville, méritent entièrement notre plus chaleureuse bienvenue. Témoignons-leur notre fierté.

Nous prions donc tous les citoyens de collaborer avec le Conseil municipal en accueillant chaleureusement ces valeureuses et célèbres unités. Les autorités municipales s'efforceront, de leur côté de recevoir chacune d'elles comme il convient.

CAMILLIEN HOUDE,
Maire de Montréal.

Jamaica Public Service

Jamaica Public Service Limited et ses filiales rapportent des profits d'opérations de $129,470 pour le mois d'août et des recettes nettes de $26,035 à comparer à $121,627 et à $15,182 pour le même mois en 1944. Pour la période de douze mois terminée le 31 août de cette année, les profits se sont chiffrés à $1,583,155 et les recettes nettes à $295,427 comparativement à $1,520,228 et à $263,747 pour l'exercice précédent.

TARIF
des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant.
Annonces facturées 1½c le mot. 40c minimum
NAISSANCES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDMESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, $1.00 par insertion

A VENDRE

Chaises pliantes, 700, fini naturel, N. Vadnois, 360 Lemoyne, Montréal. 2-10-45

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. F.-André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques, Plateau 9107 t.n.o.

CHAMBRE à LOUER

Pour monsieur, 4293 rue Saint-Hubert, CH. 8743.

t.n.o.

CORRESPONDANCE

Les Canadiens francais de l'Ouest demandent des correspondants du Québec. Renseignements contre timbre. Société Internationale de Correspondance, case postale 1500, Place d'Armes, Montréal. 6-10-45

Bonne demandée

Bonne générale pour famille anglaise, quatre enfants, ouest de la ville. Bon chez-soi. Chambre seule, références. Ecrire case 25, "Le Devoir". 1-10-45

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude en cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA 1886.

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE, BAIN TURC, MASSAGE. Il est prouvé que ces traitements permettent de vivre en état d'intégrité, d'y substituer la vigueur à l'atonie et d'atteindre un niveau normal. Professeur J.-E Simard. Studio: 3642 Henri-Julien. LA 1563.

Jeunes hommes demandés

Jeunes hommes débrouillards, demandés comme associés avec très petit capital. Pour revue francaise en fondation. Ecrire, dire instruction, aptitudes. R. Roy, 4642 rue Chambord, Montréal. 2-10-45

ON DEMANDE

Les Canadiens francais de l'Ouest demandent des correspondants du Québec. Renseignements contre timbre. Société Internationale de Correspondance, case postale 1500, Place d'Armes, Montréal 29-9-45

Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc... Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

MAISON à VENDRE

Maison de pierre 40 x 40, trois étages, deux galeries de la largeur de la maison, 133 pieds de façade, au bord de la rivière, terrain 27,025 pieds de superficie, 14 appartements. On peut visiter le samedi après-midi et le dimanche. Prix $15,000. Considération à prompt acheteur. S'adresser à Mme Jeanne Campeau, 371 Bellevue, St-Vincent de Paul.

Pension demandée

Jeune homme demande pension de famille. Seul dans chambre. Téléphone dans la maison. Ecrire R. Roy, 4642 rue Chambord, Montréal.



POURQUOI CHERCHER? Tout propriétaire de Montréal qui a besoin d'argent, s'adresse à nous. Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. Téléphonez à HA 3291. Nos renseignements sont donnés à titre gracieux.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
HA. 3291
41 ouest, Saint-Jacques
Montréal.

NOUVELLES DU PLACEMENT

LE TRANSFERT DE LA MAIN-D'ŒUVRE

permet aux chômeurs d'une zone de trouver des emplois dans d'autres régions du Canada.

Comme employeur, vous ne dépendez pas seulement du bureau situé dans le centre où vous faites affaires, mais vous pouvez aussi, grâce à la méthode du transfert, obtenir des travailleurs aptes enregistrés dans tous les bureaux de placement du Dominion.

Comme travailleur, vous pouvez vous faire indiquer par tout bureau local où trouver des emplois qui vous conviennent dans plus de deux cents villes et municipalités du pays entier.

SERVEZ-VOUS DE VOTRE BUREAU DE PLACEMENT

Lisez les "Nouvelles du placement" publiées quotidiennement dans les journaux et contenant les listes d'emplois disponilbles offerts par le bureau local du Service national du placement.

SERVICE NATIONAL DU PLACEMENT DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE

LA VIE SPORTIVE

Le Détroit favorisé pour la série mondiale

Cincinnati, 29 (A. P.). — Les Tigers de Détroit, favoris pour représenter la ligue Américaine dans la Série Mondiale, possèdent un trio de voltigeurs qui peut facilement effrayer n'importe quel lanceur adversaire. En effet, des joueurs comme Cramer, Cullenbine et Greenberg, dont l'âge combiné donne un total de 103 ans, affichent une tenue au bâton qui peut causer plus d'un mal de tête aux artilleurs, et avec raison. Ces trois hommes ne frappent peut-être pas pour une moyenne extraordinaire, mais ils se signalent surtout dans les moments opportuns. Les Senators, à l'exception de Buddy Lewis et George Case, n'ont rien de fameux en fait de voltigeurs. Même si son jeu sur la défensive laisse à désirer, Buddy Lewis, qui frappe pour une moyenne de .333, peut facilement être considéré le meilleur du club du pilote Ossie Bluege. Depuis qu'il reçut son licenciement honorable des forces américaines, Lewis ne cesse d'afficher une tenue impressionnante au bâton, et son jeu au champ s'améliore graduellement. Case ne cogne pas avec une force herculéenne, mais ses 30 buts volés ont grandement aidé aux Senators.

Les Cubs semblent apparemment posséder le meilleur voltigeur dans la personne de Andy Pafko, jeune joueur de 24 ans seulement, qui depuis le début de la saison s'est signalé à maintes reprises pour le club de Charley Grimm.

A deux reprises contre les Cardinals de St-Louis, le simple opportun de Pafko donna la victoire aux leaders du circuit Ford Frick. Pafko frappe actuellement pour l'excellente moyenne de .302, et a fait compter un total de 109 points. Pafko peut en plus être considéré comme un as de la défensive. En effet, le sensationnel voltigeur des Cubs de Chicago n'a commis que deux erreurs au cours de 371 chances qu'il a acceptées. La brillante tenue de Pafko compense pour celle de Bill Nicholson qui ne frappe que pour .248 seulement. Nicholson semble connaître cette année sa plus piètre saison depuis le début de sa carrière dans les ligues majeures. Malgré tout, Nicholson est parvenu à cogner 13 coups de circuit et 27 doubles pour faire produire 87 points. Red Schoendienst, des Cardinals de St-Louis, et George Binks, des Senators de Washington, sont à vrai dire les deux seuls jeunes joueurs de champ extérieur qui peuvent rivaliser avec le fameux Pafko.

Spécialement Schoendienst, disons que ce dernier est un arrêt-court converti en voltigeur, et que sa tenue sur la défensive est excellente. Schoendienst est appelé pour succéder à l'incomparable Marty Marion, mais on ne croit pas qu'il obtiendra ce poste dans un avenir rapproché. Marion est à son meilleur actuellement, et il ne semble pas vouloir décliner sitôt. Schoendienst a rendu de grands services au club de Billy Southworth depuis le début de la saison. Le grand joueur aux cheveux roux a accompli 25 larcins, et frappe pour .282, soit huit points seulement de moins que son coéquipier Johnny Hopp.

Toutefois, le meilleur voltigeur des champions du monde est certainement Buster Adams. Quoiqu'il ne frappe que pour un pourcentage de .282, Adams a cogné 22 circuits, a fait compter 108 points, a compté lui-même 101 fois, et a frappé en lieu sûr à 178 reprises.

En ce qui concerne les Tigers de Détroit, Hank Greenberg mérite certainement une mention spéciale chez les voltigeurs du club de Steve O'Neill. Bien qu'il soit âgé de 34 ans, le formidable cogneur de coups de 4 buts a conservé une moyenne de .305 dans les 77 parties qu'il a jouées, en plus d'avoir accepté 305 chances sans erreur. C'est réellement de l'excellent travail pour ce vétéran qui fut licencié vers la mi-juillet après avoir servi 4 ans sous les drapeaux. Cramer et Cullenbine sont deux autres bons joueurs capables de prêter main forte à Greenberg.

Roy Cullenbine, qui connaît une fructueuse saison au bâton, a frappé 18 coups de circuit et a fait compter 92 points. Roger (Doc) Cramer possède une moyenne assez convenable, et se maintient parmi les meilleurs cogneurs du circuit Will Harridge.

Les Blancs remportent le championnat

Les Blancs remportent le championnat du Nord.

Les Blancs et les Bruns du Parc Frontenac, rue de Gaspé, en sont venus aux prises dernièrement pour le championnat.

Les Blancs ont démontré leur supériorité dès le commencement et ont écrasé les Bruns dans la série de balle molle.

M. E. Garry a été fort solide au monticule. Le président des Blancs Rosaire Gauthier remercie ses joueurs pour la magnifique tenue de ses coéquipiers et il offre ses sympathies à J.-M. Leblanc pour la déconvenue de ses joueurs.

Lanceur perdant: Romain Leduc.

Arbitres: Nap. Touchette et M. Bridgman.

PARC RICHELIEU
Pointe-aux-Trembles
Dimanche le 30 septembre 1945
12 COURSES SOUS HARNAIS
PISTE D'UN DEMI-MILLE
Free For All. Bourse 500.00 net
Classe 2.17-3 sceondes allouées aux trotteurs Bourse 201.00 net
Classe 2.22-Trot et Amble Bourse 201.00 net
Classe 2.26-Trot et Amble Bourse 201.00 net
Les courses commenceront à 1 heure et demie précise. Informations CL. 7357
Admission $0.75, estrade gratis.

Le Baseball professionnel

HIER

Ligue Américaine

St-Louis 2, Cleveland 1 (partie arrêté à la 6e manche)
(Seule partie au calendrier)

Ligue Nationale

Brooklyn 5, Philadelphie 2
(Seule joute au calendrier)

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Détroit à St-Louis
Cleveland à Chicago
Boston à New-York
Seules parties au calendrier.

Ligue Nationale

New-York à Boston
St-Louis à Cincinnati
(Seules parties au calendrier)

Ligue Internationale

Montréal à Newark
(Newark en tête de la série 4 de 7 par 2-0)

DEMAIN

Ligue Américaine

Détroit à St-Louis
Cleveland à Chicago
Boston à New-York
(Seules parties cédulées)

Ligue Nationale

Brooklyn à Philadelphie
New-York à Boston (2 p.)
Chicago à Pittsburgh
St-Louis à Cincinnati (2 p.)

Ligue Internationale

Montréal à Newark

POSITIONS DES CLUBS

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Détroit	87	65	572
Washington	87	67	565
St-Louis	81	69	540
New-York	79	71	527
Cleveland	73	72	503
Chicago	71	78	477
Boston	71	81	467
Philadelphie	52	98	347

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Chicago	95	56	627
Saint-Louis	92	59	609
Brooklyn	86	67	562
Pittsburgh	82	69	543
New-York	77	73	513
Boston	66	84	440
Cincinnati	61	90	404
Philadelphie	46	107	301

Miquet au Forum mercredi

Impressionné par la rapide victoire de Félix Miquet sur Bob Wagner mardi à Ottawa, le promoteur Eddie Quinn a déclaré hier qu'il opposera un as de la lutte au champion de France lorsque celui-ci fera sa rentrée dans l'arène locale mercredi de la semaine prochaine au Forum.

"Ce Miquet est doué d'une force herculéenne. Il est probablement le lutteur le plus fort que j'ai vu au cours de ma carrière. Il est fort naturellement. Quelques minutes suffisent pour remarquer sa puissance. Tous ses mouvements sont ceux d'un homme extraordinairement puissant, déclarait Quinn.

Le promoteur du Forum se propose d'opposer Miquet soit à Gino Garibaldi, soit à Jos Savoldi, mercredi prochain, mettant ainsi de côté sa politique habituelle de faire lutter en préliminaire un gladiateur avant de lui accorder un match principal.

"Miquet est un lutteur de grandes rencontres. Je n'oserais pas lui offrir de figurer en préliminaire, a déclaré Quinn.

Garibaldi lutte depuis quelque temps dans l'Etat du New-Jersey et à Washington. Savoldi a livré quelques matches près de Chicago.

Miquet s'entraîne à la Palestre Nationale et il est impatient de faire ses débuts à Montréal.

Les Browns de St-Louis sont vainqueurs

St-Louis, 29. — Grâce à la brillante tenue du lanceur Sam Zoldak au monticule, les Browns de St-Louis ont défait les Indiens de Cleveland par le compte de 2 à 1, après six manches de jeu seulement. La deuxième joute dut être contremandée à cause de la pluie. La victoire de Zoldak est encore plus éclatante, puisqu'il réussit à l'emporter sur le sensationnel lanceur à la balle rapide, Bob Feller. Zoldok fut grandement en vedette en limitant les joueurs du gérant Lou Boudreau à quatre maigres coups sûrs, pour remporter son 3e triomphe de la saison contre deux revers, tandis que Feller qui fit également du beau travail en n'accordant que cinq coups sûrs aux champions de la ligue Américaine, subit son 3e échec depuis son retour avec les Indiens. Tous les points des deux clubs furent enregistrés au cours de la quatrième manche. Les Indiens comptèrent leur unique point de la joute grâce à un double de Mickey Rocco suivi d'un simple de Jeff Heath. Mais dans la deuxième moitié de cette manche, les Browns se rallièrent pour s'assurer la victoire. Le premier but George McQuinn débuta dans cette manche en obtenant un but sur balles pour ensuite compter sur le simple de l'arrêt-court Vern Stephens .Finalement ce dernier compléta le pointage de la joute quand il croisa le marbre sur le simple opportun de Len Schulte.

Cleveland	000100—1	4	0
St-Louis	000200—2	5	0

6 manches.

Au Parc Richelieu et à Sorel demain

Malgré la pluie de ces derniers jours, le promoteur Emile Gauthier nous disait hier soir que le tracé du Parc Richelieu est en excellente condition et que tous les préparatifs sont terminés en vue de la matinée de courses sous harnais qui aura lieu demain à la piste du Bout de l'Ile. Le départ de la première course aura lieu à 1 h. 30 et voici la liste des inscriptions: Free for All, trot et amble, bourse $500; June Grattan, Remus, Finland, Guy Scott, Pine Ridge Sally et Miss Vera Bars.

Classe 2.17, trot et amble, bourse $201 (trois secondes allouées aux trotteurs): Mona Todd, Frisco Lee, Penalty Harvester, Catherine Stout, Dot Chappell.

Classe 2.22, trot et amble, bourse $201: Dr Dale, Ann Grattan, Betty Hugo, Paul Grattan, Blackout Pointer et Direct Baldwin.

Classe 2.26, trot et amble, bourse $201: Del Iroquois, Pine Ridge Hal, Direct Boy, Anita Brooke, Dominion Stars et Senorita.

* * *

La température aidant, l'on s'attend à une foule considérable demain à la piste Royale de Sorel alors que sera présentée une excellente matinée de courses sous harnais. La course de cinq milles, mettant en lice plusieurs nouveaux venus, suscite le plus vif intérêt. Il y aura par ailleurs trois autres classes bien balancées dont l'important stake de 2.22 pour une bourse de $700. Les autres classes disputées seront les 2.18 et 2.25. Trois secondes seront allouées aux trotteurs dans ces deux épreuves pour des bourses nettes de $201.

Parmi les dernières nominations pour la course de cinq milles se trouvent Elisabeth à E. Houle et Louis A. Lee à M. Bégin, de Québec. Les autres inscriptions comprennent Dussy Grattan, Thurston Dale, Sister Grattan, Cochato Hall, Peter Didwell et Manhattan. Dans le stake 2.22 l'on verra Frontenac Grattan, Silver Grattan, Princess Gadsby, Edna Lee, Clay Abbe et Chuck Siskiyou.

L'organisateur J.-E. Darveau nous avise qu'on a aussi accepté l'inscription de Louis A. Lee, Billy Patch, Walter McCullop, Lauro Volo et Joe Grattan, des chevaux qu'on verra courir à la piste Royale avec grand intérêt puisque la majorité de ces coursiers en seront à leur première épreuve sur la magnifique piste de Sorel.

Somme toute, on devrait assister à un autre programme de tout premier ordre, à la piste Royale demain et nul doute qu'une autre foule de plusieurs milliers d'amateurs sera présente pour voir ce programme de choix.

Festival du Centre Paroissial demain

Demain au parc Lafontaine, aura lieu un grand festival à l'occasion de la Campagne de souscription pour le Centre paroissial de l'Immaculée-Conception.

Le programme débutera à 1 h. 30 par une partie de balle-molle entre l'Immaculée-Conception intermédiaire et le Beauchamp Electric. En même temps auront lieu des courses (senior) 100 verges et des courses à relais, de même qu'un programme de danses champêtres, par les jeunes filles de la paroisse sous la direction de Marthe Douville.

A 2 h. l'équipe de ballon-volant de la Palestre Nationale rencontrera l'équipe de l'Immaculée-Conception, championne des Terrains de jeux de Montréal. En même temps aura lieu la finale de tennis du club Jacques-Cartier de l'Immaculée-Conception: en simple pour dames: Mlles Gilberte Olivier et Marielle Beaudin et pour messieurs Jacques Paquin et Gaston Contant.

A 2 h. 30, sauts à la perche par Guy Laporte, René Blanchard, Rolland La Haye, Léon Bouchard, Marcel Richard. Lancement du disque par Marcel Racicot et Philippe Laurendeau et lancement du javelot par Roger Major et par le Baron Léon Van der Elst.

A 2 h. 45, l'Immaculée-Conception rencontrera un club d'étoiles au ballon-panier, arbitre: Lucien Lacoste, de la Montreal Basketball League. Suivra un programme fort intéressant d'athlétisme sur le cheval allemand.

A 3 h. 30 exhibition de boxe par Hubert Gagnier, champion des Golden Gloves et Julien David (126 livres); Jean Richard et Marcel Lachapelle (118 livres); enfin Guy de Roy et Guy Robitaille (160 livres). Les arbitres seront Dave Castilloux, champion du Canada, Eugène Brosseau et Sylvio Mirault, deux anciens champions du Canada. Comme attraction spéciale les anciens officiels de joueurs du fameux club Saint-François-Xavier se rencontreront dans un concours de souque à la corde.

A 4 h., le club de crosse senior du collège Jean-de-Brébeuf rencontrera le club juior de l'Immaculée-Conception, finaliste au championnat de la province. Edouard Newsy Lalonde, le meilleur joueur que la crosse a produit, mettra la balle au jeu. Les arbitres seront Léon Bouliane et Pit Dussault. Ce festival est organisé par Paul Panneton.

* * *

Les autorités municipales ne pouvant nous fournir la collaboration de la force constabulaire, nous sommes forcés de remettre notre parade à samedi le 6 octobre. Ce contre-temps est dû au surcroit de travail fourni par la police lors de la grève des bouchers.

Mad Bentley de retour

Calgary, 29. — On a annoncé jeudi soir que Max Bentley, exjoueur des Black Hawks de Chicago, avait été licencié par l'armée canadienne aujourd'hui même et qu'il avait quitté notre ville pour se rapporter au gérant des Black Hawks à Chicago, Johnny Gotselig.

Ouverture de la saison de la ligue Sénior de Québec

Le 27 octobre, la ligue de hockey Québec Senior fera l'ouverture de sa saison alors que les Volants de Hull recevront le Royal de Montréal à l'Auditorium d'Ottawa.

Le lendemain, 28 octobre, les six clubs de la ligue seront à l'oeuvre. Les Volants joueront contre le Royal au Forum; les Sénateurs d'Ottawa rendront visite aux As de Québec et les Braves de Valleyfield iront rencontrer les Cataractes de Shawinigan.

Le calendrier des parties a été adopté au cours d'une assemblée des gérants, hier soir, au Forum.

Le club Sherbrooke a demandé une franchise dans la Ligue Sénior mais sa demande a été rejetée parce qu'elle avait été faite trop tard. De plus il est probable que le Sherbrooke n'aurait pu aligner une équipe assez forte pour faire face aux autres clubs du circuit du président George Slater.

Slater a déclaré que la Ligue Sénior n'avait bâclé aucune entente avec la Ligue Nationale de hockey au sujet de l'échange ou de l'achat de joueurs vu que la Canadian Amateur Hockey Association a un accord avec la N.H.L. à ce sujet et que la Ligue Sénior est affiliée à la C.A.H.A.

La Ligue Sénior tiendra une assemblée spéciale le 8 ocobre. Les arbitres et les officiels mineurs seront alors choisis. Il sera également question des joueurs qui sont réinstallés.

Voici maintenant le calendrier officiel des joutes du circuit:

OCTOBRE:

27—Royal vs Hull.
28—Hull vs Royal; Ottawa vs Québec; Valleyfield vs Shawinigan.
31—Hull vs Ottawa; Royal vs Québec.

NOVEMBRE:

1—Royal vs Valleyfield.
3—Valleyfield vs Ottawa.
4—Ottawa vs Valleyfield; Hull vs Québec; Shawinigan vs Royal.
7—Shawinigan vs Ottawa.
8—Québec vs Shawinigan; Valleyfield vs Royal.
10—Shawinigan vs Hull.
11—Hull vs Shawinigan; Québec vs Valleyfield; Ottawa vs Royal.
14—Shawinigan vs Québec; Valleyfield vs Hull.
15—Royal vs Shawinigan.
17—Québec vs Ottawa.
18—Québec vs Royal; Ottawa vs Shawinigan; Hull vs Valleyfield.
20—Ottawa vs Hull.
21—Royal vs Ottawa.
22—Shawinigan vs Valleyfield.
24—Québec vs Hull.
25—Valleyfield vs Québec; Ottawa vs Royal; Hull vs Shawinigan.
28—Shawinigan vs Hull.
29—Valleyfield vs Royal.

DECEMBRE:

1—Valleyfield vs Ottawa.
2—Ottawa vs Valleyfield; Hull vs Québec; Royal vs Shawinigan.
4—Hull vs Ottawa; Valleyfield vs Québec.
8—Valleyfield vs Hull.
9—Hull vs Valleyfield; Royal vs Québec; Ottawa vs Shawinigan.
11—Ottawa vs Hull.
12—Shawinigan vs Québec.
16—Ottawa vs Québec; Hull vs Royal; Valleyfield vs Shawinigan.
18—Shawinigan vs Ottawa.
19—Royal vs Hull.
20—Québec vs Royal; Shawinigan vs Valleyfield.
22—Royal vs Ottawa.
23—Shawinigan vs Royal; Québec vs Valleyfield.
26—Ottawa vs Hull.
29—Québec vs Hull.
30—Hull vs Québec; Shawinigan vs Valleyfield; Ottawa vs Royal.

JANVIER:

2—Québec vs Ottawa.
3—Royal vs Valleyfield.
5—Shawinigan vs Ottawa.
6—Québec vs Shawinigan; Ottawa vs Valleyfield; Hull vs Royal.
9—Hull vs Ottawa; Royal vs Québec.
10—Shawinigan vs Valleyfield.
12—Shawinigan vs Hull.
13—Valleyfield vs Royal; Ottawa vs Québec; Hull vs Shawinigan.
16—Royal vs Hull; Valleyfield vs Québec.
19—Royal vs Ottawa.
20—Québec vs Royal; Hull vs Valleyfield; Ottawa vs Shawinigan.
22—Valleyfield vs Ottawa.
23—Québec vs Hull.
24—Shawinigan vs Royal.
26—Valleyfield vs Hull.
27—Shawinigan vs Québec; Ottawa vs Valleyfield; Hull vs Royal.
30—Québec vs Ottawa.
31—Royal vs Shawanigan; Québec vs Valleyfield.

FEVRIER

2—Shawinigan vs Ottawa.
3—Hull vs Québec; Valleyfield vs Shawinigan; Ottawa vs Royal.
6—Ottawa vs Hull.
7—uébec vs Shawinigan; Valleyfield vs Royal.
9—Shawinigan vs Hull.
10—Ottawa vs Québec, Royal vs Valleyfield; Hull vs Shawinigan.
13—Hull vs Ottawa.
14—Québec vs Shawinigan.
16—Valleyfield vs Ottawa.
17—Royal vs Québec; Hull vs Valleyfield; Ottawa vs Shawinigan.
20—Valleyfield vs Québec; Royal vs Hull.
21—Québec vs Valleyfield; Shawinigan vs Royal.
23—Québec vs Hull.
24—Shawinigan vs Québec; Royal vs Valleyfield.
26—Valleyfield vs Hull.
27—Québec vs Ottawa.
28—Royal vs Shawinigan.

MARS

2—Royal vs Ottawa.
3—Québec vs Royal; Valleyfield vs Shawinigan.

Dates non disponibles—A Montréal; du 2 au 10 décembre inclusivement; du 10 au 18 février inclusivement; 1 et 5 novembre; 6 et 13 décembre; 10 janvier; 14 et 24 février.

A Ottawa: du 12 au 15 décembre inclusivement.

Les Bears dans une position avantageuse

Newark, 29. — Le gérant Billy Meyer des Bears de Newark, arrivé de Montréal en compagnie des Royaux pour la continuation de la série finale pour la coupe des Gouverneurs dans la ligue Internationale, a déclaré hier soir qu'il enverrait Johnny Moore au monticule dans la troisième joute de cette série qui sera disputée ce soir.

Les Bears, qui détiennent déjà deux victoires sur les Royaux sont confiants d'en enregistrer une troisième consécutive grâce à Moore.

Les Bears se trouvent actuellement dans la position avantageuse où ils peuvent prendre des chances et c'est la raison pour laquelle ils enverront Moore au monticule.

DECORATION
AGE QUOD AGIS
J.-A. DESJARDINS
DECORATEUR
PEINTURE DE TOUS GENRES
Spécialité: Décoration religieuse.
Estimations et plans de décoration sur demande.
1423 BOUL. PIE IX — CH. 4984

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
J. K. MALOUF
Réparations générales
Moteurs — Balayeuses — Grille-pain
Fer à repasser
4466 Fullum - Tél. AM. 3940

FONDERIE
CLairval 3855 2430 VILLE-MARIE VIAUVILLE
FONDERIE MELANSON
FONTE GRISE
Pièces de fonte de bronze, de cuivre et d'aluminium.
MONTREAL 4

IMMEUBLE
Domicile: 1270, rue Berri HA. 0983
HENRY-L. AUGER
Immeuble — Assurances générales
418, RUE ST-SULPICE - Tél. MA. 4293

IMMEUBLE
J.-A. CHAMPAGNE
Immeuble — Perception de loyers
794 Canning - Tél. WI. 4988

MEDECIN
Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Excepté samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi
Docteur Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION
MONTREAL

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, President

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingenieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.
L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.
970 à 986 rue de Bullion Montréal
Téléphone: * PLateau 9641
LEFEBVRE FRERES
DESSINATEURS — MACHINISTES — FONDEURS

Cartes Professionnelles

Arpenteur-Géomètre
Laurent-C. Farand
ARPENTEUR-GEOMETRE
2293, Harvard, Montréal EL. 4758

ASSURANCES
Maurice-H. Brault, c.c.s.
COURTIER en Assurance-Vie et Générale
Membre agréé Ass. des C. d'Ass., P.Q.: A.G.D.U.M. A.P.C.V du Can
Sollicite votre patronage
5493 avenue Durocher CR 2292
MONTREAL MA 8001

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441, St-François-Xavier Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS
Anatole Vanier C.R Gus Vanier C.R
VANIER & VANIER
AVOCATS
97 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2861

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets marques de commerce etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES
J.-B. Bélanger
L.C.M.I. C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
TAlon 3137 Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A
Barthélemi Masse, L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
429, rue Lavioletta, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A Gagnon, C.A René Gagnon, C.A
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5890

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, LL.L., C.A
Tél. MA. 8587

COMPTABLES
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A — Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A — J.-P. Gauthier, C.A.
E. Harry Knight, C.A — Léon Côté, C.A
Gérard Marceau, C.A — Paul-E. Trudel, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A — Lionel Roussin, C.A.
Jacques Ankers, C.A — G.-P. Lafferty, C.A.
Dollard Hnot, C.A — Albert Garneau, C.A.
Raymond Portier, C.A — Jean Lacroix, C.A.
Guy Bernard, C.A — Percy Auger, C.A
H. Bourgouin, C.A — J.-Paul Talbot, C.A.
Roger Roy, C.A
Montréal Québec Rouyn

Hurtubise & Richard
Léon-A. Hurtubise, C.P.A
Gérard Hurtubise, C.P.A
Maurice Richard, C.A
Georges-R. Martin, C.A, C.P.A
Comptables-Vérificateurs
60 St-Jacques O., Montréal
Téléphones: BA. 9562-8739

MArquette 2221
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant: Dépt Impôt sur le Revenu.
M.-B. Morency, C.G.A. — G. Labelle, C.P.A
57 ouest, St-Jacques - Montréal

MA. 1339 Dom. CL. 5723
Lucien VIAU, C.G.A. C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialité: Impôt sur le Revenu
159, Craig ouest - Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4643 avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

CHIRURGIEN-DENTISTE
Dr N.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
1457 McGILL COLLEGE
(Près magasins Eaton)
Tél. MA. 7988

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C F.R.C.S.C
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes urinaires digestives circulatoires
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
HA. 7544
J.-A. MESSIER O.D.
OPTOMETRISTE
Spécalité: Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES
Réparations, location, ventes de dactylographes, Machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau
Canada Dactylographe Enrg.,
44 ouest, rue St-Jacques. Montréal
Tél. HArbour 6968 R.-I. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith — Corona Silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE 2313
1019 rue BLEURY BE 2313

LAITERIE
CH 6988-2585 Holt. ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont INC.
Laiterie canadienne-française
B. PATENAUDE, propriétaire.

ENCADREURS
WISINTAINER & FILS
90 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc 2264

MEUBLES
Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note Du meuble en général C'est l'endroit idéal.
A.-E. MARCOTTE
3906, ONTARIO EST (près Orléans) CR. 9828

REMBOURREURS-MATELASSIERS
REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
Réparations électriques sur automobiles

Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.
4350 PAPINEAU AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Feuilles d'automne et feuilles de modes

Après six ans de restrictions — Les défilés de modes à Paris — Londres et ses problèmes vestimentaires — Les jupes qui rallongent et celles qui raccourcissent — Les manches papillon et la grâce qu'elles promettent

Un feuillet tombe du calendrier, cela n'a l'air de rien: ce n'est rien effet que des jours morts, du temps fini, des dates qui ne serviront plus.

Mais si ce simple feuillet en tombant indique en même temps un changement de saison, oh! là, là, ce n'est pas peu dire, surtout s'il annonce l'automne.

Dans ce cas, c'est un bouleversement complet. Cela commence dans le ciel où les nuages, suivant sans doute l'exemple que leur donnent les hommes de la planète Terre, ont l'air de se disputer tous les quartiers et toutes les routes de la carte céleste; les oiseaux, qui ne lisent pourtant pas les calendriers, en ont assez de ces firmaments mouvementés et, sans même plier bagages parce qu'ils n'en ont pas—ils pratiquent le devoir sur l'imprévoyance—, déplient leurs ailes et partent, ordonnés comme des escadrilles, vers des ciels moins menaçants: les jardins et les bois accablés par le poids des semaines accumulées voient leurs feuillages s'éclaircir et se faner leur beauté.

Et ce n'est pas tout. Le feuillet de calendrier, en tombant, a déplacé tellement d'air que le courant continue son chemin, souffle sur les villes et jusque dans les magasins, petits et grands, qui sont alors obligés d'annoncer la Mode d'Automne.

On conçoit bien que tout ne s'arrête pas là et que clientes et clients, acheteuses et élégantes entrent dans la sarabande et ce sont des courses multiples aux comptoirs et aux étalages. On y trouve, hélas! autant de déceptions que d'achats possibles; le plus chic magasin et la meilleure vendeuse ne peuvent vendre que ce qu'ils ont après six années de guerre et de restrictions. Et c'est encore extraordinaire, malgré tout, que le marché soit alimenté comme il l'est, quand on songe aux chambardements qu'ont subis les industries de presque tous les pays, pendant plus de six ans.

* * *

Qet devient alors la Mode — synonyme de création artistique et de haute fantaisie — dans cet immédiat après-guerre?

Comme elle n'a pu prendre racine et établir son domaine ni à Londres, ni à New-York non plus qu'à Hollywood, il paraît qu'elle renaît à Paris. Les défilés des modes ont été en effet inaugurés officiellement par Lucien Lelong au début de septembre et l'on s'attendait à pas moins d'une soixantaine d'autres défilés dans le courant du présent mois.

Tant de revues de modes, où l'on mentionne la richesse des tissus et l'ampleur de certains modèles, ont, certes, quelque chose de surprenant quand on relit, par ailleurs, ces lettres de France, et particulièrement celles de Parisiens qui déclarent en toutes lettres: Nous manquons de tout et les habits sont aussi difficiles à trouver que les aliments.

C'est que le ravitaillement des grandes villes se fait très difficilement encore à l'heure actuelle et que, d'autre part, le gouvernement français a tenu à encourager le mouvement de la couture à Paris, en mettant sur le marché des métrages supplémentaires de tissu. Mais il ne faut pas croire pour cela que la France va pouvoir se permettre d'exporter avant plusieurs mois.

En parcourant les dépêches et les chroniques relatant le détail de ces présentations de modes, il appert que la plus grande variété a cours parmi les modèles, quand ce n'est pas de la contradiction, par exemple, pour la longueur des jupes: les uns les allongent quelque peu comme Balenciaga et Lelong, d'autres, comme Gres et Boréa, les raccourcissent ou les arrêtent au-dessus du genou. Même chose pour les épaules: les uns tiennent aux épaules carrées, les autres, aux épaules tombantes.

Madame Carpentier, qui fut longtemps dessinatrice chez Vionnet, a présenté une collection qui a été très remarquée par la correspondante du *New-York Times* à Paris. De savants drapés et une extraordinaire façon d'employer et de travailler les tissus lui ont permis de réussir des modèles comparables à ceux des meilleures saisons passées. Cols et collets droits ont la faveur de Madame Carpentier et se présentent à partir de la mince bande de soie sur les robes jusqu'aux volumineux cols de fourrure sur les manteaux. Si jamais nos manteaux retrouvent leurs cols perdus et le confort qu'ils devraient apporter en rapport avec la rigueur des hivers canadiens, ce sera probablement à cette couturière française que nous le devrons.

L'ampleur des manches est une des caractéristiques de la mode actuelle et les comptes rendus des défilés parisiens remarquent que Bruyère se signale par l'importance qu'il accorde aux manches et aux jupes de ses modèles, tandis que Robert Piguet aime la répétition d'empiècements variés au corsage, variété et fantaisie qui vont jusqu'à l'effet de boléro.

Balenciaga lance les châles de soie taffetas ou de crêpe de couleurs vives. Patou, fidèle au style classique, s'arrête particulièrement à l'étude des lignes et utilise les plis dans toutes ses créations et Jeanne Lanvin a présenté des modèles portant aux épaulettes et aux manches des touches de renard platine.

En faisant l'historique de la mode en temps de guerre, nous avons déjà parlé du phénomène curieux qui s'est accompli dans le travail des modellistes de Paris qui s'étaient réfugiés en Amérique. *Transplantées dans un milieu totalement étranger à celui auquel elles étaient accoutumées, travaillant dans une atmosphère de bousculade, d'énervement et de tension constante, les dessinatrices d'importation perdirent peu à peu l'inspiration et éprouvèrent des difficultés sans cesse grandissantes à se renouveler.* C'est probablement après cette constatation, qui dut être cruelle aux Américains, que l'on abandonna l'idée de faire de New-York le centre de la mode.

Et c'est encore dans le *New-York Times*, selon une dépêche de Paris, que l'on trouve le renseignement suivant: Après cinq années de séjour aux Etats-Unis — sans dessiner — Schiaparelli est de retour à Paris et a présenté une collection où chacun s'est empressé de rechercher l'influenc américaine. Mais Schiaparelli ne subit l'influence que de sa propre tradition et de son inspiration personnelle.

Et voilà: l'expérience a été sans doute tentée une fois pour toutes: le centre de la mode est à Paris et s'il n'est pas à Paris, il n'est nulle part.

* * *



Ce magnifique manteau de chat sauvage est une création exclusive de la maison J.-F. Reid.

En Angleterre on a à déplorer une disette des matières textiles et une pénurie de vêtements telles que la ration est encore diminuée. La coupure s'est produite immédiatement après que le président de la Chambre de Commerce, sir Stafford Cripps, eut déclaré qu'on pouvait s'attendre aux nouvelles les plus décourageantes concernant la ration des vêtements. Cette situation n'est certainement pas favorable à l'inspiration des couturiers.

Ici, au pays, de nombreuses restrictions ont été levées mais nous n'en verrons les bienheureux effets qu'après un certain intervalle de temps.

Dans l'ensemble, il faut dire que nos couturiers et nos fabricants ont tiré le meilleur parti possible des étoffes et tissus de guerre. Espérons que, bientôt, les qualités d'avant-guerre seront encore à la portée des bourses moyennes.

Deux détails semblent vouloir modifier la silhouette d'automne: la hauteur remarquable des chapeaux dans plusieurs collections et l'ampleur des manches souvent froncées aux poignets.

Les manches dolman, celles qu'on appelle aussi ailes de papillons ou ailes d'avion, peuvent en inciter plusieurs à prendre leur essor vers ces modèles qu'on dit nouveaux et qui sont, en réalité, le retour de lignes anciennes. Qu'on y regarde à deux fois avant de se laisser tenter par cette coupe qui convient surtout aux tailles minces et élancées. Si vous êtes grassettes et courtes, ces manches ne vous donneront nullement la grâce d'un papillon même si le tissu de votre toilette est dans les tons nouveaux baptisés coucher de soleil ou bleu ensoleillé...

Les manteaux de demi-saison sont très généreusement garnis de fourrure aux manches, aux poignets, aux poches et à la jupe, bref, partout où elle est le moins utile. Pour cette raison, c'est certainement du grand art si ce n'est pas du confort.

Et pour finir, rappelons-nous que la véritable élégance est toujours faite, quels que soient les temps, de sobriété, de mesure et d'harmonie.

Germaine BERNIER









AUJOURD'HUI

TOUTE PERSONNE SOUCIEUSE DE SA CORRECTION PORTE DES "SLATER" DONT LE CHAUSSANT EST PARFAIT.



EXIGEZ LA MARQUE "SLATER" DE VOTRE MARCHAND DE CHAUSSURES

DEUX MAGASINS A VOTRE SERVICE.

301 est, rue Ste-Catherine BE. 1440

J.R. Leonard LIMITEE

1678 est, av. Mont-Royal FR. 2633



AUTOMNE 1945

Derniers modèles

Beauté séduisante

Faites que son rêve se réalise en lui choisissant le manteau de fourrure, objet de son plus ardent désir.

Seal français	$129.
Ecureuil canadien	$249.
Rat musqué	$299.
Seal Hudson	$349.
Chat Sauvage	$159

★

PARURES

Vous avez tout avantage à vous procurer MAINTENANT vos parures de cou. Vous en trouverez un assortiment varié à notre magasin. Voyez-les et économisez.

★

TERMES CONFORMES A LA LOI FEDERALE

St-Louis & Charest

SPECIALISTES EN FOURRURE

1107 STE-CATHERINE E. (près Amherst) CH. 1832

TAPIS et PRELARTS

Aux dessins nouveaux et variés Malgré la rareté de la marchandise vous trouverez encore un choix appréciable à nos magasins.

TOILE CIREE, 54" de largeur .50 LA VERGE

Nuances assorties pour la table.

1963 EST, RUE ONTARIO

SUCCURSALES

1106 EST, RUE ONTARIO — 723 EST, AVENUE MONT-ROYAL



L.P. FONTAINE & FRÈRE

AM 8810

Vingt ans d'expérience dans le posage des prélarts.

Fourrures Exquises

PLUS DE CHIC — PLUS DE JEUNESSE — PLUS DE SATISFACTION



AUTOMNE 1945

MANTEAUX DERNIER CRI?

Il faut les voir!

★ Chaque manteau une valeur
★ Chaque achat une économie

Souples peaux choisies — Modèles tuxedo, amples ou cintrés — poignets relevés — emmanchures profondes à la mode.

Mouton de Perse	$249
Rat musqué	$290
Pattes mouton gris	$345
Chat Sauvage	$349
Seal Hudson	$349

La maison ASSELIN continue de prendre de plus en plus d'importance, c'est dire que les fourrures qui y sont offertes sont variées, élégantes et riches. L'achat d'un MANTEAU ou d'une PARURE en fourrure portant l'étiquette P.-A. ASSELIN, constitue l'un des meilleurs placements.

P. A. Asselin et ses fils

1439, rue AMHERST — CH. 9644 — près Sainte-Catherine

Propos sur un chapeau

A une amie...

J'ai vu, ma chère amie, votre portrait dans les journaux, non pas parce que vous aviez accompli quelque belle action, mais simplement, aux courses, vous portiez un chapeau ridicule:

Vous me répondrez: "Il n'y a pas que moi!" Hélas! Mais vous je vous connais et je me demande ce qui a pu vous conduire à faire ce choix dérisoire.

Vous êtes jeune, vous êtes charmante, votre visage est assez beau pour que vous n'avez pas besoin de commettre une excentricité pour attirer l'attention sur vous. Le chapeau en question ne vous enlaidit même pas assez pour détourner de vous des hommages qui pourraient vous importuner. Non! on en arrive tout simplement à craindre que vous n'ayez plus de goût ou que vous soyez assez faible pour vous laisser prendre aux histoires que vous a contées la modiste, chère amie, qui ne vous rendez même pas compte que vous jouez dans la conjoncture le rôle de cochon d'Inde.

Mais, oui, vous êtes de ces quelques Parisiennes sur qui l'on fait des essais. On vous pose sur la tête des modèles que vous payez un bon prix et qui ne seront jamais portés que par vous, parce que, à la suite de votre expérience, on se sera rendu compte qu'ils étaient impossibles.

Les couturiers avaient une excuse quand, naguère, ils présentaient des modèles hardis. Ils les faisaient porter par des mannequins, pleins de dédaigneuse indifférence. Mais vous, de quel philtre stupéfiant peut-on vous endormir pour que vous consentiez à vous exhiber sous un couvre-chef saugrenu? Ne me dites pas: "C'est la mode!", puisque ce n'est pas encore la mode, puisque ce ne sera jamais la mode, puisque vous aurez été la seule au monde à porter cet objet si parfaitement ridicule que vous vous entêtez à appeler un chapeau, alors qu'il pourrait être aussi bien une corbeille à papier, un sac à ouvrage, un manchon, une chancelière ou n'importe quoi.

Sans doute allez-vous me reprocher de me mêler de ce qui ne me regarde pas. Je sais que depuis peu les femmes ont décidé que ce n'était plus pour nous qu'elles voulaient être élégantes, mais pour leur satisfaction personnelle.

Admettons! Mais pour leur satisfaction personnelle, n'est-ce pas un service à leur rendre que de leur souligner les erreurs qu'elles commettent? Courteline ne manquait jamais, si l'occasion s'en présentait, de dire aux jeunes femmes à qui il voulait montrer de l'intérêt:

"Ma petite fille, vous portez sur la tête une pétase qui vous va, sauf le respect, comme un tablier à une vache".

Le visage de la jeune femme se contractait, elle vouait Courteline aux supplices infernaux, elle le jugeait incapable, d'arbitrer les élégances, mais elle renonçait à mettre ce chapeau avec l'excuse pour elle-même qu'il ne plaisait pas aux hommes qui n'y connaissaient rien d'ailleurs, mais...

Il n'y a pas si longtemps, ma chère amie, que vous avez inventorié avec d'autres jeunes femmes un tiroir plein de photographies que j'ai gardées, du temps où j'étais jeune. Vous avez été sévère pour les plus belles de leur époque. Mais ce qui surtout vous parut irrésistible, ce furent les chapeaux que portaient les élégantes au temps où M. le comte de Clermont-Tonnerre leur donnait la comédie dans son petit théâtre de Maisons-Laffitte. Mon Dieu! comme vous avez pu rire avec mes amies, voilà tout juste dix-huit mois! Or, vous y voilà revenues à ces chapeaux qui ressemblaient à des parterres, avant de ressembler demain à des potagers et, la semaine prochaine, à des paniers de fruits.

Un comédien à qui l'on demandait où il trouvait des chapeaux haut-de-forme si parfaitement ridicules, répondit: "Ce sont les miens que je garde". Si les femmes en faisaient autant, elles retrouveraient très vite un équilibre qu'elles semblent avoir perdu.

Imaginez un instant que, dans deux ans, vous retrouviez dans un carton encombrant le chapeau que vous portiez dimanche. Imaginez que votre petite fille, dans dix ans, le découvre, en poussant des cris de joie: "Oh! maman, tu as porté ce machin-là?" Imaginez plus simplement que vous avez vu ce chapeau sur la tête d'une de vos amies. Et, conseil plus facile à suivre encore, regardez votre photographie, regardez-la avec toute votre raison...

Cela suffit! Je n'ai plus rien à vous dire. Je vous aime bien tout de même et j'irai vous voir chez vous — chez vous, pour être bien certain de vous retrouver sans chapeau.

Robert DIEUDONNE

Historique de l'éventail

L'éventail a une très longue histoire. Sa naissance — et ceci n'est pas une banale expression, — se perd dans la nuit des temps. Il n'est pas nécessaire de s'arrêter ici à rappeler beaucoup de détails intéressants concernant la fabrication des éventails, leurs très grandes variétés, genres ou modèles, à travers les âges. Quiconque, ouvrant le Larousse, trouvera ces intéressants détails.

L'éventail n'aurait jamais dû tomber des mains de nos belles. Il n'a d'ailleurs été remplacé, dans ces mains, par aucun autre élément plus aimable ou attrayant. Aujourd'hui, les femmes s'embarrassent du sac à main, qui a pris toutes les formes et proportions. Il en est qui, contenant une considérable variété d'objets de toilette et autres, sont presque des valises et exigent l'emploi des deux mains. Ce n'est pas gracieux. D'autre part, beaucoup de mains féminines, au bar, au restaurant, en société, manient la cigarette. Celle-ci, malheureusement, pour beaucoup, est devenue une obsession et a le grand désavantage de laisser toujours sur les lèvres — qui sont toujours les plus adorables lèvres du monde, — les odeurs du tabac qui ne sont certes pas, chez les femmes, un attrait ni un enchantement.

Ce maniement de la cigarette, auquel certaines mains féminines apportent beaucoup d'adresse ou de fine élégance, est bien loin d'offrir tout le charme que ces mains surent donner au déploiement et aux mouvements de l'éventail.

Beaucoup de poésie et de coquetterie furent attachées à ces mouvements. Ceux-ci traduisirent toute la gamme des sentiments. On connut le langage intime et secret de l'éventail. Combien d'idylles, de romans, d'espoirs, de désespoirs, de drames, de ruptures, de suicides, de réconciliations se rattachent à l'éventail! Combien de secrets se réfugièrent dans ses plis!

L'éventail fut, dans les mains féminines, un instrument dont l'influence, le charme, la sorcellerie n'eurent pas de bornes, car tout cela évolua dans un monde vaste et profond. Il fut aussi un instrument de taquinerie et d'intrigue, mais combien d'heures heureuses sut-il souvent créer! Il sut même, dans ces mains adorables, agir bien des fois comme le plus élégant et discret paravent.

Je ne parlerai pas de l'éventail au point de vue de l'art. Tout le monde sait que, sous des vitrines luxueuses, les amateurs gardent jalousement les plus riches collections. Il y a parmi celles-ci les éventails historiques tout comme il y a, parmi eux, les authentiques oeuvres d'art: un éventail décoré, par exemple, par Boucher, n'a pas de prix pour un connaisseur. Je ne mentionne pas non plus le plaisir qu'éprouvaient tant de jolies femmes, et mêmes celles qui ne l'étaient pas, à recueillir sur les plis de leur éventail, des devises, des dédicaces, des poésies de ceux qui, à leurs côtés, se trouvaient inspirés ou ne l'étaient malheureusement pas, mais qui, tous, étaient enflammés.

Enfin, l'éventail a été même un instrument extrêmement dangereux dans les conflits diplomatiques et les relations internationales. Ici, il y a lieu de rappeler que, selon les climats, l'éventail ne s'est pas toujours trouvé exclusivement dans les mains féminines. Et c'est ainsi, par exemple — sans rappeler les flabellums agités quand le Souverain Pontife, hissé sur son trône, est conduit en procession — que mandarins, maharajahs et sultans en firent une grosse dépense.

Et, comme fait ou souvenir historique à sérieuses conséquences, dans la vie de l'éventail, je me borne à rappeler qu'en 1830, un coup d'éventail, dont le dey irrité frappa en plein visage le consul de France, fut le prétexte ou l'origine de l'occupation d'Alger.

Et voilà donc combien est accidentée cette vie de l'éventail qu'il serait, sans contredit, agréable de revoir dans les mains qui autrefois surent le manier avec ce charme ensorceleur dont seules ont le secret ces mains toujours douces et adorables.

Armand TOMBEUR

Les petits embellissements

Le logis serait bien froid, bien peu agréable à habiter, si les femmes de la famille ne lui donnaient la vie et la grâce par l'arrangement élégant et les additions que l'aiguille peut leur procurer sans grands frais.

Ecole Technique de Coupe et de Couture

Professionnelle - licenciée

★

JOUR ET SOIR

COTNOIR CAPPONI

Etablie en 1932

Patronnée par le Comité de Réhabilitation des Vétérans.

1231 Ste-Catherine O.

MONTREAL

Neuf types de femmes

Selon Elisabeth Hawes, la mode exprime la vie d'une époque et les femmes s'habillent en fonction des pensées qui leur trottent dans la cervelle.

La grande couturière affirme que les femmes se divisent en neuf groupes — psychologiquement parlant.

La rebelle veut des vêtements pratiques en fonction de l'usage auquel on les destine. Au fond elle préférerait le nudisme mais elle adopte la culotte comme un moindre mal. C'est le cas de l'auteur.

La résignée préférerait aussi le nudisme, mais elle accepte l'inévitable; Greta Garbo doit faire partie de ce groupe-ci.

Le type suivant, genre plutôt frigidaire, prend pour acquis qu'il faut des vêtements et n'en attend aucun plaisir. L'auteur cite la femme de l'ex-président Roosevelt comme exemple du groupe. Eléanore Roosevelt est pourtant trop humaine pour être froide, même si elle s'habille mal.

La prude trouve indécent que l'on fasse ressortir sa taille et, comme la reine Marie, arbore collet montant et manches longues.

Une femme qui ne pense qu'à son devoir, toujours, portera des lignes sévères et de préférence tailleur ou uniforme.

Il y a encore celles qui ont peur de vivre et les autres qui portent corsets ou vêtements serrés comme une barrière inconsciente à leur désir d'évasion. La duchesse de Windsor elle-même, avec 80 pour ce genre. Le type satisfait s'habillmes et le reste du monde, s'habillen visant au confort et à l'hygiè. ne toujours en respectant le goût.

Enfin, celles du type sublimé, les chanceuses en paix avec elles-mêmes et le reste d monde, s'habillent de telle manière qu'elles ne font qu'un avec leurs vêtements. Lynn Fontaine, la grande actrice anglaise, idole des scènes newyorkaise, est un modèle et peut-être l'idéal.



Les hommes soucieux de leur élégance trouveront à notre magasin les accessoires indispensables d'une belle tenue vestimentaire.

CHAPEAUX — CHEMISES — FOULARDS — CRAVATES — GANTS — CHAUSSETTES — ROBES DE CHAMBRE, ETC.

A. BONZ

6551 rue Saint-Hubert

CA. 8922



Rodolphe Blanchet, prop

1108 est, rue SAINTE-CATHERINE (coin Amherst) FA. 2200

1595-a est, rue MONT-ROYAL (près Marquette) FR. 3400



MOUTON de PERSE

$700

Autres à $300 et plus

Achetez chez Cummings — procurez-vous des fourrures de qualité — des styles dernier cri — satisfaction parfaite aux

PRIX DE LA FABRIQUE AU CLIENT

CUMMINGS

FURS LIMITED

284 NOTRE-DAME OUEST - - - PL. 8901

Fourrures Faucher en vedette ★

Recherchez-vous la *qualité* en fourrures?... Venez en toute confiance chez LUCIEN FAUCHER, vous y trouverez un assortiment complet de manteaux tout faits ou confectionnés sur vos propres mesures par des experts pour en faire valoir toute la richesse et tout le lustre ...dans les styles à la mode... et adaptées à votre personnalité.



LUCIEN FAUCHER

1429 rue AMHERST FR. 8731

Les industries modernes au service de la toilette féminine et masculine et de la maison ne se comptent plus, mais parmi les plus appréciables ne peut-on pas placer le NETTOYAGE spécialisé?...

Fourrures, Costumes Robes, manteaux Draperies, Tapis, etc

— retrouvent leur apparence de neuf et leur grande fraîcheur en passant par les ateliers de Léveillé Limitée, spécialistes en nettoyage et teinture.

Léveillé LIMITEE

— où TEINDRE EST UN ART

NETTOYAGE SPECIALISE

Atelier : 4371, L'AFRANCE

Bureau :4368, PARTHENAIS

Tout travail de NETTOYAGE et de TEINTURE "à la manière de Léveillé" en est un de qualité. Faites-en l'expérience. Adressez-vous aux

TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS

Signalez CH. 2152

Des signes dans les chapeaux

Un critique militaire anglais, M. Liddell Hart, fatigué sans doute d'exercer ses hautes facultés sur les mouvements de troupes, de fronts ou la stratégie pratiquée par l'état-major, a entrepris d'analyser la mode féminine. Il ne trouvera peut-être pas longtemps ce terrain plus facile que l'autre...

Ce monsieur a donc écrit dans le Daily Mail *que la mode du vêtement feminin d'après-guerre peut engager le sort de toute nation; elle indiquerait que l'avenir apportera de nouveaux troubles ou un retour à la paix stable.*

Jusqu'à présent on pouvait croire que la question de la garde-robe féminine avait le pouvoir, dans d'exceptionnels et malheureux cas, de déclencher des conflits conjugaux mais non celui de prédire l'avenir politique des pays. Enfin, il y a tellement de choses qui changent au cours des jours ou des siècles.

D'après la théorie de ce critique, quand la femme commence à affirmer sa silhouette et a porter des coiffures exagérées, quelque chose de troublé fermente. Oh! Oh! Ici, il faut porter plus d'attention.

La silhouette affinée n'a rien pour nous inquiéter; toutes les saisons les couturiers nous présentent des coupes amenuisantes, des modèles amincissants. S'amenuise et s'amincit qui peut. La proportion de tailles-roseaux n'est jamais inquiétante...

Mais au chapitre des coiffures et des chapeaux ce n'est pas la même chose! Justement cet automne, ils prennent des proportions, étourdissantes ou dramatiques, comme disait une commentatrice de langue anglaise l'autre jour. Pour être dramatiques, ils vont l'être certainement au théâtre et au cinéma: le spectateur assis derrière ces monuments-là va se croire dans le néant. Il y a déjà quelques saisons d'ailleurs que les coiffures exagèrent et que l'on voit des têtes ridiculement couronnées d'une épaisseur de cheveux incroyable. Les chapeaux maintenant s'en mêlent. Malgré leur chic indiscutable, mais exagéré tout de même, et la signature de modistes renommées qu'ils portent, je plains l'élégante qui, pour une fois, n'ayant pas l'humeur à sourire, va arborer tout de même, un de ces chefs-d'oeuvre. Parce qu'ils ne sont pas faits, c'est sûr, pour embrasser des airs grincheux et des traits tirés.

Donc, d'après M. Hart, coiffures et chapeaux élaborés seraient de mauvais augure et . . nous ne sommes pas encore sortis de la guerre complètement... D'autre part, si l'on se rappelle bien, jamais les chapeaux n'ont été aussi minuscules, aussi réduits, aussi absents même qu'avant la guerre et pendant. Peut-être que les signes avant coureurs que M. Liddell a cru lire dans les siècles passés doivent tout simplement être pris à rebours dans le nôtre. Les renversements de toutes sortes sont tellement à l'ordre du jour

Tout de même, je crois qu'il faut lire ailleurs que dans les chapeaux féminins les signes qui menacent la paix; ils sont davantage dans les esprits qui signent les traités d'entente ou... de mésentente.

Germaine BERNIER

L'insecte dans l'art

Le monde des insectes, innombrable, voltige et bruit dans les oeuvres d'art de tous les temps.

Il m'arrive, mesdames, une étrange aventure. Je voulais vous parler des Insectes dans l'Art et je m'aperçois que c'est un sujet des plus complexes... Un nuage d'ailes diaprées m'environne, bourdonne à mes oreilles, étincelle à mes yeux. Les Insectes dans l'Art! Mais ils sont légion!...

A mon appel, il en accourt de partout: des mouches dorées, des cétoines au corset vert, des coccinelles rouges ou jaunes, des bourdons de velours, des abeilles chargées de pollen, des fourmis trottinantes, des carabes à la cuirasse métallique, et des cerfs-volants d'ébène et de sveltes "demoiselles", et des papillons de toutes couleurs, de toutes tailles, depuis le petit argus bleu des champs de luzerne ou de sainfoin jusqu'au grand paon de nuit qui ne montre sa splendeur qu'à la lune...

D'où viennent-ils? Certainement pas du jardin, ni de la rivière, ni de la plaine voisine; mais plutôt ils se sont échappés du tableau d'un vieux maître, d'une page musicale, d'un recueil de vers... Ce ne sont pas de ces insectes éphémères dont la grâce, comme celle des fleurs, ne dure qu'un matin; ce sont des créatures éternelles qui ont puisé l'âme dans un cerveau humain, qui ont pris forme sous une main d'artiste.

* * *

De tout temps, l'Art s'est inspiré de l'Insecte. Rappelez-vous la *Psyché* des Grecs: elle a des ailes de papillon. Symbole éloquent, l'insecte né de la chrysalide pareille à une momie, le papillon, figure l'âme parvenue au sublime port. Quel honneur pour la fragile bestiole: dès les plus anciens âges, elle a été l'emblème de l'immortalité, ou plus exactement de l'âme qui naît à la vie éternelle. C'est pourquoi les premiers chrétiens ont gravé sur les tombeaux l'image du papillon.

Mais franchissons les siècles. Au moyen âge, les insectes sont toujours associés aux fleurs dans les ornements peints ou ciselés. Parfois, ils sont seuls en scène. Sous les doigts des miniaturistes éclosent des papillons, des mouches, des libellules. Voyez, par exemple, le *Livre d'heures* du duc de Berry, peint par André Beauneveu en 1406: les insectes butinent les fleurs d'encadrement de missel; à l'époque suivante, ils voltigent dans les *Heures* d'Anne de Bretagne, oeuvre de Jean Bourdichon.

Dans la pierre des cathédrales, dans les bois des meubles, les artistes du temps passé ont fait palpiter les ailes transparentes moirées et veloutées. Des fées anonymes les ont brodées sur le tulle ou la soie.

* * *

Les peintres de fleurs du XVIIe siècle, en particulier les maîtres hollandais, ont peint amoureusement, minutieusement, les belles corolles dont l'éclat ensoleille un climat brumeux. Aux feuilles, pendent de minuscules chenilles au bout de leur fil soyeux, tandis que des joyaux vivants se posent sur les pétales où perle la rosée.

Mais passons, passons!... et les papillons étant morts sur les franfreluches de Marie-Antoinette, glacés par l'aquilon révolutionnaire, nous voyons revivre et triompher les abeilles sur le manteau impérial, les abeilles laborieuses chères à Napoléon.

Les insectes parurent au théâtre: Mlle Taglioni danse un pas de sylphide, des ailes de papillon aux épaules.

Plus près de nous, l'*art nouveau* a remis en vogue le charme de l'insecte. Les bijoutiers, les orfèvres de 1900 ont fait un large usage de la libellule, du bourdon, de l'éternel papillon. De nos jours encore, n'est-il pas de mode de piquer au corsage ou au chapeau une grosse cigale qui, vu ses dimensions, doit être au moins de Marseille?

* * *

Les poètes et les musiciens ne sont pas restés en arrière pour célébrer la grâce de l'insecte. Ils se sont même associés pour créer de petits chefs-d'oeuvre en l'honneur de cet être léger.

Dans les poèmes de Théophile Gauthier:

La mouche ouvre l'aile,
Et la demoiselle
Aux prunelles d'or
Au corset de guêpe
Dépliant son crêpe
A repris l'essor...

Victor Hugor fait dire à la coccinelle aimée de tous:

Les bêtes sont au Bon Dieu
Mais la bêtise est à l'homme.

Saint-Saëns, poète à ses heures, à propos de la libellule carnassière, trace un tableautin ironique et cruel.

Lamartine a consacré quelques vers au doux grillon du foyer et au papillon; Irénée Berger a mis en musique la poésie du papillon.

Car les musiciens modernes ont fait place aux insectes dans leurs compositions. Maurice Rollinat a conté et chanté l'*enterrement d'une fourmi:*

Les fourmis sont en grand émoi:
L'âme du nid, la reine est morte.
Un tout petit je ne sais quoi
Glisse tiré par la plus forte:
C'est le corbillard qui transporte
La défunte au caveau du roi...

Sur un délicieux poème de José-Maria de Hérédia, l'*Epigramme funéraire*, Mlle Alice Sauvrezis a composé une admirable mélodie pour deux voix, avec accompagnement de piano. Il s'agit d'une sauterelle chérie de la fille du poète:

Ici gît, étranger, la verte sauterelle
Que durant deux saisons nourrit la [jeune Hellé,
Et dont l'aile, vibrant sous le pied [dentelé,
Bruissait dans le pin, le cyprès ou [l'airelle...

Nous retrouvons la sauterelle dans le *Bestiaire* de Poulenc. Quatre vers de Guillaume Apollinaire la présentent, spirituellement.

Voici la fine sauterelle,
La nourriture de saint Jean...
Puissent mes vers être, comme elle,
Le régal des meilleures gens...

Tout un ballet a été inspiré par les insectes: *le Festin de l'araignée*, de Gilbert de Voisins et Albert Roussel. On y voit l'araignée dévorer un papillon, puis succomber sous les mandibules de la mante religieuse. Un éphémère s'ébat et s'éteint, les fourmis lui font des funérailles, puis la nuit calme et étoilée s'étend sur la nature.

Sur l'évocation de cette oeuvre charmante et de haute valeur, je vais terminer cette chronique. Je n'ai pas parlé des insectes de Schubert, ni de tant d'autres... Que voulez-vous: ils sont trop!

ALIX

Comment reconnaître la composition d'une étoffe ?

La souplesse d'une étoffe de laine indique sa bonne qualité; lorsqu'une étoffe est apprêtée, il faut, pour se rendre compte de sa souplesse, bien la chiffonner entre les doigts afin de la débarrasser de cet apprêt.

C'est en brûlant une étoffe qu'il est possible de déterminer sa composition: tous les fils d'origine végétale brûlent facilement sans dégager aucune odeur. Le fils d'origine animale brûlent avec difficulté et dégagent une odeur de corne brûlée. Dès qu'on les éloigne de la flamme, ils cessent de brûler et une petite masse charbonneuse se dégage à leur extrémité. Lorsqu'on casse un fil de soie, la cassure est nette; le fil se recroqueville-t-il? il est de coton.

Pour reconnaître si une toile dite de pur lin contient du coton, on en lave un morceau afin d'en enlever l'apprêt; on la fait tremper ensuite dans l'huile pendant dix minutes; le coton restera opaque tandis que les fils de lin seront devenus transparents.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Le teint et la robe

Autrefois, les coquettes érudites avaient grand soin de se méfier de certaines couleurs. Elles savaient que les robes violettes confèrent aux plus belles santés une apparence de jaunisse; que certains verts vous font des joues de noyée; que le blanc craie noircit la peau et que le jaune serin fait délicieusement ressortir la couperose.

Maintenant ce n'est plus sa robe qu'on assortit à son teint: c'est le teint qui complète la robe.

Evidemment, c'est du travail d'artiste. Il y faut le secours de toute une palette. Mais aussi quel avantage!

Vous trouvez une robe en solde qui vous paraît dans vos moyens, vous n'hésitez plus pour l'acheter. Elle est à la mode, c'est l'important; à vos pastels de vous la rendre favorable!...

D'ailleurs, le mot le dit: le teint, c'est fait pour être teint. L'important, c'est de l'avoir bon teint au moins pour la journée.

Et voilà qui faisait dire à cette Allemande sans fards verdie de jalousie:

— Pour connaître les Parisiennes, il faudrait les tenir un certain temps sous la pompe et leur lessiver énergiquement le visage!

Blanche VOGT

Quelques pensées

La brute se couvre, le riche ou le sot se pare, l'homme élégant s'habille.

La toilette est, tout à la fois, une science, un art, une habitude, un sentiment.

H. de BALZAC

Arts

Le plus beau des bijoux est le plus inutile.

Fourrures



Venez vous assurer par vous-mêmes de la BEAUTE et de la QUALITE de nos fourrures ainsi que de la coupe parfaite que nous pouvons adapter à votre élégance.

Spécialité REPARATIONS

Mlle LOUISE
MONTAMBAULT
1558 rue St-Denis — HA. 4890

UN BEAU "PRIX" DE FIN D'ANNEE
Jacques et Marie
par Napoléon Bourassa
Nouvelle édition d'après un exemplaire revu et corrigé par l'auteur.
Quatre brochures illustrées — 140 pages chacune. Format 6 x 9.
Le Départ de Grand-Pré
Le Retour à Grand-Pré
La Nuit rouge de Grand-Pré
Le petite Cadie.
La série: au comptoir $1.80 par la poste $1.75
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

MArquette 3041
Louis Philippe De Sève
COUTURIER
334, Carré Saint-Louis
(Autrefois de la rue Bishop)
Créations Exclusives
Riche assortiment de tissus importés pour robes, costumes et manteaux.

C'est être pratique
. . . que d'acheter de la qualité, cet automne.



De même qu'il est à la mode celui qui s'adresse pour la confection d'un complet ou d'un paletot à des spécialistes réputés — qui tiennent compte de l'élégance des lignes, du soigné, de la façon et de la coupe parfaite: trois facteurs que vous obtenez incontestablement aux
STUDIOS
Roger Gariépy
Limitée
Successeurs de Leblanc & Gariépy
Créateurs de modes — Dessinateurs et tailleurs pour Dames et Messieurs
1430, RUE BLEURY
Au-dessus du théâtre Impérial

JOS. FUOCO
"MON TAILLEUR"
211, Ste-Catherine dans l'est
AUTOMNE 1945
A l'Enseigne de la Mise Elégante



JOS. FUOCO, "Mon Tailleur", offre à sa distinguée clientèle le CHIC, la coupe parfaite, la qualité, en somme le vêtement que vous aurez plaisir à porter cette saison-ci et en toutes circonstances.
Tous nos tissus proviennent d'Irlande, d'Angleterre et d'Ecosse.
POUR VOUS, madame, Jos. FUOCO fait une spécialité du costume-tailleur qui donne une allure plus dégagée et plus élégante.
FAITES DE JOS. FUOCO VOTRE TAILLEUR PERMANENT

Les fourrures distinguées s'achètent chez "Reid"



Vison canadien
Renards platines
Phoque
Ocelot
Castor canadien
Ecureuil russ
Loutre
Mouton de Perse noir, gris et brun
Téléphone CHerrier 3181★
Reid
1473, rue Amherst



PALETOTS
de coupe parfaite faisant ressortir à son mieux toute l'élégance masculine.
COMPLETS et PALETOTS
tout faits ou faits sur mesure.
MERCERIES
pour hommes et garçons.

ALBERT LEFEBVRE INC.
3 MAGASINS A VOTRE SERVICE
★2380 ouest, rue Notre-Dame WI. 9429
★1351 est, rue Sainte-Catherine FR. 2507
★1604 est, avenue Mont-Royal CH. 1420

UN MAGASIN OU L'ON DONNE UN MEILLEUR AJUSTEMENT



STEWART-DUSSAULT
1428, rue PEEL
Vis-à-vis de l'hôtel Mont-Royal
Heures d'affaires durant septembre 9 h. à 5½ p.m. Fermé à 1 h. p.m. le samedi.

LES TAILLEURS

Marcel & Paul

262, rue Ste-Catherine est

MARCEL DAIGNEAULT — PAUL DESAUTELS — PAUL PETELLE

Tailleurs de grande classe pour dames et messieurs

Une mise élégante est un facteur de confiance en soi... et pour l'avoir pleinement faites faire votre prochain COMPLET et votre PALETOT d'hiver, et vous, madame, votre COSTUME-TAILLEUR et MANTEAU neuf, à notre studio moderne.

NOS TISSUS : Ce qu'il y a de plus nouveau et de plus original — Beauté séduisante.

IMPORTANT
Les militaires jouiront de la préférence et pourront avoir leur complet en dix jours.

ATTENTION
Nous confectionnons également des costumes de SKI. — Tous modèles à votre choix.

Tél. HA. 5813

ALFRED MAISONNEUVE

Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — —Horloges
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes, Montrose et Gruen $24.75 à $37.50
Réparations de bijoux et de montres
Ouvrage garanti
BAGUES A DIAMANTS BLUE BIRD $25.50 à $250
931 est, rue Rachel Tél. FRontenac 8232

Nouvelles attractions d'automne

SOULIER TEL QU'ILLUSTRE
VEAU BRUN NOIR, SUEDE NOIR. $6.00
AA à C.

AUTRES STYLES
SUEDE : NOIR BRUN, VEAU : NOIR BRUN
CUIR VERNI
$5. - $6. - $7. - $8.

Attention particulière aux commandes postales

Giroux & Des Lauriers LIMITÉE
6914, rue St-Hubert, CA. 5021
1500, Mont-Royal Est, AM. 3164 — 4029, Ontario Est, AM. 9414



SEAL HUDSON

Un des plus beaux groupes de manteaux de Seal Hudson que nous ayons encore présenté ! Voyez-les sans tarder.. nous n'en avons qu'un nombre limité. Les fourrures sont souples et soyeuses. Vous trouverez ces manteaux élégants.

Bleau et Rousseau

ETABLIE DEPUIS 1915
J.-T. BLEAU — ANT. ROUSSEAU — J.-A. MASSON
3852, rue ST-DENIS — 5004 ouest, SHERBROOKE
HA. 8433 DE. 4482

Au temps des crinolines

Le second Empire vit le règne, brillant par excellence, de la femme élégante. Paris était vraiment à cette époque la capitale de l'Europe, la France était riche et prospère, et Napoléon III pensait que multiplier les fêtes et les amusements constituait, après tout, une politique comme une autre. "Pendant qu'ils s'amusent, ils ne crient pas", disait-il.

Si l'on devait synthétiser en un objet cette époque futile, on choisirait, je pense, un accessoire de la toilette féminine d'alors, l'encombrante et indispensable crinoline. La crinoline, en somme, n'était point aussi inesthétique que l'affirmèrent ses nombreux détracteurs; elle l'était certainement beaucoup moins que la hideuse "tournure" qui sévit vers 1885. Elle était impratique — imaginez une femme en crinoline jouant au tennis ou prenant le métro! — elle condamnait celle qui la portait à une immobilité presque absolue, mais elle mettait en valeur la finesse de la taille et le galbe du buste, elle prêtait à la démarche quelque chose d'aérien et de dansant; avec elle, la femme était obligée de marcher cambrée, le buste droit, les épaules dégagées du corsage, le menton bien détaché. Enfin, elle se balançait, paraît-il, avec une grâce infinie.

Une réunion de femmes de la Cour en grandes toilettes — telles que sur le tableau célèbre de Winterhalter: "l'Impératrice et ses dames d'honneur" — formait un ensemble extrêmement décoratif. Le grand décolleté ovale était infiniment gracieux et semblait avoir été inventé exprès pour les fêtes et les galas de la Cour. L'aspect des salles et des salons, aux Tuileries ou à l'Opéra, se trouvait encore embelli par l'éclat des pierreries et des rivières de diamants, des bijoux splendides qui étincelaient de mille feux.

C'était l'époque où la Femme découvrait le Grand Couturier — personnage inconnu jusqu'alors. Ce fut la princesse de Metternich, femme de l'ambassadeur d'Autriche, qui lança Worth. Devenu un célèbre couturier, celui-ci "se promenait dans les salons comme un sultan dans son harem, toisant les femmes, protégeant les grandes dames, ignorant les autres, même les richardes".

L'impératrice Eugénie ne chercha jamais à lancer la mode. Bien que très belle, elle se sentait étrangère et craignait, par un excès de hardiesse, de froisser le bon goût français. Lorsque M. Worth — maître incontesté de la mode — réduisit la crinoline et la remplaça par des jupes relativement collantes, l'impératrice attendit pour faire exécuter ce modèle qu'il ait été porté par la princesse de Metternich et la comtesse de Pourtalès, deux des reines de l'élégance.

* * *

Nous savons, par les récits que nous en ont laissé les contemporains, quel était l'emploi du temps de la femme du monde. Le matin, — qu'elle appartint au monde des "légitimistes", des "orléanistes" ou des "ralliés" qui fréquentaient la Cour, — elle recevait ses fournisseurs. Après le déjeuner, qui avait lieu, au plus tard, à onze heures, les intimes arrivaient. Vers quatre heures, la femme très élégante montait dans son huit ressorts capitonné de satin bleu, et n'en descendait qu'au lac du bois de Boulogne, dont elle faisait le tour à petits pas comptés, suivie de son valet en grande livrée. Avec un peu de chance, elle pouvait apercevoir l'impératrice. Elle ne prenait jamais le thé — la coutume n'en était pas encore établie. Il est vrai qu'on dînait à 6 heures et demie. La soirée se passait dans le monde ou au théâtre — aux Italiens surtout, où tous les gens de "bon ton" avaient leur loge. Jamais une femme du monde ne se promenait seule dans un autre endroit que le bois de Boulogne ou les Champs-Elysées.

La grande distraction était le bal costumé. Point n'était nécessaire de choisir un déguisement pittoresque: pierrots et arlequins abondaient, nos arrière-grands-pères n'étant pas épris d'originalité. Un soir, à la Cour, la comtesse Walewska, en Diane, et Mme de Castiglione, en dame de coeur, ravalisèrent de beauté. Le costume de Mme de Castiglione fit scandale: chacun y vit une allusion trop transparente aux faveurs de Napoléon III. Et l'impératrice en fut froissée... La princesse Mathilde qui était courageuse, s'enduisit les bras, la poitrine et la figure d'un beau noir végétal, pour représenter une femme nubienne.

On faisait aussi des tableaux vivants, et la comédie de salon était fort appréciée. C'était Octave Feuillet, l'auteur à la mode, qu'on "abîmait" généralement, ou Musset. Octave Feuillet, qui était un homme très nerveux, avait de véritables crises de nerfs quand il voyait ses oeuvres mal jouées par des amateurs.

* * *

Le prix des robes, naturellement, était bien moins élevé qu'il est maintenant. Aux Tuileries, les plus belles ne dépassaient pas quinze cents francs — il s'agit de celles des femmes de la Cour. A Biarritz, il était de bon ton de ne porter que des robes de cent cinquante francs.

Arthur Meyer disait qu'une femme très élégante, sous le second Empire, dépensait environ vingt mille francs par an pour ses toilettes y compris les déshabillés, chapeaux, souliers et accessoires... Mais s'il faut en croire la spirituelle Gyp — née Sybille de Mirabeau — le budget d'une jeune fille était infiniment moins important: cinq cents francs par an, tout compris, gants, bottines, robes, chapeaux et menus plaisirs. C'était plutôt modeste, d'autant plus qu'il s'agissait d'une jeune personne allant dans le monde. Les robes de bal se faisaient à la maison avec la femme de chambre et une ouvrière. C'était du tulle habituellement, avec beaucoup de jupes posées les unes sur les autres. C'était léger, nuageux, et ça coûtait... vingt-cinq francs.

Cette vie brillante que menaient les femmes au temps des crinolines avait plus d'un revers. Dans les hôtels et les châteaux, les architectes aménageaient des escaliers splendides, des salons comme des cathédrales... mais les cabinets de toilette nous feraient pitié, et si l'on trouvait une seule salle de bains, on pouvait s'estimer bien heureux. On gelait dans les belles demeures, les pauvres petits poêles n'arrivant pas à donner une chaleur suffisante. Et la lingerie des duchesses les plus éclatantes était si pauvre, si disgracieuse, que la moindre midinette, de nos jours, ne s'en contenterait pas.

Les femmes ignoraient le sport — le seul pratiqué étant la chasse à courre. Elles craignaient le soleil comme la peste et la moindre marche les mettait hors d'haleine. L'impératrice Eugénie, qui était assez sportive — en regard de ses contemporaines — essoufflait toutes ses dames d'honneur, lorsque "court vêtue comme une danseuse de l'Opéra", elle franchissait hardiment les sentiers pyrénéens. Et quand il s'agit un jour, à Biarritz, d'une promenade en mer, non seulement toutes les femmes, mais tous les hommes furent malades lamentablement sur le bateau!

Toutes ces belles dames richement parées étaient assez ignorantes. Un soir, à Compiègne, Prosper Mérimée eut l'idée de faire une dictée aux hôtes du château. Le résultat fut déconcertant: l'impératrice arriva dernière avec soixante-deux fautes, mais l'empereur en avait fait quarante-trois!

C'était, en vérité, une époque charmante. On vivait sans s'occuper du lendemain, chaque jour nouveau apportait de nouveaux plaisirs. Il fallut le réveil terrible de 1870 pour mettre un peu de plomb dans ces cervelles folles.

Denise PROUTAUX

Plumes et savants

Les plumes d'oiseaux ou de volailles sont de la protéine pure. Après de nombreux essais, on leur a trouvé des emplois importants: elles entrent dans la composition de certains plastiques; on en fait une colle imperméable et très résistante; on les transforme même en planches isolantes. Des savants qui ne doutent de rien prévoient même le jour où l'on pourra en manger! Car une seule livre de plumes contient autant de protéines que sinq livres du meilleur boeuf!



LABELLE FOURRURE

L'endroit chic par excellence pour acheter vos fourrures d'automne et d'hiver.

3 MAGASINS
1844 O., Ste-Catherine (Emilien Labelle)
1019 E., Ste-Catherine (Jean Labelle)
6570, rue St-Hubert (Jacques Labelle)

La toilette de noces d'une jeune Indienne

Livingstone décrit ainsi la toilette de noce d'une jeune Indienne:

"Un turban de cachemire rouge s'enroule en plis savant autour de la tête et descend, en gracieuses ondulations, jusqu'à la naissance des hanches.

Dans les magnifiques nattes de la chevelure d'un noir de jais, point de couleurs; le cou, les épaules, les bras et les jambes sont nus, mais la mariée porte de nombreux anneaux de composition précieuse.

Chacune de ses jambes en supporte 18 en émail et ornés de pierreries de la grosseur d'un pouce et chaque genou en reçoit trois autres.

Au bras gauche sont 19 anneaux et au bras droit 88, de même composition et de même richesse que ceux qui ornent ses jambes. De plus, un large anneau en ivoire est suspendu à chaque coude.

Ajoutez à cela un double cercle formant ceinture et remontant au cou et la toilette sera à peu près complète.

Quant à la jupe, le docteur Livingstone ne la mentionne que pour mémoire, car elle disparaît ou plutôt est complètement effacée sous le feu des joyaux dont l'éclat fascine et éblouit la vue.

Echos d'une soirée

— Y avait-il des belles robes à la soirée où tu es allée?

— De bien belles; une surtout était remarquable, c'était une robe spirituelle.

— Qu'est-ce que tu entends par là?

— C'était une robe où il n'y avait pas beaucoup de matériel dedans.

Haute renommée basée sur 75 ans de loyaux services



Jusqu'à la plus belle de nos

Bagues de Fiançailles

A — Bague or de 14 et 18 k. sertie d'un beau diamant blanc bleu et d'ornements en cerceaux..... $25.00

B — Autre variante d'une bague de 14 et 18 k. dont le diamant est également d'un blanc bleu garanti $50.00

C — Deux épaulettes de diamants enjolivent le gros diamant du centre de cette bague or 14 et 18 k. $75.00

D — Ce modèle de bague or 14 et 18 k. surmonte un très beau diamant et deux plus petits sur épaulement $150.00

E — Cette bague or de 14 et 18 k. fut choisie et dessinée parmi notre assortiment de grandes valeurs. A remarquer le gros diamant blanc bleu garanti au centre et les multiples diamants qui l'entourent..... $225.00

F — Et voici la plus belle de nos bagues de fiançailles au diamant à la forme ovoïde qui repose sur coussin de dix diamants plus petits, le tout serti dans une bague en platine..... $700.00

Nos diamants sont tous blanc bleu portant notre GARANTIE sans ambiguité, ainsi qu'une police d'assurance gratuite contre leur perte.

TAXES FEDERALES EN PLUS

Nous remplissons avec un soin particulier toute commande par la poste.

o.st jean LIMITÉE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES

Un seul magasin à Montréal:

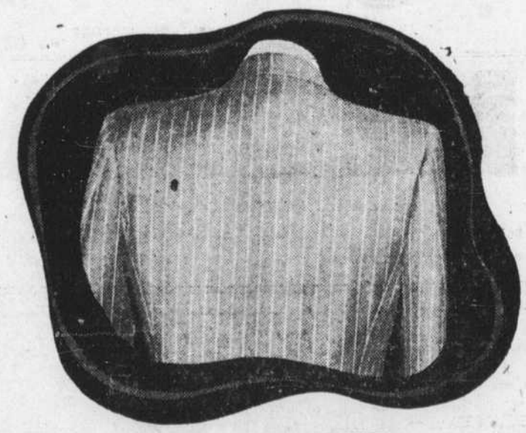
1215 est rue Ste-Catherine, Tél.: AMherst 2121
(Entre Beaudry et Montcalm)

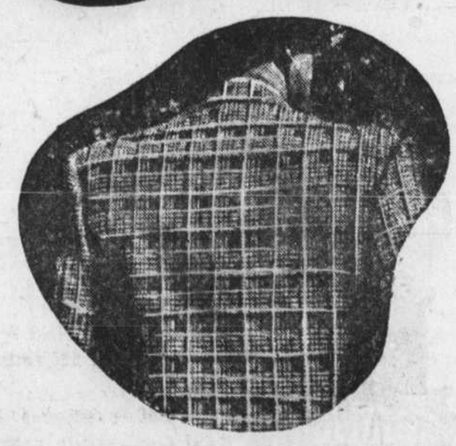
JOLY -- Toujours AU PREMIER RANG

UN "LOUNGE"

Différent, d'un Chic sans PRECEDENT







Examinez soigneusement le quadrillage du dos de ce veston de sport (à droite) et la disposition des rayons du veston de ville (à droite, en haut). Notez l'exact parallélisme de toutes les lignes sur toute la longueur du vêtement, au lieu de se rencontrer sur la couture du milieu et d'y dessiner une série d'angles aigus.

C'est que la Maison JOLY, en créant des dos d'une seule pièce, supprime cette couture centrale sans diminuer d'aucune façon la parfaite élégance du "drapé" de l'épaule et des entournures, que seuls obtiennent les tailleurs experts.

Les rayures sont, aujourd'hui, plus espacées et les tissus quadrillés plus hardiment. L'évident avantage de ce nouvel agencement est qu'il pare à la distorsion des lignes, inévitable quand le dos consiste en deux pièces pincées à la taille.

A qui dira que cette méthode n'a rien de nouveau nous répondrons qu'elle est, au contraire et définitivement, une remarquable innovation, parce que les TAILLEURS JOLY y ajoutent en même temps l'impeccable "drapé" dont cette Maison a le secret.

269 est, STE-CATHERINE
Tél. BE. 3126

LES TAILLEURS JOLY

J.-ROD. JOLY, propriétaire

Le goût américain et la mode française

On n'a jamais tant essayé de sonder l'opinion publique que de nos jours, ce qui n'empêche cette opinion publique d'être foulée aux pieds presque autant qu'aux époques où elle ne pouvait pas s'exprimer.

Il y a cependant de ces enquêtes qui donnent des résultats très curieux.

Ainsi, une revue féminine américaine, bien connue, le Woman's Home Companion, *vient de publier des détails sur le goût de nos voisines pour les modes françaises, d'après les réponses parvenues à ses bureaux. Comme ce magazine a quelque 3,500,000 lectrices, la moyenne de ces réponses doit représenter une forte partie de l'opinion générale des femmes aux Etats-Unis.*

Donc 54 pour cent des Américaines ne s'intéressent pas à la mode de Paris; 43 pour cent s'y intéressent de façon modérée et 3 pour cent s'y intéressent grandement.

En général, les Américaines aiment le travail que les dessinateurs du pays ont fait pendant la guerre, elles aiment la "façon américaine" de la confection. Elles disent tout simplement que la mode américaine convient à la vie américaine, ce qui est plein de bon sens.

Plusieurs d'entre elles trouvent aussi que c'est plus patriotique de prôner leurs propres couturiers. "Laissez-nous, écrit l'une d'elles, régler notre propre pas en matière de modes, nous vivons à l'américaine et devons nous habiller à l'américaine également."

Parmi les cinquante quatre pour cent qui n'ont aucun intérêt pour les modes de Paris plusieurs trouvent que ces modes sont trop luxueuses, extrêmes exagérées, étrangères à leur propre mode de vie.

Dans les deux autres catégories, plusieurs s'intéressent aux styles des modes comme curiosité et comme occasion de trouver de nouvelles idées. D'autres admirent surtout la beauté du travail et le souci des détails.

Des raisons données par les lectrices du Woman's Home Companion, *je crois que celles qui mentionnent les modes françaises comme trop étrangères à leur propre mode de vie, ont trouvé le véritable point psychologique. La vie n'a jamais été et ne sera jamais dans la vieille Europe ce qu'elle est sur les nouveaux continents d'Amérique et la même différence existe dans nombre de qualités et de défauts des esprits, des caractères et des goûts français et américains.*

Les Américaines le trouvent elles-mêmes et c'est ce qui expliquerait également que les dessinatrices européennes réfugiées en Amérique pendant la guerre y perdirent peu à peu leur inspiration.

Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que l'on parle de l'influence du ciel natal et de l'air au pays.

Germaine BERNIER

Costumes et coutumes d'Italie

La civilisation qui nivelle tout n'est cependant pas parvenue à substituer, dans toutes les régions d'Italie, une seule et même mode à la grâce variée et multiforme des costumes régionaux.

A vrai dire, ce n'est point dans les grands centres ni même dans les campagnes traversées par de grandes voies de communication qu'on les rencontre mais, tout au contraire, loin des sentiers battus, sur les montagnes et dans les villages reculés.

Le peuple a conservé une sympathie instinctive et un amour tenace pour les antiques façons de s'habiller et pour tout cet ensemble d'habitudes et de productions artistiques qui constituent ce que l'on appelle le *folklore:* un monde de couleurs, de lumière, de mouvements, de sons...

Dans un grand nombre de régions et de localités cette tradition aux racines lointaines et profondes, n'apparaît généralement que dans certaines manifestations périodiques. Dans certaines d'entre elles, elle fait partie intime de la vie même des populations. Tel est le cas de *Scanno* dans les Abruzzes, de *Fobello* dans la Haute-Valseria, d'une quantité de localités de l'intérieur de la Sardaigne et de celles disséminées dans les immenses forêts de la *Sila* dans les Calabres.

Dans d'autres cas, la tradition renaît chaque année à l'occasion de quelque cérémonie caractéristique religieuse ou civile, comme par exemple la *Course des "Ceri"* à Gubbio, le *Carnaval* d'Ivrée, le *Scoppio del Carro* à Florence, et le *Palio* de Sienne qui est, sans aucun doute, la plus célèbre et la plus animée de toutes.

Dans certaines localités et régions survivent, dans les moeurs ou dans la façon de se vêtir, des traditions qui, sans ressusciter entièrement d'antiques usages, n'en évoquent pas moins la vie pittoresque des temps passés.

Les *châles* de Venise, le *chapeau de paille* que portent les femmes de la Toscane en général et des femmes de Sienne en particulier, les *boucles* dont s'agrémentent, dans les montagnes et les campagnes, les oreilles des hommes, les grandes *couvertures* dont on recouvre les boeufs dans la Romagne, le *baril* de 50 litres du Latium qui a conservé son classique *carretto a vino*, les *hottes* du Piémont, les *ciocie* de la Ciociaria, lointains vestiges de la noblesse romaine, font partie d'une série qui pourrait être prolongée à l'infini.

Le peuple italien ressent amour et orgueil pour cette richesse; il en a la nostalgie.

Il est une région, la *Sardaigne*, et dans les Abruzzes une localité, *Scanno*, qui offrent toutes les visions et tout le charme de leur folklore: costumes et instruments de travail, bijoux des femmes, meubles de la maison, étoffes tissées sur des métiers surannées, cérémonies et coutumes traditionnelles et religieusement respectées aussi bien dans les grandes solennités que dans le courant de la vie quotidienne, comme par exemple les rites nuptiaux ou funèbres ou la préparation quotidienne des mets.

Un nombre important de localités de la Calabre, de la Sicile, du Haut-Adige (province de Bolzano) et de certaines autres régions, offrent une variété de costumes et de coutumes qui se réfèrent aux arts et métiers ou aux principaux événements de la vie privée et de la vie publique, depuis le baptême jusqu'à la fête du Saint Protecteur, depuis le *Carretto* jusqu'à la *zampogna* (chalumeau), depuis la fête traditionnelle du *Corpus Domini* (Fête-Dieu), la Fête des Serpari à Cucullo, jusqu'aux noces de la Ciociaria, depuis les cortèges fastueux de Fondi jusqu'au *saltarello*, la célèbre et ancienne danse populaire, depuis l'extraction des essences et des couleurs végétales destinées à teindre les tissus, jusqu'à l'art du filigrane d'argent, jusqu'à celui du cuivre repoussé, jusqu'à ces *conche* (vases) qui évoquent les formes que les Anciens obtinrent en modelant la terre. Faut-il encore rappeler ces cortèges nuptiaux du Haut-Adige, conduits par des musiciens emparachés et qui se déroulent tantôt parmi les pommiers en fleurs et tantôt sur la blancheur éclatante des neiges, tableau pittoresque qui a, comme coulisses, les vieilles petites maisons, coquettes et fleuries, posées sur les puys, face à l'admirable fond des Dolomites?

Les miches de pain portent encore aujourd'hui l'empreinte du moule en bois d'olivier. On dépose des fleurs et des souhaits écrits sur la fenêtre de la belle, de ses amis, des notables, au premier jour de l'an. Le carnaval fait renaître une gaîté, des rires et des chants. On répand du riz sur l'épousée et l'on brûle la vieille *Befan*. On fait usage de couvertures de déchets de soie ou d'étoffes imprimées. Le fer est forgé et prend cette grâce délicate qui rappelle les boucles et les ondulations d'une belle chevelure. Sur les routes, grincent et s'avancent lentement de vieux chars primitifs...

Dans les vétustes maisons, les grands coffres de bois servent encore pour y déposer des vêtements, des objets d'or et d'argent, des dentelles et ces mille riens qui complètent la toilette féminine ou qui constituent l'orgueil du vêtement masculin.

Ces costumes, ces arts mineurs, ces traditions qui ont survécu dans la vie et les usages populaires s'appuient sur l'histoire de l'Italie, de cette Italie dont l'aspect et l'esprit furent, au cours de l'histoire, si variés.

Les dents artificielles

Leur usage semble remonter aux plus anciens siècles, car on a remarqué, en examinant des sarcophages égyptiens, que certaines momies portaient dans la bouche des dents artificielles, au reste assez grossièrement fabriquées. Les Egyptiens ayant la coutume, barbare, d'arracher les dents des prisonniers et des criminels, les gens honnêtes qui ne voulaient pas être pris pour des malfaiteurs essayaient de remplacer les dents perdues par des appareils de prothèse rudimentaires.

La soie de verre

L'emploi du verre filé, encore et souvent appelé soie de verre se généralise comme isolant contre le froid et la chaleur. C'est ce qu'on appelle un calorifuge.

Les meilleurs calorifuges sont ceux qui maintiennent par leur texture une certaine quantité d'air sec et immobile autour des objets à protéger, parce que cet air est un très mauvais conducteur de la chaleur. Tel est le cas de l'amiante, de la laine minérale, et aussi de la tourbe, du liège, du coton.

Le verre à l'état pâteux peut être étiré en fils extrêmement fins, puisqu'il faut 2,000 fils pour produire un écheveau d'un millimètre de diamètre. Entre ces fils existe de l'air emprisonné, qui constitue un véritable isolant.

La soie de verre résiste aux acides et autres agents de corrosion, supporte une température de 600 degrés sans être altérée et n'importe quel abaissement de température. Contrairement à ce qu'on pourrait croire au premier abord, elle est très légère. Un mètre cube de verre filé pèse moins qu'un même volume de liège.

Le verre dont on se sert provient soit de bouteilles cassées, soit des résidus de la fabrication des verreries. Ces débris sont d'abord lavés, puis fondus dans des fours spéciaux à une température de 1200 degrés. La matière à filer est alors tout à fait fluide. Elle tombe dans une sorte de cuve percée de nombreux trous. Le verre passe dans le trou, forme une goutte qui tombe en laissant derrière elle un fil et va se coller à un tambour qui tourne à grande vitesse (50 à 100 kilomètres par heure). Ainsi un seul tambour étire autant de fils qu'il y a de trous dans la filière.

Les grands navires modernes, qui utilisent concurremment la vapeur pour la machine motrice et les frigorifiques pour la conservation des denrées fraîches, sont équipés le plus souvent avec de la soie de verre comme calorifuge.

Première revue de modes

La première revue de modes fut le *Mercure Galant*, publié à Paris en 1680. La première revue féminine fut *Die Kluge Hausmutter* (La ménagère avisée) qui parut à Nuremberg en 1712.

EMILE CARRIERE, O.O.D.
ADRIEN SENECAL, O.O.D.

Carrière & Senécal

LIMITEE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
277 Ste-Catherine E. — LA. 2211★



Une note de distinction
un cachet de hautes modes,
caractérisent
les
Souliers LaSalle
Le cuir verni en grande faveur cet automne

F. X. La Salle & Fils
Salon Vert, 562, Sainte-Catherine est
6575 St-Hubert — 1651 est av. Mont-Royal
1151 est, rue Sainte-Catherine — 451 est, Rachel

PAPILLON
DEPUIS 30 ANS A LA MEME ADRESSE


Modèle G.-J. PAPILLON

MANTEAUX POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES:
Chat sauvage . . $149-$218 et plus
(La meilleure qualité)
Rat musqué $282
(Dos No 1)
Pattes de mouton de Perse $159.50
(Spécial)
Mouton de Perse $249 et plus
G.-J. PAPILLON
SPECIALISTE EN FOURRURES
257 ouest, avenue Laurier - CR. 3223
(près de l'avenue du Parc)
Seal français . . . $110 et plus
(Lapin teint)
Broadtail $95
Opossum $135
Seal brun $145
(Lapin teint)
Seal d'Hudson . . $339 et plus
PROFITEZ DE CES AVANTAGES DES MAINTENANT
CE SONT DES MANTEAUX QUI DURERONT DES ANNEES!


Chapeaux exclusifs !
Modèles d'allure juvénile pour dames et demoiselles.
BOURSES DE CHOIX
E. Dupré
6806, rue SAINT-HUBERT
MONTREAL


RAVISSANTES CREATIONS D'AUTOMNE POUR SATISFAIRE LES GOUTS LES PLUS DIFFICILES.
CHOIX DE CHAPEAUX DE FEUTRE
A PARTIR DE $2.00
Il y a un magasin Charlebois à proximité de votre demeure
Chez CHARLEBOIS
11 MAGASINS A MONTREAL
MANTEAUX DE FOURRURE AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE.


ATELIERS DE REPARATION
DES SOULIERS — COUVRE-CHAUSSURES — VALISES — SACOCHES — COUPE-VENT, ETC.
TEINTURE DE SOULIERS
ALLONS CHERCHER ET LIVRONS d'Ahuntsic à rue Sherbrooke, entre Pie IX et av. du Parc, et aussi à Outremont.
Choix illimité de VALISES, SACOCHES, SACS DE CLASSE, etc.
GEO. MERCIER
6845, rue SAINT-HUBERT - DO. 0975


Le mouton de Perse
EST LE FAVORI DES ELEGANTES!
Le modèle illustré provient d'un groupe de manteaux de demi-saison à prix appréciables.
AUTRES SPECIAUX:
● Seal Français (lapin teint) $175.00
● Lapin brun $150.00
● Lapin teint rat musqué $100.00
● Mouton de Perse . . . $225.00 à $650.00
● Hudson Seal . . . . $375.00 à $450.00 (Rat musqué teint)
● Rat musqué . . . . . $225.00 à $400.00
● Parures de cou et collets en Renard pâle, Renard Argenté, Renard croisé, Lynx, etc.
FOURRURES DE QUALITE
J.A. TURCOTTE
1590 Ste-Catherine est — FR. 7751

1945
Modes d'Automne
POUR HOMMES
C. Bernard Ste-Marie, bien connu dans le domaine de la mercerie, vient de recevoir un grand choix de tissus anglais pour COMPLETS et PALETOTS d'automne . . . et spécialement un très bel assortiment de gabardine anglaise pour paletots sur mesures. Aussi grand choix de ces paletots (gabardine anglaise) tout faits. Coupe attrayante, à la mode, irréprochable.

● CHAPEAUX BROCK et BILTMORE
● CRAVATES ● CHEMISES
● ROBES DE CHAMBRE
● PYJAMAS
C. Bernard Ste-Marie
169, rue Ste-Catherine (est)
(près av. Hôtel-de-Ville)


DESJARDINS
LES GRANDS SPECIALISTES EN FOURRURES DE QUALITE
Maison essentiellement canadienne-française
Automne 1945
Collections incomparables de beauté et d'originalité exclusives
QU'IL s'agisse de Seal Hudson, de Mouton de Perse, de Chat Sauvage, de Rat Musqué ou même de manteaux de drap garnis ou non de fourrure, la femme avertie trouvera chez Desjardins le modèle et la fourrure qui siéront le plus à son teint, à sa taille, à ses goûts et à sa bourse.
MANTEAUX DE DRAP
d'un chic attrayant, unis ou richement garnis de fourrure. Modèles amples, tuxedo ou princesse, dans toutes les teintes à la mode à prix très avantageux.
Termes conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.
CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE
FRANÇOIS DESJARDINS, président
1170, rue SAINT-DENIS, près Dorchester — HA. 8161

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

743 Samedi, 29 septembre 1945

Toronto et la campagne contre l'herbe à poux

Avec la fin de la campagne contre l'herbe à poux, nos lecteurs aimeront sans doute nous voir changer de sujet. Mais nous ne pouvons le faire sans verser au dossier un document qui ne manquera pas de les intéresser. Au cours de la distribution de prix aux destructeurs de l'herbe à poux, M. le maire signalait que, du point de vue touristique, cette mauvaise herbe peut faire tort à notre ville, et il mentionnait que des villes rivales pourraient exploiter cette situation contre nous.

Que d'autres villes s'intéressent au problème de la lutte contre l'herbe à poux, nous en avons de bonnes preuves. Une lettre vient en effet de nous parvenir de Toronto, dont il ne sera pas indiscret de donner la teneur.

DEPARTMENT OF PROPERTY
City Hall
Toronto 1

September 17th, 1945.

Subject: Eradication of Ragweed.

The Young Naturalists Clubs,
(Cercles des Jeunes Naturalistes),
4101 Sherbrooke Street East,
Montreal, Quebec.

Gentlemen:

A prominent Toronto citizen forwarded this office a clipping from the Montreal Star, dated August 21st, referring to campaign of the Young Naturalists Clubs organized for the eradication of common ragweed.

We in Toronto are much interested in eliminating this offending weed plant and I should appreciate if you would let me have particulars of your organization and any literature available in connection with your campaign generally.

Yours truly,
G. D. BLAND,
(Signé) *Commissioner of Property.*

Comme on le voit, on s'intéresse beaucoup à Toronto à la lutte contre l'herbe à poux et notre campagne a eu des échos jusque là. Inutile de dire que nous en sommes heureux et que nous avons communiqué avec plaisir tous les renseignements à notre disposition.

Quant à nous, il ne faut pas que nos efforts se ralentissent. Nous avons l'avantage de posséder maintenant une organisation qui a fait ses preuves et qu'il sera facile de mettre en branle. Il faut continuer notre travail si nous ne voulons pas rester en arrière, et l'an prochain la *Société canadienne d'Histoire naturelle* aura droit de compter de nouveau sur toutes les bonnes volontés.

Roger GAUTHIER

Allocution prononcée par M. Jules Labarre

Président de la Société canadienne d'Histoire naturelle, lors du couronnement de la campagne contre l'herbe à poux, le samedi, 15 septembre 1945

Monsieur le Maire, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

La cérémonie qui a eu lieu ce matin, organisée sous les auspices de la S.C.H.N. est un événement qui marque, à mon avis, une étape nouvelle dans l'évolution de cette société. Elle confirme cette collaboration étroite qui a toujours existé entre les cercles de jeunes naturalistes dont les activités s'adressent principalement à la jeunesse étudiante de la province, et la Société elle-même dont le caractère très académique en fait une tribune de savants plus âgés.

En acceptant de nous consacrer quelque temps, Monsieur le maire, vous accordez à cette cérémonie une dignité toute spéciale, de sorte que le but même de la séance se trouve estompé par une pensée très élevée qui envahit notre esprit: celle du fondateur de la Société, de l'animateur et de l'inspirateur de ce joyau magnifique qu'est le Jardin botanique de Montréal, et de l'auteur d'une oeuvre impérissable de recherches et d'observations dans le domaine des sciences naturelles, c'est-à-dire la pensée du Frère Marie-Victorin. Un grand nombre de personnes ici présentes ont connu ce religieux et ce savant et ne sont pas consolées de sa perte prématurée. Nous sommes de ceux-là et c'est pourquoi il ne nous est pas possible de servir l'une de ses oeuvres sans nous départir de son emprise, sans puiser dans son enseignement les directives dont nous avons besoin.

Je sais, Monsieur le Maire, que le Frère Marie-Victorin avait pour vous personnellement, et en votre qualité aussi de premier magistrat, une affection toute particulière, et nous sommes assurés d'ailleurs de la réciproque. C'est pourquoi nous continuons de solliciter de votre part, à l'égard de tous ses disciples, la générosité qui vous a toujours caractérisé aux époques difficiles où vous avez dû prêter main-forte aux initiatives du Frère Marie-Victorin.

Nous travaillons en ce moment à perpétuer dans le granit, dans le bronze, autant que dans les esprits, le souvenir et les bienfaits de ce compatriote éminent qui a servi, avec une égale maîtrise, l'Eglise, la Science et la Patrie. Sans doute irons-nous bientôt frapper à votre porte, Monsieur le Maire, et si les personnes qui s'adressent à vous n'ont pas l'assurance ou le prestige qui conviennent, vous vous souviendrez sans doute que leur démarche n'est pas entreprise pour eux-mêmes, mais bien pour celui dont nous cherchons à conserver intégralement la mémoire.

Nul doute, mes chers amis, qu'en ce moment, dans ce temple magnifique, au milieu des fleurs et des plantes, l'esprit du Frère Marie-Victorin plane et continue d'inspirer cette jeunesse étudiante et observatrice penchée sur la nature; nul doute que son départ n'est qu'apparent. En effet, tout lui survit de ce qu'il a édifié et organisé. A la S.C.H.N., je m'associe et vous remercie d'avoir répondu à ce rendez-vous et d'avoir ainsi participé au couronnement d'un concours si bien organisé.

Je remercie également le Dr Adélard Groulx, directeur du Service de santé de la cité de Montréal, pour être venu confirmer, par sa présence, l'effet bienfaisant, pour la santé publique, de cette initiative des C.J.N., de supprimer progressivement une plante nuisible à l'organisme lui-même.

Je remercie aussi le R. P. Wilfrid Gariépy, aumônier de l'Oeuvre des terrains de jeux, pour avoir facilité à un haut degré l'accomplissement du travail de nos jeunes naturalistes dans le cours de la saison.

Je salue également la présence de M. Morel, moniteur en chef des terrains de jeux, si dévoué à notre oeuvre, et dont l'influence nous a été très précieuse ces derniers temps.

Je salue enfin les professeurs de l'Université et tous les directeurs et directrices des C.J.N. ici présents, dont la débordante activité et l'extraordinaire dévouement auprès des enfants, même pendant les vacances, sont vraiment responsables du succès obtenu aujourd'hui.

Un mot tout spécial à M. Campagna, naturaliste de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le pionnier des recherches sur l'herbe à poux dans la province de Québec.

Je veux aussi ne pas oublier Mlle Gauvreau, chef du secrétariat de la S.C.H.N., que l'on est malheureusement trop souvent porté à ignorer, tant elle est effacée et modeste,

(suite à la page sept)

VOYAGE SPÉCIAL
par autobus
Québec, Ile d'Orléans via Ste-Anne
6, 7 et 8 OCTOBRE
NEW-YORK — DEPART 27 OCT
Informations et réservations :
Ass'n des Voyages Historiques
5302 avenue du Parc. CA. 0795

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 — SAMEDI COMPRIS

Présentation des MODES NOUVELLES automne-hiver chez DUPUIS



. . . après ces années de retenue et de restrictions . . . tout semble vouloir prendre du volume et de l'ampleur . . . La mode devient légèrement excentrique avec beaucoup de coquetterie . . . ce sont les chapeaux imposants . . . les épaules bien fournies . . . la taille serrée assurant plus de volume au corsage et à la jupe . . . Sachons choisir parmi toutes ces nouveautés la coupe, la ligne, la nuance pouvant le mieux refléter la distinction et le goût sobre.

LE BONNET

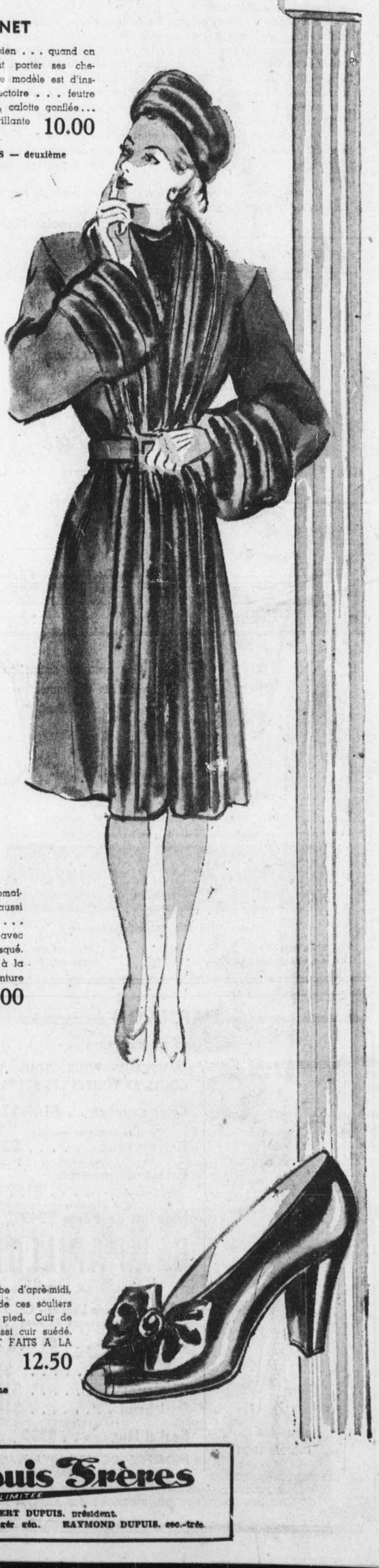
. . . coiffe bien . . . quand on sait comment porter ses cheveux . . . ce modèle est d'inspiration Directoire . . . feutre fourrure noir, calotte gonflée . . . fantaisie brillante en jais . . . 10.00

DUPUIS — deuxième

LA BRODERIE

. . . sur les gants de peau . . . est toujours jolie . . . ici ce sont des gants de peau CABRETTA noire avec broderie d'une rose et de ses feuilles aussi en noir. 3.95

DUPUIS — rez-de-chaussée



LE TUXEDO

. . . si en vogue dans le domaine de la fourrure, l'est aussi dans les manteaux de drap . . . Texture riche façonnée, avec larges bandes de rat musqué. Tout brun . . . le volume à la taille s'obtient avec la ceinture de même étoffe — 14 ans. 160.00

Salon de la confection pour dames
DUPUIS — deuxième (De Montigny)

"VOGUE" DIT :

. . . l'attention se porte à l'encolure . . .

cette robe est donc vraiment dans le goût de la mode nouvelle . . . avec ses épaules formant des jours . . . les deux jolis noeuds marquant ce détail. Crêpe ondulé bleu pâle. 14 ans. 29.50

Salon de la confection pour dames
DUPUIS — deuxième (De Montigny)

PIED MENU

. . . pour porter avec une robe d'après-midi, robe du soir, il faut une paire de ces souliers de coupe étudiée amincissant le pied. Cuir de veau souple, boucle tailleur. Aussi cuir suédé. Noir, brun CES SOULIERS SONT FAITS A LA MAIN. 4½ à 8 — AAA à C. 12.50

DUPUIS — deuxième

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.



Laberge, Chevalier & Cie LIMITÉE
J.-N. LABERGE, ROLAND LABERGE et F. BEAUREGARD
MA. 5217 — 351 ouest, rue ST-PAUL, près McGILL